

ELIPHAS LEVI

NUMÉROLOGIE ET KABBALE

**Cours
de
philosophie
occulte**



Editions de Mortagne

Allan Kardec

DÉJÀ PARUS AUX ÉDITIONS DE MORTAGNE

D'ALLAN KARDEC:

Le livre des esprits

Le livre des médiums

Le ciel et l'enfer

La génèse selon le spiritisme

Manuel d'évocation spirite

**NUMÉROLOGIE
ET
KABBALE**

COURS DE PHILOSOPHIE OCCULTE

Édition:
Les Éditions de Mortagne
171, boul. de Mortagne
Boucherville, Québec
J4B 6G4

Distribution:
Tél.: (514) 641-2387

Tous droits réservés:
Les Éditions de Mortagne
© Copyright Ottawa 1982 - 1988

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
2^e trimestre 1988

ISBN: 2-89074-280-6

2 3 4 5 -88- 91 90 89 88

Imprimé au Canada

LETTRES D'ELIPHAS LEVI AU BARON SPEDIALIERI

1

MONSIEUR LE BARON.

Il faut m'excuser si j'écris rarement à mes amis: j'ai tant à travailler et à écrire pour le bien de tous, que deux existences comme la mienne pourraient à peine y suffire.

Pour comprendre à fond les mystères de la Science, et ceux principalement du spiritisme, il est indispensable d'avoir les clefs de Salomon, c'est-à-dire les *Clefs majeures et les Clavicules*. Je les ai retrouvées dans leur intégrité et je ne les publierai pas, mais j'en fais quelques copies pour ceux de mes disciples que j'en crois dignes.

Ces copies sont ornées d'un grand nombre de dessins. Vous y verriez les soixante et douze empreintes des trente-six talismans et le grand alphabet hiéroglyphique de la Kabbale avec des explications qui ne vous laisseraient rien à désirer.

Veuillez croire, Monsieur le Baron, à toute ma reconnaissance pour les choses obligeantes que vous me dites et à mon entier dévouement.

Ce jeudi 24 octobre 1861.

MONSIEUR LE BARON

J'ai reçu votre envoi et vous allez recevoir le mien. J'ai mis aujourd'hui au chemin de fer la copie des Saintes Clavicules.

Les talismans, au nombre de 36, correspondent aux neuf hiérarchies, ou plutôt aux neuf ordres des anges, partagés en quatre degrés hiérarchiques; ils représentent des bâtons, des coupes, des épées et des cercles comme les hiéroglyphes du Tarot.

Les soixante et douze noms qui y correspondent sont les rayons ternaires des vingt-quatre perles qui forment les lettres du tétragramme sacré; ce sont les fleurons de la couronne apocalyptique des vingt-quatre vieillards.

Le sens de ces noms indique la vertu des figures. Chaque talisman exprime une synthèse relative et peut servir à fixer l'esprit et à confirmer la volonté.

Comme les vérités exprimées par ces signes sont absolues, on entre par ces signes en communion avec tous les esprits de lumière, qui peuvent être conjurés par les moyens indiqués dans le texte qui accompagne les figures.

Quant aux tourbillons fluidiques qui font mouvoir les tables, vous devez comprendre qu'ils n'ont rien de commun avec la lumière de gloire et qu'ils obéissent aux fatalités aveugles de la lumière astrale.

Vous me demandez des leçons par écrit. Je me ferai toujours un plaisir de vous donner tous les éclaircissements que vous me demanderez, et vous m'enverrez de temps en temps ce que vous voudrez et ce que vous pourrez, pour que la lampe du pauvre vieux mage ne s'éteigne pas faute d'huile.

Je suis votre tout dévoué.

Ce 11 novembre 1861.

MONSIEUR ET BIEN-AIMÉ DISCIPLE

Vous êtes bien heureux d'avoir faim et soif de cette vive lumière qui conduit à la justice, car vous serez pleinement rassasié. Mais il faut chercher pour trouver: je vous ai donné les clefs, il faut que vous tâchiez d'ouvrir.

Chaque talisman a une face et un revers; il y a deux noms sur chaque talisman; 72 noms donnent donc 36 talismans.

Pour comprendre les 21 clefs des lettres et les 4 séries des nombres figurés, il faut vous procurer un tarot italien ancien; vous trouverez cela facilement à Marseille. Quand vous en aurez un, écrivez-le moi, je vous en apprendrai l'usage.

En attendant, relisez ce que j'en dis dans mes livres et voyez si je n'ai pas fait reproduire quelques figures analogues à celles des clefs majeures et des clavicules. Patience et persévérance, tout vous sera expliqué.

Je réponds maintenant à vos questions:

1. Les divers degrés de pureté des esprits correspondent à leurs mérites et à leur travail pour répondre à la grâce. Le péché originel a été une corruption morale de tout le genre humain.

2. Les esprits s'élèvent de degré en degré par le sacrifice volontaire et complet des attrait égoïstes du degré inférieur.

3. La royauté de l'humanité, c'est-à-dire de la race humaine militante, c'est la réalisation dans un seul homme de toute la perfection humaine.

5. Moïse doit revenir avec Elie lorsque se réalisera le mystère de la transfiguration de Jésus-Christ.

6. Jésus diffère de Moïse et d'Hénoch comme la synthèse de l'analyse. Mais l'enseignement catholique étant exotérique, la plupart des chrétiens se font une fausse idée de la divinité qui est celle du verbe parfait.

7 et 9. Desbarrolles n'est pas un magiste sérieux; c'est un homme d'esprit qui se joue avec les dehors de la science et qui n'en pénétrera jamais les profondeurs.

8. On s'expose à des hallucinations et à des maladies nerveuses.

10. L'antéchrist est une doctrine. Mais une doctrine est toujours résumée par un homme.

11. La nouvelle création sera le perfectionnement et le complément de la nôtre.

J'aime Saint-Martin et je le regarde comme un adepte de la vraie science, mais un peu trop porté aux abstractions et au mysticisme.

Tâchez de vous procurer et de lire un petit livre du conseiller d'Eckartshausen intitulé: *La Nuée sur le Sanctuaire, ou quelque chose dont les philosophes de nos jours ne se doutent pas.*

Tout à vous en la Sainte Vérité.

Dimanche 17 novembre.

4

FRÈRE ET AMI.

Je vais m'occuper de vous arranger un tarot et je vous l'enverrai.

Dieu soit béni de ce que vous m'avez déjà cherché et trouvé! Le livre sacré du Schéma Hamphorasch vous parle déjà au coeur; bientôt il éclairera votre intelligence de son admirable lumière de gloire.

Je réponds aux deux questions que vous m'adresserez pour la seconde fois.

1. Une étoile fixe pourrait devenir errante si elle se laissait heurter ou briser par un astre errant; il en est de même des esprits.

2. Les réincarnations qui ne sont pas des missions peuvent être obtenues par les esprits à titre de pénitences ou d'épreuves.

Maintenant, sur le danger de la médiomanie. Est-il dangereux de faire une série d'efforts pour changer en lumière spectrale une partie de notre lumière vitale? Évidemment oui.

C'est comme si vous vouliez habituer votre sang à circuler hors de vos veines, il n'y rentrerait pas sans de terribles épuisements.

C'est comme si vous demandiez à l'ivresse et à ses vestiges une lucidité particulière.

Paracelse a employé cette évocation dangereuse de la lumière astrale, et il a péri foudroyé. C'était cependant un grand maître.

Venons à nos leçons. — Je donne à mes disciples, suivant le besoin de leur intelligence, ce que l'esprit m'accorde pour eux.

Dans mes premières et prochaines lettres, je tracerai le plan de notre cours.

Vous me répondrez de temps en temps pour me dire comment vous comprenez, et quelles explications nouvelles vous désirez sur les choses déjà écrites.

Je vous indiquerai les livres à lire, et autant même qu'il me sera possible, je vous aiderai à les avoir.

Je vais commencer comme je vous l'ai dit, par m'occuper de votre tarot.

Mille bonnes et fraternelles amitiés.

30 novembre.

FRÈRE ET AMI.

J'ai remis aujourd'hui au chemin de fer, un colis à votre adresse. Il contient: 1° Un tarot italien corrigé et rectifié (Vous verrez qu'il s'imprime à Marseille);

2° La précieuse collection des Kabbalistes, de *Pistorius*, édition complète en un volume, le seul qui ait paru, bien que l'éditeur en annonçât d'autres;

3° *La Clef des Causes secondes* par Trithème, avec un manuscrit intercalé qui est comme un commentaire occulte aux clavicules de Salomon;

4° Un exemplaire d'un livre dont je suis l'auteur et que j'ai écrit avant mon initiation. Il vous fera voir d'où je suis parti pour arriver à la Sainte montagne.

Vous êtes surpris du don des langues que paraît avoir la lumière astrale. Mais comme elle est le miroir commun des imaginations et des réminiscences, vous ne devez pas trouver étrange qu'un crisiaque ait pu y lire les réponses que vous rêviez vous-même. — J'ai été témoin d'un phénomène absolument semblable, et le médium a écrit en latin une réponse futile à laquelle je rêvais, tout en adressant la question.

La réincarnation par pénitence est une grâce de pardon et suppose toujours une acceptation antérieure. La mémoire du passé est alors inutile et rendrait même moins méritoire la patience dans le sacrifice.

Écrivez-moi avec plus de détails relativement à votre malade — n'aurait-il pas éprouvé une grande frayeur? N'a-t-il point des habitudes secrètes et solitaires? Voilà ce qu'il est urgent de savoir.

S'il n'y a dans son fait qu'un envoûtement fluidique, je suis sûr de le guérir. — Dites-moi ce qu'il souffre, quel est son état mental. A-t-il de la religion et comment la comprend-il? Aime-t-il, ou redoute-t-il, les personnes de l'autre sexe? A-t-il des visions, soit en songe, soit autrement? etc.

Je vous recommande la lecture du *Sepher Jezirah* que vous trouverez dans la collection de *Pistorius*. C'est le premier de tous les livres sacrés de la philosophie occulte.

À bientôt le commencement de nos entretiens réglés et suivis.

6

7 D X

FRÈRE ET AMI.

Ma société est celle des sept mille dont il est parlé dans la Bible: *Reliqui mihi septem millia virorum qui non curvarunt genua ante Baal*. D'Eckartshausen en parle savamment dans son bel ouvrage: *La Nuée sur le Sanctuaire*, et certainement vous en faites partie, puisque vous êtes venu à moi.

Je vous laisse chercher et trouver encore pendant quelques jours. Vous êtes aux sources et vous avez soif, il est certain que vous boirez. Ma pensée est avec vous et vous dirige, la parole viendra activer l'oeuvre commencée par l'esprit.

Vous m'avez écrit: *fac ut videam* et je vous ai répondu mentalement: voyez. Avant de commencer le cours régulier, car les leçons réelles sont commencées depuis que nous nous écrivons, faites-moi, je vous prie, un grand plaisir: faites faire de vous-même une petite photographie sur papier ou sur toile que vous m'enverrez dans votre prochaine lettre; en retour, je vous enverrai la mienne. Quand

je vous écrirai ensuite, je mettrai cette évocation solaire devant moi, vous pourrez en faire autant en me lisant, et ainsi nous serons présents l'un à l'autre, même physiquement. Nous nous parlerons et nous nous verrons.

Je réponds à vos dernières questions.

César était un grand homme et en même temps un débauché; il avait les vanités et les faiblesses de ses vices. S'il n'avait donné aucune prise au mépris, personne n'eût osé le frapper.

Si Louis-Philippe avait eu plus de grandeur dans le caractère et des habitudes moins petites et moins bourgeoises, il ne fut point tombé sous la révolution du mépris.

Si Napoléon avait moins posé en héros nébuleux et fatal à l'exemple des héros d'Ossian, il n'eût point confié sa fortune si poétique au terrible et froid positivisme de l'Angleterre.

Le bon curé Vianney n'était pas un adepte: c'était un voyant naturel dont les facultés étaient exaltées par la foi.

J'ai eu l'honneur de recevoir aujourd'hui un député scientifique de l'Angleterre, venu de Londres exprès pour me voir.

Jeudi soir.

7

Universalitas	Mutatio	Unitas	<i>Ameth pax et Veritas</i>
𐌒	𐌆	𐌆	
finis	medium	principium	

FRÈRE ET AMI

Vous travaillez avec succès et déjà vous me demandez des solutions que vous donnez très bien vous-même. Calmez l'impatience de votre esprit et procédez par ordre, vous arriverez à vos fins.

La Haute Science comprend deux choses: la parole ou le verbe, et les oeuvres qui sont la dernière forme, ou le complément du verbe.

La science des signes et de leur correspondance initie à la science de la parole: la science de la lumière et du feu, c'est le secret des oeuvres.

Science des signes et de leurs correspondances, c'est la Kabbale.

Science de la lumière, c'est la magie; science du feu, c'est l'hermétisme.

La science des signes commence à la science des lettres.

Les lettres sont des idées absolues.

Les idées absolues sont des nombres.

Les nombres sont des signes parfaits.

En unissant les idées aux nombres, on peut opérer sur les idées comme sur les nombres et arriver aux mathématiques de la vérité.

Le tarot est la clef des lettres et des nombres; les trente-six talismans sont la clef du tarot.

Le texte explicatif des talismans, des lettres, des nombres et du tarot est le Sepher Jezirah.

Tout cela vous sera démontré.

Merci pour l'envoi de votre sévère et noble tête. Je vous adresse l'empreinte de la mienne et désormais nous nous verrons.

La méthode que vous me demandez est celle-ci: n'étudiez pas tout à la fois et soyez patient comme si vous étiez éternel.

Commencez par le nombre I et la lettre Aleph, le bateur du tarot, l'as de bâton ou la verge de Moïse, le premier chapitre de mon *Dogme* et de mon *Rituel*, le premier cha-

pitre du livre de Saint-Martin: *Tableau naturel des rapports*, etc., la première des sephiroth ou Kether, et faites de tout cela un résumé que vous m'enverrez, je vous remettrai dans la voie si vous vous êtes égaré. Nous procéderons de même pour les autres nombres.

Le malade dont vous m'avez parlé est un simple idiot par épilepsie. Il a éprouvé comme je le supposais une grande frayeur déterminée par une extrême sensibilité de l'appareil nerveux. Cette sensibilité excessive vient souvent d'habitudes prématurées et secrètes ou des stupides manoeuvres des nourrices, qui endorment les enfants en chatouillant leur organes génitaux; mais je ne vois pas dans tout ce que vous m'avez écrit le moindre indice d'envoûtement.

Je n'ai rien de plus à vous dire du miracle de saint Janvier que ce que vous en dites vous-même; c'est un miracle d'électro-biologie et de sympathie enthousiaste et fluïdique.

Je verrai et je corrigerai avec soin votre traduction du Sepher Jezirah. Le Zohar est tout bonnement introuvable, sans quoi je vous l'aurais acheté. Mais comme je le possède et que je m'occupe à le traduire, je vous en communiquerai les endroits les plus importants.

Tout à vous en la Sainte Chocmah.

8

Vérité

ה

Justice

ד

Paix

ש

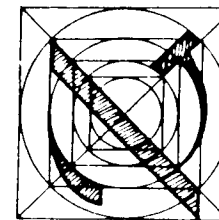
FRÈRE ET AMI

Appliquez vous à faire de chaque lettre une conception universelle et absolue, régie seulement par le nombre que la lettre représente.

Ainsi, voyez dans Aleph tout ce qui est un — l'être conçu dans son universalité — l'esprit de Dieu — l'esprit de l'homme — le principe de la pensée — celui des harmonies, etc.

Les lettres sont des hiéroglyphes géométriques.

Celles de l'alphabet hébreu sont tirées d'un pantacle qu'on appelle le plan du paradis terrestre, et qui représente quatre cercles inscrits dans autant de carrés, concentriquement et les uns dans les autres.



Vous voyez qu'Aleph représente à la fois le diamètre et la circonférence avec le mouvement circulaire en deux sens, ascendant et descendant, pour indiquer l'unité de l'être, du mouvement et de l'équilibre. N'est-ce pas quelque chose de merveilleux que la précision de cette figure? Je vous donnerai ainsi successivement toutes les autres.

Dans Aleph on trouve un

On trouve deux

On trouve trois

et enfin quatre

par conséquent dix, c'est-à-dire les nombres.

Écrivez maintenant le nom de la lettre avec les clefs du tarot.

ד ש א

1
2
3
4

Vous avez Dieu 7 N et la nature 6

Vous avez l'être I,

Le mouvement parfait 12 et la vie complète 17.

Le bateleur ou πανουργος panurgos, homme à connaissance universelle.

Le pendu ou le sacrifice et l'étoile brillante ou l'intelligence de la nature, et vous comprenez le symbolisme de cette tête à trois visages qu'on voit parmi les figures de l'Enchiridion de Léon III avec cette triple légende:

Formation
Réformation
Transformation

Cherchez maintenant dans le Psautier les psaumes alphabétiques; il y en a quatre, et méditez les quatre versets qui commencent par Aleph.

Vous savez que les trois mères sont: Aleph, Mem Schin, ou Aleph. Mem, Thau, car le Schin et le Thau sont deux lettres contraires et analogues qui représentent l'être et la vie, comme nous le verrons plus tard. Ainsi se forme le mot Ameth qui est en tête de cette lettre et qui signifie: paix, justice et vérité.

Vous voyez, mon ami, que de choses on peut faire tenir en quatre petites pages d'une écriture peu serrée; méditez tout ceci et à bientôt.

Votre frère,

FRÈRE ET AMI,

Ma dernière lettre déjà mise à la poste quand j'ai reçu la vôtre. Je réponds à vos questions.

L'Esprit divin qui est en nous ne fait partie de nous, ou plutôt ne nous rend partie de lui, qu'au moment de notre parfaite justification. Cet esprit nous quitte quand nous fermons les yeux de notre intérieur à sa lumière et revient lorsque nous ouvrons les yeux; il est la vie de l'âme.

Dire qu'il retourne au ciel, c'est parler d'une manière figurée; c'est comme si l'on disait que la lumière retourne au soleil.

La mémoire ne se perd jamais chez les vivants, elle s'éteint chez les morts. Comprenez bien ceci: *non landa-bunt te, Domine, mortui neque omnes qui descendunt in infernum.*

On a beaucoup divagué sur l'enfer, mais il est une définition de cet état qui contient plus d'horreur et d'épouvante que toutes les tortures rêvées par les moines du moyen âge: L'enfer, c'est l'oubli de Dieu!

Vous me demandez si les liaisons de cette vie dureront encore dans l'autre. C'est comme si vous me demandiez si en quittant un vêtement usé nous en réservons les coutures.

Ecce facta sunt omnia nova.

Je vois, d'ailleurs, avec plaisir que vous avez pressenti ma réponse.

Mon opinion est la vôtre au sujet de la médecine homéopathique; elle guérit lorsqu'on y croit, elle agit sur l'imagination par les noms énergiques de ses remèdes et réunit à ces avantages ceux du régime et de l'hydrothérapie. Mais il est une médecine supérieure à celle-là, c'est la médecine préventive, qui consiste dans une vie parfaite-

ment équilibrée et dans la fuite de tous les excès, même spirituels et moraux: *Paix profonde, mes frères!* disaient nos prédécesseurs, les anciens Rose-Croix.

Un grand calme d'esprit, une grande propreté de corps, une température toujours égale, plutôt un peu froide que trop chaude, un logement bien aéré et bien sec — où rien ne traîne et ne rappelle les besoins grossiers de la vie (je serais aussi honteux si on apercevait chez moi une cuvette, que d'aller dans la rue sans pantalon), des repas réglés et proportionnés à l'appétit, non excité mais satisfait. Une nourriture simple et substantielle; quitter le travail avant la fatigue; faire un exercice modéré et réglé; ne jamais s'échauffer ou se surexciter le soir afin que le plus grand calme précède le sommeil. Avec une pareille vie on peut prévenir toutes les maladies qui s'annoncent toujours sous la forme d'indispositions qu'il est facile de combattre par les remèdes les plus simples et les plus doux... une tasse de vin chaud pour un affaiblissement ou un refroidissement — quelques verres d'hydromel comme purgatif — de l'infusion de bourrache et du lait pour le rhume — beaucoup de patience et de gaieté fera le reste. Voilà, mon cher ami, tous les arcanes de ma médecine et depuis plus de trente ans je m'en trouve bien.

Tout à vous.

10

FRÈRE ET AMI.

Il y a quatre manières de concevoir l'Unité:

1° Comme universelle, produisant et embrassant tous les nombres, n'ayant, par conséquent, point de binaire, unité innombrable, inconcevable, infinie, universelle, absolument nécessaire et absolument incompréhensible;

2° Comme relative et manifestée, ayant un binaire, commençant le nombre et le résumant en s'agrandissant toujours; ce qui la rend progressivement indéfinie;

3° Comme vivante, et fécondant en soi-même le mouvement et la vie;

4° Comme visible et révélée par la forme universelle.

Ces quatre notions de l'Unité sont représentées par le Tétragramme divin, dont la figure hiéroglyphique est la croix.

|
ALTITUDO

—
LONGITUDO

SUBLIMITAS |
+
| PROFUNDUM

Remarquez que cette figure est analogue à notre Aleph

Mais dans Aleph la hauteur est inclinée, parce que Dieu en donnant les lettres saintes s'est comme incliné vers nous. C'est l'arbre de la science qui se penche vers les hommes et autour duquel s'enroule le serpent de la vie.

Cette disposition de la figure d'Aleph a aussi pour but d'indiquer le mouvement circulaire de la croix, qui est la vie des soleils et qui forment le cercle par le mouvement perpétuel du carré, unique et seule véritable quadrature du cercle.

L'unité universelle et inconcevable, c'est Dieu.

L'unité révélée et révélatrice des nombres, c'est son verbe.

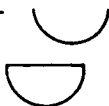
L'unité vivante, c'est le Saint-Esprit.

L'unité visible dans les harmonies universelles, c'est la providence.

L'unité suprême a pour hiéroglyphe la ligne verticale, le sceptre, le bâton du tarot.

L'unité révélée a pour symbole la ligne horizontale ou la courbe

La coupe



L'unité vivante unit les deux précédentes et forme la croix ou l'épée



La quatrième est représentée par le cercle



11

FRÈRE ET AMI,

Merci mille fois pour l'envoi de votre nouveau portrait. Savez-vous bien que je vais me croire un grand thaumaturge et que je vais me flatter, par la seule action de ma pensée, de vous avoir rajeuni au moins de dix ans.

Vous vous défiez trop de vous même et vous ressemblez quelquefois un peu à ces enfants qui vous assurent ne pouvoir jamais convenablement prononcer tel ou tel mot d'une langue étrangère, et tout en disant cela ils le prononcent parfaitement.

Ayez seulement la patience de ne pas vouloir tout comprendre à la fois. On ne lit pas une page d'un coup d'oeil, il faut absolument aller ligne par ligne et mot par mot.

Nous en sommes encore à l'unité et à la première lettre, occupons-nous exclusivement de cela jusqu'à ce que nous le sachions bien.

Le signe de l'unité absolue 1, représentant le nombre 1, se confond avec la première lettre de l'Alphabet dans les langues:

ARABE /

CUPHIQUE \

SYRIAQUE J

RUNIQUE 1

En hébreu, l'unité absolue prise comme synthèse des nombres ne se trouve qu'au nombre 10, c'est le jod d'où vient notre J absolument semblable à la première lettre de l'écriture syriaque.

Dans l'écriture estranghelo ou chaldéenne primitive, Aleph est figurée par un segment de cercle qui semble marcher sur deux angles droits et le jod représente quelque chose d'analogue au lingam indien mais avec une plus grande extension de l'unité passive.



ALEPH



JOD

Il faut relire dans le *Sepher Jezirah* ce qui se rapporte à la première et à la dixième voie, le méditer et tâcher de le comprendre.

Il faut aussi étudier dans la *Genèse* l'oeuvre du premier jour.

Voilà bien des études pour connaître la première lettre; mais il faut dire comme le Christ de la légende: Je ne dirai *beth* qu'après avoir compris parfaitement *Aleph*. — Avez-vous lu les *Évangiles apocryphes*?

Mille amitiés et à bientôt.

FRÈRE ET AMI,

Les quatre unités qui n'en sont qu'une sont exprimées par les quatre lettres du Tétragramme divin et représentées hiéroglyphiquement par le bâton, la coupe, l'épée et le denier du Tarot.

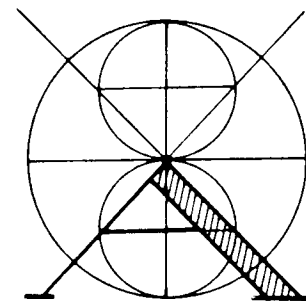
L'unité numérale ou la lettre Aleph qui se rapporte à la onzième voie du Sepher Jézirah est figurée dans le tarot par le symbole du bateleur.



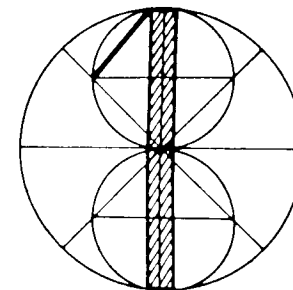
La figure de ce bateleur est celle même de la lettre Aleph; il est couronné d'un nimbe en forme de 8 renversé comme les ailes d'un grand chapeau; il a devant lui, sur la table, la coupe, les deniers, les épées, il tient le bâton à la main. C'est l'intelligence première des symboles et des nombres. Le nimbe dont il est couronné est la lumière de vie, équilibrée, comme les serpents d'Hermès, par l'antagonisme harmonieux du mouvement.

La lettre Alpha de la langue grecque et la lettre A de notre alphabet n'est pas moins curieuse. C'est le point générateur de l'angle, avec le mouvement parallèle et équilibré de deux lignes dont les sections proportionnelles et grandissant à l'infini sont réglées d'avance par une première section, pendant que les deux lignes se prolongent indéfiniment, la lettre restant ainsi nécessairement ouverte, comme l'espace A

Les lettres hébraïques sont déterminées géométriquement par un pantacle nommé le plan d'Eden, dont je vous ai donné la figure. Les lettres grecques et latines qui sont aussi les lettres françaises se forment et se calculent sur un autre pantacle qui est le plan de Thèbes et dont vous trouverez la figure dans ma *Clef des grands Mystères*.

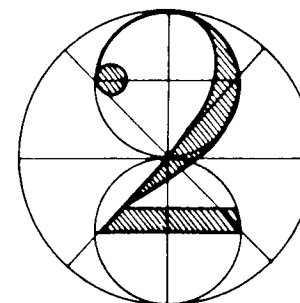


Ce pantacle vous donne la signification en hiéroglyphes géométriques, non seulement de toutes nos lettres, mais encore de tous nos nombres.



Vous trouverez aisément d'après ces spécimens toutes les autres figures soit alphabétiques, soit numérales.

Vous voyez que tous les nombres et toutes les lettres expriment des idées toutes absolues dans un sens et relatives dans un autre. La vérité et la certitude y sont donc attachées comme je vous le démontrerai bientôt.



25 décembre 61.

F.: ET A.:,

La grande et indivisible unité se présente à notre esprit de deux manières:

Comme spirituelle et comme matérielle;

Comme occulte et comme manifestée.

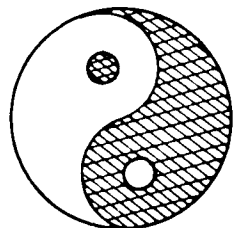
La matière est immense comme l'espace, elle ne devient visible et palpable que dans les agrégats et les combinaisons, autrement elle se divise et se subdivise à l'infini, échappant, comme l'esprit, à nos prisons et à nos analyses.

Il y a donc deux Aleph; l'aleph blanc et l'aleph noir: le noir est l'ombre du blanc et le blanc est la lumière du noir. L'esprit se reflète dans la matière et la matière ne se montre que pour révéler l'esprit. La matière est la lettre de l'esprit: l'esprit est la pensée de la matière.

S'il n'y avait pas d'ombre, la lumière ne serait pas visible; s'il n'y avait pas de lumière, l'ombre serait inappréciable et informe.

Dieu écrit sur la page noire de la nuit avec la splendeur des étoiles et sur la page blanche du jour avec la noirceur de la terre.

La vie unique serpente entre le jour et la nuit et se maintient par leur équilibre. C'est ce que les Chinois expriment par le pantacle de Koung-fou-tzée.



— Cette ombre et cette lumière existent aussi dans la pensée. — La pensée indicible, c'est l'ombre — la pensée accessible au verbe, c'est le jour.

Vous pouvez déjà comprendre que notre ombre est le jour de Dieu et que la lumière de Dieu est pour nous une ombre infinie.

Le nom de Jéhovah exprime ces deux formes intellectuelles de l'unité invisible par **h h**, et les deux formes de l'unité visible par **h i**. Ces deux secondes lettres sont le mirage des deux premières, et dans le second couple comme dans le premier, l'une est le mirage de l'autre.

Il n'y a donc au fond du Tétragramme sacré qu'une seule lettre, le jod, non manifesté d'abord et existant par lui-même, puis manifesté par son mirage et dans son union même avec le mirage, formant la lettre conjugale, le vau

Les nombres n'existent que par l'unité, et sont eux-mêmes non pas des choses, mais des modes ou des modifications de l'unité; l'unité seule existe, elle seule se fractionne et se multiplie.

Étant donné l'unité et le mouvement qui la force à se reproduire, vous avez les mathématiques avec toutes leurs combinaisons.

En ce moment les cloches sonnent et bientôt l'horloge sonnera l'heure de la naissance d'Emmanuel.

14

F.: ET A.:,

De même qu'il n'y a qu'un Dieu, qu'une substance, qu'un univers, qu'une loi, qu'une vie, il n'y a aussi qu'une religion et qu'une Église.

La religion se compose de quatre choses qui sont une:

- 1° L'objet de la foi- ♪ jod;
- 2° La loi infinie comme son objet- ♪ hé;
- 3° Le culte qui féconde la foi- ♪ vau;
- 4° Le peuple croyant et pratiquant- ♪ hé.

L'Église est la forme extérieure de la religion: la religion fait l'Église en se manifestant à l'extérieur, comme jod produit hé.

L'Église fait la religion en la manifestant. L'union des deux est représentée par la croix + et la puissance de la croix est répandue dans le calice (second hé) ..

L'Église ne subsiste pas sans quatre choses indissolubles et inséparables:

- 1° Un chef, toujours le même suivant l'esprit, et, par conséquent, mystérieux et divin- ♪
 - 2° Un symbole invariable- ♪
 - 3° Un sacrifice perpétuel- ♪
 - 4° Une école infaillible d'enseignement- ♪;
- L'Église a comme nous un esprit et un corps.

Un esprit incorruptible et un corps corruptible. Mais l'esprit, chez elle, renouvelle le corps quand le corps est corrompu.

Le mal actuel dont se meurt le corps visible de l'Église romaine, c'est l'anarchie spirituelle; je l'ai assez dit dans mes ouvrages. Mais si ma mère devient lépreuse et infirme, en est-elle moins ma mère?

Ne craignez pas que Rome me condamne. J'ai déjà soumis mes livres à l'officialité de Paris qui dicterait au besoin des décisions à l'Église romaine; voici la réponse:

«Nous n'approuvons ni ne désapprouvons: vos livres ne sont ni hérétiques ni impies; ils sont *extravagants*.»

Remarquez bien qu'en langage théologique, *extravagant* ne veut pas dire insensé, puisque tout un corps de constitutions pontificales porte le nom d'*extravagantes*: cela veut dire: qui marche librement en dehors de la ligne ordinaire; *extravagant*. Relisez la grande introduction à la seconde édition de mon *Dogme et Rituel* et vous me comprendrez mieux:

Modicæ fidei quare dubitavi?

La vérité est une, elle ne s'appelle ni Joseph de Maistre, ni Saint-Martin, ni Jacob Bœhme. Ces grands hommes n'ont été comme moi que des *extravagants* en théologie, *extra-vagantes*.

Ecclesia autem non extra vagatus, sed regnat intra et extra.

C'est pour cela qu'en marchant librement au dehors pour explorer et aplanir la voie je garde le fil conducteur, qui me rattache au sanctuaire. Comment ne l'avez-vous pas encore compris?

Philippe sancto tempore vobiscum sum et non cognovisti me?!...

J'oublie ici qu'il y a un mois à peine que je vous donne des leçons. — Mais aussi que de choses en un mois!

15

FRÈRE ET AMI,

L'homme est quatre en un: esprit et âme, lumière et corps; — son âme est aussi quaternaire: sa pensée, sa volonté, son amour, son verbe — sa pensée active ♪, sa volonté passive et réactive ♪, son amour ♪, son verbe ♪ — L'homme est la synthèse de la vie dans la substance équilibrée. La substance une a quatre formes: active ♪, passive ♪, équilibrée ♪, produite ♪; devenue élémentaire, la substance: chaude, froide, humide et sèche

devient: feu, air, eau et terre, ou, pour parler comme les modernes, oxygène, azote, hydrogène et carbone; mais avant tout cela elle était lumière et elle reste toujours imprégnée et vivante de lumière universelle.

La lumière est une et quaternaire dans ses manifestations.

Elle est active ou passive, visible ou latente.

Elle n'est ni un fluide ni une vibration; elle est la substance première, réelle et vivante, ayant en elle-même le principe de son mouvement.

Substance dont la visibilité, la palpabilité, etc., ne sont que des accidents conditionnels. Substance dont on ne peut concevoir les molécules, même hypothétiquement primitives, que comme des agrégats et des modifications externes, puisque tout corps a des parties, puisque toute partie est corps et, par conséquent, divisible, etc.

Substance qui est le résultat perpétuel de sa propre force productive.

Serpent qui se dévore et qui sort de lui-même.

Ce que Dieu crée éternellement, au premier jour et avant même le premier jour.

Car la Genèse n'est pas l'histoire du passé, c'est la révélation du travail éternel.

La lumière est parce que Dieu veut qu'elle soit, et toute chose commence et s'achève en elle.

Dieu est la raison d'être de la lumière; la lumière est la manifestation extérieure du verbe éternel de Dieu.

La lumière est enceinte d'intelligence et elle enfante la raison, parce qu'elle est fécondée par l'esprit.

La lumière universelle est lumière astrale dans les astres, lumière vitale ou magnétique dans les êtres que produisent les astres.

Elle relie entre eux tous les êtres, parce que tous viennent d'elle et vivent par elle.

Elle n'est en eux ni un fluide particulier, ni une vibration spéciale; elle est en chacun un mode particulier de la force vitale universelle.

Tout à vous en la Sainte Science.

16

F.: ET A.:.

Mille remerciements pour les bonnes choses que vous me dites et pour celles que vous m'envoyez: je n'aurai garde de vous confondre avec vos fruits secs; ils ont pourtant avec vous quelque chose de commun: il sont excellents.

Après vous avoir remercié et complimenté, il faut que je vous gronde. Votre esprit va toujours un train de poste et vous voulez tout voir à la fois. Vous me demandez de vous expliquer les Sephiroth! Mais attendez donc que vous sachiez vos lettres et vos nombres, et que nous soyons sortis de A pour passer à B.

Au-dessus de toutes les unités, ou plutôt de toutes les conceptions de l'unité, une hypothèse nécessaire nous force d'admettre l'unité absolue et inconcevable, le principe sans principe, la cause sans cause. Ce qui est par soi, sans être ni l'être ni un des êtres. L'unité sans pair et, par conséquent, sans binaire. Ici toutes les notions s'arrêtent, toutes les comparaisons blasphèment, toutes les images sont des idoles. Ce terrible inconnu n'a pas de nom que nous puissions épeler, car le tétragramme même ne s'applique qu'à son image conventionnelle et hiéroglyphique, mais il est Aleph et Tau, Alpha et Oméga dans tous les êtres; nous ne pouvons affirmer de lui qu'une chose: il est איהו Ehieh.

Il se manifeste par une sagesse immuable et une intelligence toujours active.

L'accord de cette sagesse et de cette intelligence constitue la puissance suprême, plus que la puissance; la couronne spirituelle, l'essence de la suprême royauté, l'Être — Vérité — Réalité — Raison — Justice: la Divinité.

Or la Divinité est une, parce qu'elle est innombrable; impersonnelle, parce qu'elle est inqualifiable et incomparable, toute indicible, toute inconcevable en elle-même.

Tout ce qu'on en dit, on le dit de l'idée qu'on se fait d'elle, d'après ses oeuvres, idée bornée comme nous, idée faite à notre image et à notre ressemblance, fantôme de l'homme grandi par un microscope solaire.

*O luce qui mortalibus
Lates inaccessâ Deus!*

Nous voici sous la nuée terrible — Prosternons-nous et adorons!

2 janvier 1862.

17

F.: ET A.:.

Les anciens philosophes hermétiques disaient que la substance universelle en s'extériorisant prend trois formes et trois modes.

1° Forme active et motrice: le Soufre (ils n'entendaient pas par soufre celui de la terre);

2° Forme passive et mobile: le Mercure (rien de commun avec le vif-argent vulgaire);

3° Forme équilibrée et mixte: le sel, substance fixe et indécomposable, bien que composée de deux forces.

Pour les modes, c'est ce qu'ils appelaient les quatre éléments, analogues comme je vous l'ai déjà dit à l'oxy-

gène, l'hydrogène, l'azote et le carbone. Ils avaient pour principe que la substance *une*, est diversifiée par le mouvement, et reçoit des apparences diverses suivant les angulaisons de ses attractions polaires (chaque molécule de la substance étant aimantée et polarisée comme les mondes). Ils croyaient au mouvement perpétuel, qui est le suprême arcane de la physique, et pensaient avec raison que par la direction artificielle des forces naturelles on peut, dans un certain cercle et suivant une certaine mesure, précipiter ou ralentir le mouvement.

Or ce secret est tout simplement celui de la création.

Le Grand-Oeuvre n'est donc pas l'art chimérique de créer l'or: c'est l'art de diriger le feu naturel comme le jardinier dirige l'eau pour faire fructifier les plantes. — À l'aide de cette direction, on ne crée pas les minéraux, on les fait mûrir.

L'absolu en physique et en chimie existe nécessairement comme l'absolu en philosophie et en religion.

Chacun de ces trois modes de l'absolu et nécessité par les deux autres.

Le sage d'Eckartshausen n'a donc pas rêvé lorsqu'il a vu avec Jacob Boehme dans les dogmes de la religion le symbole et l'image des mystères de la nature.

Nos prédécesseurs, les frères de la Rose-Croix, n'ont donc pas été des fous lorsqu'ils ont affirmé qu'ils avaient la clef du Grand-Oeuvre. Cette clef, c'est la médecine universelle des âmes et des corps.

C'est l'auréole d'Adam et le sceptre de Salomon.

C'est la réalisation terrestre du *Sanctum Regnum*.

Ici s'arrête ce que j'avais à vous dire de l'Unité.

Vous connaissez la première lettre!

F.: ET A.:

Nous célébrons aujourd'hui la fête de l'Épiphanie.

L'Épiphanie, c'est la manifestation de la lumière, de cette lumière qui crée la raison des âmes et révèle le génie des nations.

Lumen ad revelationem gentium.

Cette lumière émane de la sagesse divine; c'est d'elle que vient la science et elle fait naître la liberté.

Nous abordons le terrible et glorieux binaire, terrible parce que l'antagonisme commence, l'ombre se projette, la chair s'affirme, l'enfer devient nécessaire.

Glorieux, parce que la face de l'homme s'illumine des rayons de Dieu, parce que l'homme et Dieu s'entre-parlent et discutent ensemble. Voici Adam devenu semblable à l'un de nous, dit Dieu dans la Genèse; ce que la paraphrase chaldaïque explique ainsi: Voilà que je suis seul dans le ciel et que l'homme est seul sur la terre!

Rappelez-vous ces deux visages qui se regardent et se mirent l'un dans l'autre: l'un, noir; l'autre, blanc; l'un, droit, l'autre, renversé, et renfermés dans les deux triangles qui composent l'étoile de Salomon. J'ai reproduit deux fois cette figure dans mes ouvrages; elle représente la création du binaire.

Le *Siphra Dzeniûta*, ou le *Livre du Mystère*, qui est le premier livre et la clef du *Zohar*, commence par ces paroles:

«Le livre de l'Occultisme est celui qui décrit l'équilibre de la Balance universelle. Avant la manifestation de la Balance les deux visages ne se regardaient pas.

«Aussi les rois de l'ancien monde furent détruits parce que la nature refusait de leur fournir des aliments.»

«Et le monde resta désolé jusqu'à l'apparition de la tête vénérable.»

Il y a dans ce remarquable passage toute la théorie des deux formes du binaire.

Le binaire non équilibré, qui subit des actions et des réactions où ses forces se brisent, faute d'aliment ou d'élément conservateur, et le binaire équilibré, qui donne la tête pour le chef à l'harmonie des membres.

Ainsi le mauvais binaire n'existe que pour manifester le bon binaire. L'impur n'existe que pour le triomphe du pur.

Jacob, avant de s'appeler Israël, doit lutter avec l'ange et devenir boiteux dans cette lutte dont Adonaï le punit et le récompense tout à la fois.

Le triomphe est le prix de l'audace; mais l'audace se brise contre l'éternelle raison, si elle ne se prosterne pas avec humilité devant son vainqueur en lui disant: Bénissez-moi!

9 janvier 1862

F.: ET A.:

Laissons à l'Inde ses poétiques et obscures fictions renouvelées par le gnosticisme dissident.

Saint Paul ne veut pas que nous nous préoccupions de ce qu'il appelle *Anites fabulas* sur la généalogie des anges.

Rien de tout cela n'appartenant soit à la science, soit à la foi, ne saurait même être accueilli par la poésie raisonnable.

La chute originelle n'a été qu'une déchéance morale, semblable au faux pas de l'enfant qui s'essaie à marcher; et

quant aux anges, souvenez-vous que des rois déchus ne sont plus des rois; et que les chefs de brigands ne sont pas tolérés dans les États bien gouvernés.

Personne ne peut aimer le mal pour le mal. On aime le mal en le prenant faussement pour un bien. Les fils de la lumière n'ont pu être amoureux de la nuit que dans l'espérance de la féconder et lui faire concevoir une lumière nouvelle. Les anges rebelles ont été jaloux de Dieu, ils ont voulu créer.

La femme a été jalouse du Verbe, elle a voulu savoir.

L'homme a été jaloux du Paraclet, il a voulu aimer.

Tous ont voulu marcher seuls et Dieu a retiré sa main.

Non pas par colère, mais par respect pour la volonté libre de ses créatures.

Aussi a-t-il pris sur lui la responsabilité de leur péché et a-t-il, en la personne de son fils, assumé l'immensité de l'expiation pour lui seul.

O felix culpa!

Si l'ange ne s'est pas repenti, c'est que sa nature plus parfaite excluant nos faiblesses, son choix sans entraînement avait dû être irrévocable.

Ce n'est pas Dieu qui ne lui pardonne pas, c'est lui qui ne pardonne pas à Dieu.

Par mépris de l'Imparfait et par amour de la force, il cherche à briser tout ce qui est faible. Mais il n'a de force que dans la mesure de son droit. Il ne peut rien contre le bien, il ne fait donc jamais le mal.

C'est Samaël l'exterminateur, et sa place est marquée dans le cercle des anges!

Adfuit inter eos etiam Sathan.

Cet ange qui s'appelle aussi légion, parce qu'ils sont une grande multitude, n'est pas un personnage mais un

esprit, ou plutôt une manière d'être des esprits. Son véritable nom c'est l'orgueil, c'est le génie de l'antique Prométhée.

Avant de plier ma lettre, j'y renferme une feuille de stachys de Sibérie, pour que vous compreniez comment les plantes de l'île de Crète peuvent être apportées par les esprits. Cette feuille s'est trouvée dans un de mes livres, et j'ignore absolument qui a pu l'y mettre... Qu'est-ce que cela prouve?

20

12 janvier

F.: ET A.:.

La nature n'a point de centre; tout point imaginable est centre de cercles multipliables à l'infini.

Les mondes tournent autour des soleils, les soleils autour des archi-soleils, et ainsi de suite jusqu'à l'infini, sans qu'il y ait de centre commun, autrement il y aurait une circonférence commune et l'infini serait l'unité.

Tout ce qui vit a vécu et vivra, et les esprits sont ordonnés hiérarchiquement comme les astres. Toute vie particulière qui cesse rentre dans la vie universelle. Les cadavres ne se décomposent que parce qu'ils sont vivants.

Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

Les esprits sont infinis, en nombre et en hiérarchie, comme les astres, et lorsqu'ils meurent en aliénant leur libre arbitre, la vie spirituelle universelle les réabsorbe et les décompose; c'est là le vrai feu de l'enfer.

Il est éternel et sans pitié, parce qu'il est la vie qui ne saurait entrer en composition avec la mort.

Dieu seul est l'esprit pur qui dispose de toutes les enveloppes et n'a point d'enveloppe.

L'esprit borné s'annulerait s'il n'avait pas d'enveloppe. En effet, il serait partout, mais si peu que rien.

Les enveloppes des esprits sont en raison des milieux qu'ils habitent.

Un esprit dégagé du corps terrestre ne saurait donc vivre et respirer sur la terre.

La lumière astrale, devenue lumière vitale ou magnétisme dans les vivants, est un aimant d'une grande puissance, elle attire et elle repousse les objets que lui désigne l'instinct, plutôt que la volonté.

Les *médiums* sont des aimants déréglés. Ayant étudié mes livres, vous devez savoir et comprendre tout cela. Ce sont les lois hiérarchiques, sans lesquelles rien ne pourrait subsister un seul instant dans la nature.

Les démons, *Dei-monas*, sont des dieux isolés comme l'indique leur nom; ce sont des esprits solitaires et insociables. Les diables — de *δαιμον* et de *βλάω* — sont des esprits jetés en travers de l'harmonie; ils ne peuvent exister dans notre atmosphère sans enveloppes grossières. Les kabbalistes les appellent eux-mêmes des enveloppes, des écorces, *cortices*, parce qu'ils n'ont pas de vie intérieure.

Ce sont des impuissances et non des puissances.

La justice éternelle les balance, les jette et les broie, suivant qu'elle en a besoin.

Nous reviendrons prochainement au binaire.

21

F.:ET A.:.

13 janvier

Comment ai-je mérité que vous me demandiez si vos lettres m'importunent? Me trouvez-vous parfois un peu brusque dans mes réponses? Si cela est, c'est bien à mon

insu: ainsi, mon ami, il faut me le pardonner. Vous m'acceptez pour maître et je parle un peu de maître: c'est votre faute après tout, et vous auriez mauvaise grâce de m'en punir.

J'admire avec quelle honorable défiance de vous-même vous me donnez, sans le savoir, les solutions que vous me demandez.

«De ce que cette feuille s'est trouvée à votre insu dans un de vos livres, il n'en résulte pas que c'est un esprit qui l'y ait mise.»

Ceci est de vous et c'est très bien. Je n'ai donc rien de mieux à vous dire au sujet de votre plante de l'île de Crète.

Maintenant en principe:

1° Je nie qu'un esprit puisse agir sans corps sur les corps; autrement toute la création corporelle deviendrait inutile;

2° Je nie que les esprits d'une station puissent se confondre avec ceux d'une autre: méditez ces paroles de la parabole du mauvais riche: *Le grand chaos s'est solidifié en sorte que ceux d'ici ne peuvent pas aller vers ceux de là-bas.*

Étudiez le mécanisme de la digestion et celui de la circulation; voyez avec quel soin la nature ferme les portes derrière les substances qu'elle pousse en avant et songez aux analogies universelles qui démontrent si bien l'unité du Grand-Oeuvre. C'est ainsi qu'il faut fermer les portes derrière les illusions perdues, afin qu'elles ne reviennent jamais. Nous avons devant nous un infini de sublimes réalités qui doivent nous empêcher de regretter les illusions.

La mission de l'homme en ce monde est assez clairement définie par celle de Jésus-Christ lui-même, qui est le type vivant de l'humanité.

Méditez bien ceci:

Ego veni ut vitam habeant et abundantius habeant
(J.-C.).

Développer et propager la vie, la vie complète, et, par conséquent, diminuer et anéantir la mort.

Novissima omnium destruitur inimica mors (Saint Paul).

Vous faites bien d'avoir foi en moi, en tant que je marche appuyé sur l'éternelle raison et sur la science certaine qui la démontre: car en cela je puis dire, comme le maître, que je suis pas un homme, mais un principe qui parle.

Principium qui et loquor vobis.

Maintenant, je vous supplie d'être patient dans votre soif de la vérité et de bien croire que la source éternelle ne tarira pas.

Écrivez-moi donc toujours; je suis heureux de lire vos lettres, mais écarter-moi le moins possible du sujet que nous traitons; autrement nous n'en finirons jamais.

À bientôt la suite de la lettre ➤

22

F.: ET A.:,

Vous regrettez vos hypothèses, que je vous laisse pourtant si vous consentez à n'y voir que des allégories, et à n'appeler doctrines que les choses *doctes*, c'est-à-dire ce qui est en même temps affirmé par la loi et respectable pour la science et réciproquement. En dehors de la science et de la foi, s'étend le domaine indéfini des hypothèses libres, dont les unes sont acceptables par analogie, les autres absolument improbables.

Le point central de la foi, c'est l'enseignement de l'Église; de là, elle rayonne et progresse dans la science,

mais circulairement et en raison de deux forces analogues à celles des astres, la force centripète et la force centrifuge.

Considérez attentivement et étudiez les quatre étoiles que j'ai fait lithographier, l'une en tête de mon *Histoire de la Magie* et les trois autres dans ma *Clef des grands Mystères*; lisez, en partant du centre et en suivant chaque rayon, ce qui est écrit. Ce sont là des doctrines, et des doctrines absolues, parce qu'elles sont incontestables et pour la science et pour la foi.

J'ai laissé quelques-unes de vos questions sans réponse, et cela par oubli. — Vous m'avez demandé si j'étais content de mon visiteur anglais. — Je l'ai trouvé très intelligent, mais un peu trop porté aux expériences magiques et magnétiques, c'est le caractère de la nation. Les Anglais sont curieux jusqu'à la puérilité et comprennent exclusivement les faits et les réalisations extérieures.

Vous m'avez demandé mon âge; j'ai 52 ans, ce qui ne m'empêche pas de me sentir vieux comme Mathusalem.

J'ai si peu de temps à moi que je n'ai pu encore m'occuper du livre que vous me signalez. Je travaille moins que je ne voudrais, mais peut-être encore un peu plus qu'il ne faut. Figurez-vous un homme qui a découvert un monde souterrain et qui, ne pouvant engager le public à descendre, serait contraint de fouiller seul et d'apporter sa découverte!

On m'écrit de toute l'Europe et un peu des autres pays... Je tâche de répondre à tout le monde. Les pauvres et les malades viennent à moi, je ne peux guère les repousser.

19 janvier.

F.: ET A.:.

O *vere necessarium Adæ peccatum!* dit l'Église dans sa liturgie. En effet, le péché a été comme la naissance morale de l'homme, en extériorisant sa liberté et en le séparant de Dieu, comme par la section du cordon ombilical on sépare l'enfant de la mère.

Tout ce mystère est magnifiquement expliqué dans la parabole de l'enfant prodigue.

Dieu en laissant l'homme se précipiter sur la terre s'engage à l'y aller chercher, et ainsi l'homme remontera au ciel appuyé sur la croix de celui qui en est descendu. O *felix culpa quae talem et tantum habere meruit redemptorem! Nemo ascendit in coelum nisi qui de coelo descendit.*

Tous les hommes ont péché dans le premier homme et tous les anges eussent péché dans le premier ange, si les anges étaient soumis à la génération charnelle. Mais le secret de la chute des anges, et celui bien plus profond encore de la possibilité de leur retour, sont en dehors de notre portée intellectuelle. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que nous avons la miséricorde de Dieu des idées bien fausses, lorsque nous croyons qu'il pardonne un péché non expié. Lorsque Dieu pardonne, c'est que le péché n'existe plus et s'est transformé en bien. Les anges ne peuvent pas se faire hommes, de même que l'or ne peut pas se changer en plomb. Racine fait dire à Joad une absurdité lorsqu'il s'écrie: «Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?»

L'Écriture sainte, qu'il traduit fort mal ici, dit seulement: *Quomodo obscuratum est aurum? mutatus est color optimus.* On peut noircir l'or, mais c'est toujours de l'or, même lorsqu'il a perdu sa royale couleur.

C'est pour cela qu'il faut rejeter la fable de l'incarnation des anges, soit pour aimer les filles des hommes, soit même pour se retremper aux sources vivifiantes de la rédemption par le sang, comme il faut rejeter les absurdités de la métempsycose, suivant laquelle les hommes seraient envoyés en pénitence dans le corps des animaux.

Le dogme judaïque, complété par le dogme catholique, est en religion la base inébranlable de la vérité.

Ce dogme est une nuit obscure pour les incrédules et pour les croyants aveugles, jusqu'à la venue de cet esprit de vérité, qui renouvellera la face de la terre et qui est déjà dans le monde.

Voilà, mon ami, ce que je vous donne à méditer pour vous consoler d'avoir perdu quelques poétiques illusions.

21 janvier

F.: ET A.:.

La lettre tue et c'est l'esprit qui vivifie. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer dans l'esprit et dans la vérité. Ces paroles, vous le savez, sont de la Sainte Écriture. Elles doivent vous faire comprendre que le dogme de l'Église universelle a son côté lumineux et son côté obscur. Beaucoup de catholiques suivant la lettre sont de stupides idolâtres et nous devons nous attacher à la catholicité suivant l'esprit.

Le Clergé actuel est généralement plongé dans l'obscurité de la lettre; aussi la hiérarchie y est-elle retournée. Les plus ignorants et les plus attachés à la lettre morte sont les chefs; et ces aveugles conducteurs d'aveugles se jettent avec leurs troupeaux dans la fosse.

Faut-il pour cela se séparer de leur communion? Non, certainement, car ils sont les gardiens de la lettre qui

est gardienne de l'esprit. Ils sont assis dans la chaire de saint Pierre comme les Pharisiens étaient assis dans la chaire de Moïse. Il faut communier à leur froment, mais se garder du levain qu'ils y mêlent.

Cavete a fermento Phariseorum

Je vous écris toutes ces choses parce que je vois que vous êtes tourmenté, et que je voudrais ramener le calme dans votre esprit avant de continuer les grandes explications de nos lettres saintes.

Un jour viendra où un pape inspiré du Saint-Esprit déclarera que toutes les excommunications sont levées, que tous les anathèmes sont rétractés, que tous les chrétiens son unis à l'Église, que les Juifs et les Musulmans sont bénis et rappelés par elle. Que tout en conservant l'unité et l'inviolabilité de son dogme, elle permet à tous les cultes de s'en rapprocher par degré en embrassant tous les hommes dans la communion de son amour et de ses prières; alors il ne pourra plus exister de protestants. Contre quoi protesteraient-ils? Le Souverain Pontife sera alors véritablement le roi du monde religieux et il fera ce qu'il voudra de tous les domaines de la terre.

Il faut en répandant l'esprit de charité universelle préparer l'avènement de ce grand jubilé, car c'est l'esprit des nations qui fait le génie des princes.

Courage donc, frère et ami, et ne vous laissez pas abattre par les difficultés de cette époque de transition. Nous souffrons, mais nous marchons.

25

24 janvier.

F.: ET A.:.

J'avais presque répondu à votre dernière lettre avant de l'avoir reçue, et j'avais sympathiquement deviné vos

préoccupations. Je n'ai que peu de chose à ajouter relativement au *Marianisme* qui, selon vous, s'est substitué au *Christianisme*.

Adorer la Providence sous le symbole d'une mère, aimer la pureté de l'amour sous la figure d'une vierge, relever jusqu'à Dieu la *femme*, dont le nom a formé celui de *famille*, déclarer sans tache cette *Marie* qui sanctifie le *mariage*, c'est être plus que chrétien, c'est être catholique, puisque la *famille* est universelle.

Lisez mon livre intitulé: *la Mère de Dieu*. Ce n'est pas encore le premier mot de l'initiation, mais c'est le dernier mot du catholicisme; et comme l'initiation ne sera jamais que pour le très petit nombre, ce livre représente la religion de l'avenir. Vous êtes protestant sans vous en douter, parce que vous êtes trop attaché à la lettre de l'Écriture. Relisez le petit rituel manuscrit qui est intercalé entre les pages imprimées de Trithème, et voyez vers la fin ce que je dis des sacrements, vous comprendrez qu'il y en a sept, et qu'il doit y en avoir sept.

L'effet que j'attends pour vous de mes leçons épistolaires sera l'intelligence de mes livres qui contiennent toute la doctrine, mais d'une manière abrégée et succincte.

Vous me demandez si mes théories sur les anges sont des doctrines. Répondez à cela vous-même, après avoir cherché si mes hypothèses sont fondées sur les analogies de la science et sur les besoins de la foi. Je ne me donne, ni pour inspiré, ni pour un nouveau révélateur. Dieu m'a donné l'esprit d'intelligence qu'il a promis au monde, et cet esprit ne veut pas de croyances aveugles. Il touche, au contraire, les yeux des aveugles et leur dit, comme le Sauveur: *Eph' phéta!* ouvrez-vous!


Patience et douceur! Prions pour ces pauvres prêtres, qui me brûleraient, s'ils le pouvaient, sur le bûcher de

Savonarole et d'Urbain Grandier, pendant que je dirais, avec le plus grand des maîtres: «Mon père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font!»


26

26 janvier

F.: ET A.:.

La lettre *beth*  se forme de la réunion de deux lignes, l'une courbe, l'autre droite horizontale. Ces deux lignes représentent le mouvement et la vie.

La ligne droite horizontale est l'image hiéroglyphique du principe générateur passif, du *substratum*, de la matière idéalisée. C'est l'extériorisation, la lettre, le sujet du verbe.

Souvent la lettre *beth* a aussi la figure de deux droites horizontales unies par un segment de courbe  pour signifier que la vie et la matière se reproduisent par le mouvement.

Le nom d'Abba, père, d'où vient le nom abbé, contient le mystère complet du grand binaire, et il est une extériorisation, une explication du tétragramme sacré.

Aleph-Beth expliquent *Job-hé*. Donnez à ce mot, en le retournant, son mirage, son ombre, *Beth-Aleph* et vous avez le mot Abba.

Si vous séparez Beth d'Aleph, vous en ferez une simple unité. Ce sera le premier nombre extérieur: et au lieu de l'unité principe, vous aurez l'unité nombre.

Mais c'est l'unité décapitée, *Truncatio regni*, comme disent les Kabbalistes, et si on ne la rapporte pas à *Aleph*, on affirme l'effet pour la cause.

C'est ainsi que se produit le mauvais binaire ou le culte de la nature sans auteur.

C'est le crime de Typhon, qui rend Isis veuve et qui disperse les membres d'Osiris.

La nature elle-même, Isis, retrouvera les membres de son époux, excepté l'organe générateur, le Jod ineffable qui est caché dans le berceau de Moïse et qui ne peut être connu que par la révélation supérieure à la nature.

Aussi dans les hiéroglyphes sacrés de l'Égypte, l'organe d'Osiris est-il représenté par un oeil ouvert,



accompagné des signes de la virilité, car le jod divin est intelligence et lumière et la nature n'explique pas Dieu, mais elle donne à l'homme un oeil intérieur qui peut s'ouvrir pour contempler la vérité.

C'est pour cela qu'Osiris n'est ni un homme, ni un Dieu, mais une image, un ombre.

C'est pour cela que le dernier mot des anciens mystères était celui-ci, jeté en courant dans l'oreille du néophyte: «*Osiris est un dieu noir*.». Et il en est ainsi de tout Dieu anthropomorphe.

Entre la divinité et l'humanité, une seule alliance est possible. C'est l'union hypostatique du vrai Dieu avec un homme réel.

27

1^{er} février.

F.: ET A.:.

En principe, le mariage est indissoluble — *exceptâ fornicationis causâ*. — Ce sont les paroles du Christ.

La femme, dont le mari voit d'autres femmes sans qu'elle puisse en douter, et sans qu'il y renonce lorsqu'il

veut s'approcher d'elle, commettrait un fornication en se donnant à lui. De plus, une femme qui est mère, se doit à ses enfants plus qu'à un mari indigne. Il faut à tout prix éviter que les enfants ne soient élevés dans cet enfer, que l'on appelle un mauvais ménage. Mais il faut que la femme en se séparant reste toute disposée à pardonner au mari s'il se corrige.

Voilà pour la question, très délicate, que vous m'adressez au sujet de Madame votre nièce.

À votre difficulté au sujet d'Osiris, je réponds: Oui. Osiris est un dieu noir, parce qu'il est anthropomorphe. Oui, les grands hiérophantes de l'Égypte connaissaient la vérité.

Vous êtes un chrétien selon l'esprit, un catholique Messianiste, et je ne comprends pas vos troubles causés par la lettre des Écritures. Je vous répète que la lettre tue et que l'esprit seul vivifie. Mon livre de *la Mère de Dieu* a trois parties qui correspondent au pantacle de l'*Enchiridion* de Léon III (Avez-vous l'*Enchiridion*?). Formation, Réformation, Transformation. Le catholicisme tel qu'il est — la révolution qu'il doit subir — et sa forme nouvelle dans l'avenir.

C'est pour cela que la première partie vous choque. C'est, si je puis parler ainsi, la chenille, puis vient la chrysalide et enfin le papillon.

Lisez et relisez ce livre. Lisez aussi mon *Dictionnaire de littérature chrétienne*; je vous le procurerai si vous ne l'avez pas. Puisque Dieu nous a mis en communion d'esprit, il faut que vous connaissiez tout le verbe que Dieu m'a donné.

Ayez foi en Dieu qui m'éclaire, mais ne rapportez rien à l'homme. Une pauvre vieille chandelle de suif puant peut éclairer; elle n'est pas la lumière, mais l'instrument de la lumière. Je suis souvent le premier à admirer ce que

j'écris. C'est vous dire assez que je n'en rapporte rien à moi.

Que le verbe de vérité vous donne la *paix profonde* des enfants de Dieu.

28

4 février

F.: ET A.:,

En vous révélant la vraie doctrine de l'Église sur la confession, je crois avoir donné le moyen de concilier parfaitement vos habitudes avec vos principes. Car vous le savez, la vraie raison n'est jamais en guerre avec la vraie foi. C'est ce que veut dire le *rationabile obsequium* de Saint Paul. C'est la raison obéissante et lorsque le croyant s'écrie: *Credo quia absurdum!* le voyant achève la phrase et dit: *Credo quia absurdum non credere.*

Mme la Baronne a tort de m'accuser de flatterie envers elle. Les dons de Dieu sont admirables et le plus admirables de tous c'est la charité. Si donc je lui ai parlé de mon admiration, c'est à la charité que s'adressait ce sentiment bien légitime, *mirabilis Deus in sanctis suis.*

Voici les infortunes qui me préoccupent en ce moment.

Deux jeunes mères, dont l'une est veuve et dont les enfants sont déjà sévrés. Il ne s'agirait donc pas de layettes, mais de vêtements pouvant convenir à des enfants d'un à deux ans.

Un père, ouvrier sans travail, ou plutôt un artiste, car c'est un poète éminent et encore inconnu: il a quatre jeunes filles, toutes intelligentes comme lui et qui vivent à peine du travail de leurs mains quand elles peuvent trouver de l'ouvrage. Ces jeunes filles mourraient de faim plu-

tôt que de rien faire qui puisse exposer leur innocence: elles ont de quinze à vingt ans.

J'ai donné ce que j'ai pu, et j'ai fait hier dîner avec moi toute cette petite famille; ils ont oublié un instant leur profonde misère, je les ai fait rire et ils m'ont navré. O mon ami, ne méprisez pas trop les richesses de ce monde. Je souffre bien souvent de n'être pas riche, et à part tout ce qui est malhonnête il me semble parfois que je ferais tout au monde pour avoir de l'argent.

Au 1^{er} janvier, ma première visite a été pour un pauvre manoeuvre qui avait écrit à un de mes amis. J'ai trouvé dans un galetas sans feu une femme malade allaitant un pauvre petit enfant. J'ai failli me déshabiller pour les couvrir; heureusement, j'avais 15 francs dans ma poche, tout y a passé comme vous pensez bien, puis j'ai écrit, et les secours sont venus, des vêtements, du linge, du pain pour un mois. Jésus souffrant avait reçu ses étrennes!

O bienheureux mille fois Celui qui a pu secourir toutes les douleurs et donner à toute l'humanité sa chair à manger et son sang à boire! Il méritait bien d'être immortel.

29

9 février

F.: ET A.:.

Un incrédule et une femme pieuse causaient un jour et parlaient de Jésus-Christ. C'était un grand homme, dit l'incrédule. Oui, répondit la dévote, et un *grand Dieu*. J'ai entendu des prêtres admirer cette réplique. Eux comme la femme étaient des idolâtres. Jésus-Christ est Dieu, mais ce n'est pas un *Dieu*. Il est Dieu par union personnelle ou hypostatique avec l'unique et indivisible Divinité, du seul et de l'immuable Père. Si l'on adore Jésus-Christ, comme

un dieu distinct et séparé, l'on en fait un dieu anthropomorphe, un dieu noir comme Osiris.

L'union hypostatique est une adhésion spirituelle et parfaite des deux natures, sans fusion, toutefois, et surtout sans confusion, ce qui fait de la nature humaine un mirage de la nature divine, et la rend participante, par illumination et par pénétration de la lumière divine, qu'elle s'approprie par l'entière identification de sa volonté à la volonté divine. Toutes deux restent cependant parfaitement distinctes, bien que parfaitement unies. Vous voyez que bien des gens se trompent en parlant de la divinité de Jésus-Christ. Comme s'il pouvait y avoir une autre divinité que celle de Dieu, de celui que Jésus-Christ appelait: *Votre père et mon père, votre Dieu et mon Dieu*.

Que Jésus-Christ ait été Dieu humanisé et homme divinisé, cela est indubitable; qu'il y ait eu en lui absorption de la personne humaine dans la personne divine, en sorte qu'on ne doive reconnaître en lui qu'une personne divine avec deux volontés parfaitement unies, cela est certain. Mais ce n'est pas pour cela un Dieu anthropomorphe, la forme humaine appartenant exclusivement en lui au vrai homme, comme la lumière divine au vrai Dieu.

Tout cela, mon ami, est rigoureusement orthodoxe, et nous ne sortons pas de la saine théologie catholique, la seule qui ait autorité, parce qu'elle est kabbalistique, c'est-à-dire traditionnelle, apostolique et universelle. Une ignorance profonde couvre en ce moment le sanctuaire de ses ténèbres. La lampe sainte est voilée, mais elle brûle toujours et comment s'éteindrait-elle, puisque c'est la lumière de Dieu!

10 février

F.: ET A.:.

La lettre beth est la première de la Bible, elle commence le mot *Bereschit*, qui signifie Genèse ou génération. Elle représente donc l'unité qui s'extériorise en créant, et c'est en manière d'explication ou de paraphrase qu'on traduit le mot *Bereschit* par ceux-ci: *Dans le principe* ou *par le principe*, ou, plus imparfaitement encore, *Au commencement*, parce que tout commence dans le principe, et aussi parce que toute génération suppose le commencement de la chose engendrée. Le *Beth* est donc ici l'image hiéroglyphique de cette mère divine que les Kabbalistes appellent *Imma*. — La figure du tarot qui correspond à cette lettre représente une grande prêtresse ou la divinité elle-même sous des traits féminins. Elle porte la tiare aux trois couronnes, car elle est la reine des trois mondes; elle ouvre un livre qu'elle voile à moitié, car c'est la divinité faite à l'image de nos amours, c'est la conception humaine de la Providence, c'est la Gnose divine, c'est la mystérieuse Isis des Égyptiens et elle ne porte les cornes symboliques, qu'on voit poindre des deux côtés de sa première couronne.

Le binaire est aussi le nombre des Éloïm ou des forces qui constituent l'équilibre de la balance universelle. *Liber occultationis est ille qui describit librationem bilancis*. Ces paroles sont les premières du *Siphra Dzeniûtha*, le livre du Mystère, la Théogonie occulte du *Zohar*. *Antequam enim bilanx esset non respiciebat facies ad faciem*.

Nous comprenons ici ce que signifie cette expression symbolique: voir Dieu face à face, ou, en d'autres termes, ce que c'est que la vision intuitive de Dieu. C'est le sentiment et la conscience éclairée, de l'harmonie des Éloïm.

C'est l'intelligence parfaite du binaire. C'est l'humanité s'éclairant du reflet divin et projetant elle-même dans son ombre un mirage lumineux, qui est l'idée divine. C'est l'homme se mirant en Dieu qui se mire symboliquement en lui. C'est le sens de cette parole mystérieuse qui retentissait dans les extases de sainte Thérèse: «*Cherche-toi en moi et tu me trouveras en toi*». C'est le dernier mot de la *Divine Comédie* de Dante lorsque la triple lumière du centre de la rose céleste se fond en une seule splendeur qui reflète la figure humaine.

13 février

F.: ET A.:.

Dieu n'est soumis ni au temps, ni à la forme, ni au nombre. Nous ne le connaissons pas. Nous concevons une certaine idée de lui relative seulement à nous, et cette idée de l'unité suprême se reflète dans le binaire. Tout ce que nous disons de Dieu nous le disons de notre idéal divin. *Videmus eum in enigmate quasi per speculum*, dit saint Paul. C'est à cette image que nous donnons les trois formes intellectuellement hypostatiques de Père, Fils et Saint-Esprit. Cette image est la première unité de nos conceptions. C'est pourtant un binaire, puisque c'est un reflet.

Dieu féconde la pensée humaine comme un époux, et cette pensée est son épouse. Tout ce qui, pour nous, peut être nommé, ne commence qu'après l'innombrable. *Proeter ineffable*, comme disent les Kabbalistes, toutes les fois qu'ils parlent de Dieu.

Les figures du binaire sont: le fils qui est la splendeur du père, le verbe qui est la forme de la pensée, ou pour donner aux mots le genre qui leur convient, c'est la parole fécondée par l'esprit, la lune qui reflète le soleil, la femme

qui reflète l'homme, l'eau qui reflète le ciel. Le binaire de Dieu c'est *Chocmah*, qui est pour nous l'unité ayant pour binaire *Binah*. En d'autres termes, Dieu se mire dans sa suprême sagesse et nous le concevons dans le mirage de ce mirage: car *Chocmah* se reflète en nous. De la notion de cette sagesse émane l'idée d'intelligence: *In lumine tuo videbimus lumen*.

Chocmah et *Binah* sont les deux supports de la Couronne suprême qui représente pour nous la royauté de l'Invisible. Ce sont les deux colonnes du trône, ce sont les deux obélisques de Salomon, ce sont les deux bras de l'ange apocalyptique, ce sont les Éloïm. Ce sont les deux pilastres qui soutiennent le couronnement ou le fronton du temple, et l'harmonie des Éloïm a dit: Qu'il y ait lumière et il y eut lumière: *oïamar Élohim iai aour! ouïiaï aour*.

Le binaire est donc aussi la lumière manifestée, la splendeur du Zohar, le rayonnement de *Schechinah* (*Schechinah* veut dire lumière de gloire). Mais si cette lumière est prise pour l'unité, son binaire sera l'ombre et nous arrivons au binaire noir, qui est écorce, ombre, voile, opacité, matière, inertie, inintelligence, stupidité, péché, enfer. L'enfer et le ciel ont leur genèse et résument tout le binaire; ils sont alpha et oméga, — le commencement et la fin.

32

14 février

F.: ET A.:,

Merci mille fois à vous et à Madame la Baronne pour son gracieux et tout maternel envoi. Je verrai prochainement les personnes à qui je destine ces bonnes et jolies choses, et leur joie en les recevant sera une récompense bien douce pour Madame la Baronne et pour moi.

J'ai trouvé la pauvre et chère famille du poète couchée sur la paille et sans couvertures par le froid rigoureux de ces derniers jours. J'ai partagé avec eux les matelas de mon lit et je leur ai acheté des couvertures. J'ai été bien heureux de l'annonce que vous me faites d'un secours de 40 francs pour eux. Je leur en ai déjà fait l'avance, et cela, joint à quelques autres charités que j'ai recueillies, va les mettre à l'abri du plus pressant besoin au moins pour un mois. Pendant ce temps j'espère qu'ils trouveront quelque travail.

Je me propose de vous envoyer prochainement quelques livres: 1° le beau travail du savant Kircher sur le docteur illuminé Raymond Lulle. C'est une magnifique introduction à la partie pratique de la Kabbale, c'est-à-dire à la science des combinaisons exactes qui constituent les mathématiques de la pensée. Ce livre m'a été fort utile et je pense que vous l'apprécierez: il est d'ailleurs fort rare comme tous les ouvrages de Kircher: il est intitulé: *Ars Magna Sciendi* et forme un grand in-folio.

2° *Mon Dictionnaire de littérature chrétienne*.

3° *La Clef magique de la fiction et du fait* par M. Vailant, ouvrage nouveau d'un savant qui serait un initié s'il n'était pas un profanateur. Il veut retirer le voile de la grande Isis. C'est un insensé; mais il sait immensément et son travail est des plus importants pour nous. Cet écrivain est un de nos adversaires. Je l'ai déjà cité dans mes ouvrages, car à part son inintelligence de la hiérarchie, je fais le plus grand cas de ses recherches. Son livre est orné de figures fort curieuses.

Combien je suis touché des choses que vous me dites sur votre satisfaction intérieure et sur cette paix de l'âme que vous avez trouvée en cherchant uniquement le royaume de Dieu et sa justice.

Nous pouvons donc maintenant au nom d'Emmanuel nous embrasser en frères de la Rose-Croix, et nous

adresser cette parole des vrais adeptes: *Paix profonde, mon frère*. Que cette paix soit toujours avec vous et avec votre digne compagne.

33

16 février.

F.: ET A.:.

Un jour, le Christ interrogé sur l'époque de son règne répondit par ces mystérieuses paroles: «Quand deux seront un, quand ce qui est intérieur sera extérieur et quand l'homme avec la femme ne seront plus ni homme ni femme.»

Cet oracle du maître ne se trouve pas dans les Évangiles; mais il est rapporté par un des écrivains apostoliques: le pape saint Clément.

Ainsi l'harmonie dans le binaire où la réalisation créatrice de l'équilibre universel, la manifestation de toute l'idée par toute la forme, et l'identification des sexes dans un mariage vraiment un et indissoluble, tel doit être, en effet, le Messianisme ou le règne du Christ comme Messie; ce règne dont nous demandons tous les jours l'avènement dans nos prières: *Adveniat regnum tuum!* Le Messianisme, c'est le Christianisme accompli, et c'est lui qui fera cesser l'antagonisme du binaire. Jusqu'à présent nous avons essayé de nous tenir sur une jambe, tantôt sur l'autre, et de marcher sur un seul pied.

Les uns veulent avoir pour guide une raison sans autorité, les autres une autorité sans raison. La Science et la Foi s'excluent et se proscrivent mutuellement; les mathématiques condamnent la poésie et la poésie manque aux règles des mathématiques. Le pape et l'empereur son toujours deux puissances rivales qui tendent mutuellement à s'absorber, sans comprendre que Samson en réu-

nissant dans ses bras les deux piliers du Temple a fait tomber tout l'édifice.

Le bon binaire, c'est le binaire harmonieux et équilibré. C'est le devoir servant de base au droit; c'est le droit garanti par le devoir; c'est la loi protectrice de la liberté. C'est la liberté volontairement soumise à la loi. C'est la femme, amour de l'homme, c'est l'homme, intelligence de la femme. Alors les deux sont un; alors ce qui est intérieur devient extérieur; alors il n'y a plus ni homme ni femme; il y a l'être humain, complet et unique, en deux moitiés inséparables.

C'est ce que la nature elle-même veut nous faire comprendre en donnant à l'homme les signes de la femme, et à la femme les signes de l'homme; à l'homme, des mamelons rudimentaires; à la femme, des signes équivalents et plus secrets.

34

18 février.

F.: ET A.:.

La plus haute expression du binaire dans le sens divin, c'est le mystère de l'incarnation. L'identification sans confusion et sans mélange de la divinité avec l'humanité. Dieu se révélant dans l'homme pour que l'homme s'élève à la vie divine. La filiation directe substituée à la simple création. L'idée divine cessant d'être vague et se réalisant dans la vie mortelle qu'elle immortalise: voilà ce que c'est que ce mystère.

Ainsi Dieu sera en nous au point d'être nous-mêmes sans être nous seuls. Le mirage divin va illuminer la face humaine, Dieu et l'homme vont en quelque façon se regarder face à face. Le premier des hommes parfaits, le Christ, le prêtre et le roi par excellence, va nous donner à

jamais tous son sang et toute sa vie. Nous serons lui comme il est Dieu! et cela sans que la Divinité se divise, déroge ou descende. Le Soleil descend-t-il du ciel lorsqu'il illumine la terre? Cependant notre symbole dit: *Descendit de Coelis*.

Aussi le rayon solaire semble descendre à travers les nuages qu'il traverse et qu'il dissipe: mais le foyer central de la lumière universelle ne dépense pas plus pour les vallées que pour les montagnes. C'est la terre qui monte, et le soleil qui descend.

Saint Jean exprime tout le mystère de la religion en disant: *Qui solvit christum hic antichristus est*.

Un Dieu sans humanité ou une humanité sans Dieu ne peuvent constituer une religion. Ceux qui veulent anéantir le verbe humain blasphèment, comme ceux qui nient le verbe divin. L'autonomie de l'homme est nécessaire à sa binomie divine. Pour bien mériter de Dieu il faut obéir à Dieu. Mais pour obéir il faut avoir une volonté indépendante. L'esclave n'obéit pas, il subit. Ce binôme divin et humain a été en quelque sorte deviné par Voltaire lorsqu'il a résumé ses vagues et douteuses croyances par ces deux mots: Dieu et la liberté.

Le mouvement révolutionnaire qui travaille le monde est l'enfantement du droit humain, seul capable d'accepter et de confirmer le droit divin. Vous trouverez ceci développé plus au long dans mon introduction au *Rituel*, c'est-à-dire dans le discours préliminaire de la seconde édition.

L'énigme du sphinx a deux mots qui ne sont vrais que dans un troisième. Le premier, c'est Dieu; le second, c'est l'homme, et le troisième c'est l'homme-Dieu.

F.: ET A.:

En remerciant ma chère bonne soeur Madame la Baronne pour les *bonnes* et les jolies choses, j'ai fait allusion à la petite boîte: comment supposez-vous que je puisse jamais trouver mauvaises les petites gâteries de l'amitié? Vos oranges de Marseille sont véritablement délicieuses, et le midi de notre belle France me semble être le vrai jardin des Hespérides avec ses merveilleuses pommes d'or.

Vous lisez Agrippa, et vous avez éprouvé, me dites-vous, une déception; le preniez-vous donc pour un maître? Agrippa n'a été qu'un audacieux profanateur, heureusement très superficiel dans ses études. Jamais il n'a possédé les clefs du *Sepher Jesirah* et du *Zohar*. Agrippa était une âme hardie, inquiète et légère. Son livre est pourtant le premier qui ait un peu répandu l'érudition des hautes sciences. Trop superficiel pour être magiste, il aimait à se faire passer pour magicien et pour sorcier. On l'accuse même d'avoir fait parfois de la fausse monnaie sous prétexte de science hermétique; et il ne pouvait guère faire autre chose, ignorant les premiers éléments de la philosophie naturelle d'Hermès. Ses ouvrages, toutefois, sont utiles à lire lorsqu'on sait mieux et plus qu'il ne savait. C'était un chercheur comme le Père Kircher, un peu plus charlatan et moins gêné par les préjugés convenus, parce qu'il n'était pas jésuite. Trithème était plus fort qu'Agrippa.

Paracelse, dans ses moments lucides, était plus voyant que Trithème. Le bon et cher Guillaume Postel, notre père en la Sainte Science, puisque nous lui devons la connaissance de *Sepher Jesirah* et du *Zohar*, eût été le plus grand initié de son siècle si le mysticisme ascétique et

le célibat forcé n'avaient fait monter à son cerveau les fumées enivrantes de l'enthousiasme qui ont fait parfois délirer sa haute raison.

J'ai trouvé de ce saint et savant homme un ancien portrait qui me ressemble d'une manière extraordinaire, et cela ne m'a pas étonné, lui et moi nous sommes spirituellement de la même famille.


36

22 février

F.: ET A.:

Le binaire représenté par la courbe et par la ligne droite horizontale est aussi le signe hiéroglyphique du binaire fluidique, l'air et l'eau, car il rappelle la forme du cygne qui est un oiseau et qui nage:




Comme lettre il est savamment représenté en grec et en latin par deux moitiés de cercle se rattachant à la ligne droite B. Dans l'alphabet runique il représente l'eau qui descend du ciel 


Il est représenté aussi par les cornes de la Lune et par celles du bélier d'Ammon. Dans l'écriture estranghelo, qui est l'ancien chaldéen, la lettre ressemble au beth hébreu,



mais avec les différences qui font ressembler à une barque avec son mât dressé et sa voile au vent (toujours l'air et l'eau). Dans le syriaque, la lettre forme un angle composé

de deux courbes, et ressemble ainsi à un forceps ou à une tenaille, l'instrument du demiourgos, de l'accoucheur parfois violent de la nature. 

L'expression physique du Binaire est le firmament qui sépare les eaux des eaux, c'est-à-dire le point de fixité qui règle les mouvements de la matière. Ce point est placé entre les deux forces contraires: il ne faut donc pas s'imaginer que Moïse ait pensé à un ciel de cristal. Le firmament existe entre tous les mondes et entre toutes les parties des mondes. Il n'existe même pas une molécule de substance animée qui n'ait son firmament, comme toutes ont leur atmosphère, *firmamentum*, ce qui affermit le point fixe de cohésion et d'équilibre.

Le signe céleste du binaire est le taureau , symbole de la substance visible ou de la matière, comme nous le voyons dans les figures allégoriques de Mithras, où l'esprit triomphe en immolant la matière. On voit un jeune dieu, coiffé du bonnet de liberté, plonger un glaive dans les flancs d'un taureau, dont le sang devient une source de fécondité nouvelle.

37

23 février

F.: ET A.:

Generationem ejus quis enarrabit?

Nemo ascendit in coelum nisi qui de coelo descendit.

Qui modico quam angeli minoratus est eum videmus propter passionem crucis gloriâ et honore coronatum. En Jésus-Christ Dieu s'est fait homme et l'homme s'est fait Dieu.

Misericordia et severitas abuiaverunt tibi: justitia et pax osculatoe sunt.

Christus ad coelos ascendens captivam duxit captivitatem.

Ainsi Dieu est descendu dans l'homme et il est remonté en entraînant l'homme, les natures restant distinctes. Si Jésus-Christ eût été un ange, il aurait donc fallu angéliser Dieu, puis incarner l'ange. Mais cet ange déifié serait alors un Dieu intermédiaire: une idole spirituelle. Non! Jésus-Christ est un homme, un vrai homme semblable à nous, mais personnifié divinement par l'union hypostatique.

La divinité que nous attribuons à son humanité et même à sa chair est une divinité d'alliance et de participation, alliance qu'il a accomplie pour nous, participation à laquelle nous sommes tous appelés, en sorte que l'Église est le Christ et que l'humanité est l'Église, comme la nation c'est l'État. Nous sommes donc réellement et en vérité les membres de Jésus-Christ, toujours présent sur la terre par son esprit et son verbe.

Notre malheur est de comparer, toujours intérieurement, les choses spirituelles aux choses matérielles, de rêver des déplacements de Dieu, des emprisonnements de la divinité dans la chair, enfin tout ce qui révolte si légitimement les Juifs quand ils disent:

Dans la chair et le sang, Dieu n'est jamais tombé.
Et ne peut pas plus être incarné qu'embourbé.
Dieu se faisant mourir pour s'apaiser soi-même.
C'est un absurdité si ce n'est un blasphème.
Pour racheter Adam, Dieu n'est pas descendu.
Maître absolu de tout, à qui l'eût-il vendu?
Admettre en Dieu le temps, la mesure et le nombre.
C'est souiller la lumière et dénaturer l'ombre.
Quoi, pour Dieu, vous prenez un homme! un criminel!
Et vous buvez le sang d'un cadavre éternel!

Ces terribles vers sont traduits de l'hébreu et se trouvent dans un livre rabbinique que je possède: ils sont l'expression d'une double erreur et d'une grande vérité.

26 février

F.: ET A.:

J'ai reçu ce livre que vous avez eu la gracieuse pensée de m'envoyer. J'en possédais déjà le contenu dans la *Bibliothèque des philosophes chimiques*.

Je ne vous en remercie pas moins affectueusement, car si je n'ai pas eu le plaisir d'avoir un livre qui m'eut manqué, j'ai été heureux de recevoir de vous ce nouveau témoignage de bonne et prévenante amitié.

La traité d'Artéphijs est très estimé à cause des indications qu'il donne sur le feu secret ou feu de fermentation naturelle qui a été caché avec tant de soin par les autres philosophes hermétiques. Le traité attribué à Flamel, qui vient après, passe généralement pour apocryphe, et les figures du cimetière des Innocents représentent tous simplement un ex-voto de Flamel et de sa femme, présentés à Jésus-Christ, au jour du jugement dernier, par saint Pierre et saint Paul. Ce bas-relief existe encore et nous le possédons au musée de Cluny. Je possède sur l'art hermétique les manuscrits les plus curieux et je sais maintenant à fond tous les mystères de la science d'Hermès. J'ai vu se produire le feu secret, j'ai vu comment se forment les deux spermes métalliques, le blanc, qui ressemble au mercure, et le rouge, qui est une huile visqueuse semblable à du soufre en fusion. Je sais qu'on peut faire de l'or, mais croyez que je n'en ferai jamais!

L'or est le signe du travail et de l'échange entre les hommes; il ne se fabrique pas, il se gagne, et celui qui se servirait d'un autre or que celui du commerce serait à mes yeux un faux monnayeur, d'autant plus lâche qu'il serait sûr de l'impunité, puisque son or, étant de bon aloi, sa

fraude ne pourrait être découverte qu'avec son secret dont la connaissance serait la ruine universelle.

C'est donc avec raison qu'on nie l'existence de ce secret, afin que personne ne le cherche. Il faut être élevé moralement à une sorte de suprême pontificat pour le connaître et ne jamais en abuser.

Ce secret est la production chimique du Binaire dans le règne métallique et minéral. D'une substance on fait deux substances, et des deux une qui ne ressemble en rien à la première. J'aurai lieu de vous en parler plus longuement.

39

27 février

F.: ET A.:

Il ne faut pas fatiguer votre esprit par une tension excessive. La vérité est une beauté pure qui s'effraie de tout mouvement passionné de notre âme.

Cherchons-la sans empressement et sans inquiétude, elle ne nous manquera jamais.

J'avoue ne pas comprendre comment vous craignez de manquer de mémoire pour des instructions écrites et que vous pouvez relire à volonté. Vous ferez bien d'essayer pour votre bras malade l'électricité et le magnétisme par sympathie: c'est-à-dire en dirigeant une action plus forte sur le bras sain que sur le bras débilité, puis faire un exercice alterné des deux bras: c'est-à-dire faire passer, d'une main à l'autre, un poids gymnastique modéré. Faites cet exercice le matin et le soir; mettez le soir, avant de vous coucher, un gant double ou une sorte de mitaine contenant du charbon de bois d'aulne, ou de laurier, ou de coudrier réduit en poudre très fine, et assujettissez sur vos tempes, par un bandeau léger, des sachets contenant de la

même poudre. Si vous manquez des bois que j'indique, prenez du charbon de bois de chêne.

Je réponds maintenant à vos questions sur l'Église occulte. Il n'y a, en vérité, qu'une Église, mais dans l'Église il y a deux ministères: le ministère ecclésiastique et le ministère prophétique, la tiare d'Aaron et la baguette de Moïse. Vous savez qu'Aaron n'a pas cessé d'être souverain pontife pour avoir élevé et fait adorer le Veau d'or. Le sacerdoce officiel a toujours persécuté le sacerdoce de l'esprit: qui n'en reste pas moins extérieurement soumis au sacerdoce officiel, n'élevant jamais autel contre autel, ce qui est abominable devant Dieu.

D'Eckhartshausen appartenait à la Maçonnerie occulte du rite de Misraïm, et il en était le grand maître. Ce rite a été profané en France par les disciples matérialistes du mystérieux Cagliostro. Le rite de Misraïm était affilié aux Joannites ou Templiers dont le Grand Maître actuel est le baron de Szapari. Leur doctrine s'est matérialisée et corrompue comme je vous le prouverai en vous faisant lire leur livre secret qu'ils nomment *Lévitikon*.

Spiritus ubi vult spirat.

Super quem viderit spiritum sanctum descendentem, ille est qui baptisat.

Le cercle prophétique actuel est le Messianisme. Il a été manifesté d'abord par les Polonais Towianski, Wronski et Adam Mickiewicz.

40

2 mars 1862.

F.: ET A.:

Les rois se marient quelquefois par ambassadeur. L'ambassadeur est alors comme revêtu de la personne du

roi, puisque le sacrement qu'il reçoit est reçu par le roi lui-même.

C'est ainsi que Jésus-Christ est Dieu. Il est Dieu comme le pape est Jésus-Christ. Si l'on adore avec cette pensée, soit le pape, soit Jésus-Christ, soit le sacrement de Jésus-Christ, on est chrétien et catholique. Autrement on est idolâtre.

Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: *Vado ad patrem meum et patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.*

N'est-il pas écrit qu'à la consommation il remettra le royaume entre les mains de son père. N'avez-vous pas lu comment il explique lui-même la divinité dans l'Évangile? Il cite ce passage des Psaumes où David dit en parlant des rois: Vous êtes des dieux et vous mourrez comme les hommes. Et il ajoute: si David a pu appeler dieux les princes de la terre parce qu'ils exercent en partie le pouvoir divin, pourquoi dites-vous que je blasphème en appelant fils de Dieu celui que Dieu a sanctifié et qu'il a envoyé (c'est-à-dire chargé d'une mission) sur la terre?

N'avez-vous pas compris ce que dit l'apôtre: Qu'il faut, *au nom de Jésus*, que tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers. En son *nom*, entendez-vous, de par lui et moyennant lui... Mais devant Dieu seul!

Conservus enim tuus sum, Deum adora.

Jésus-Christ n'a pas dit: tout ce que vous *me* demanderez, vous l'obtiendrez de *moi*. Il a dit tout ce que vous demanderez à mon père *en mon nom* vous l'obtiendrez.

Mais il dit aussi: *Pater et ego unum sumus.* — *Qui videt me videt et patrem.*

C'est ici l'expression des pleins pouvoirs de l'ambassadeur et du médiateur.

Du côté de Dieu, ambassadeur; du côté des hommes, avocat, et comme tel identifié à sa clientèle et répondant des crimes des hommes dont il se fait le gérant solidaire.

C'est pour cela que les hommes l'adorent et que Dieu le livre au dernier supplice. Cela n'est-il pas admirablement clair et l'ombre d'un doute pourrait-elle encore passer sur votre esprit?

Maintenant les terribles vers du rabbin tombent à terre comme des traits qui ne portent pas. Soyez donc rassuré, et rentrez dans la paix profonde des enfants d'Emmanuel. Croyez bien aussi que vos peines d'esprit peuvent m'affliger, mais ne m'offenseront jamais.

41

F.: ET A.:.

Je serai bien heureux de faire le voyage de Marseille, et d'aller me reposer près de vous pendant quelques jours: mais c'est pour le présent, une chose impossible. Je suis lié à Paris par le devoir, il faut que j'y reste au moins jusqu'à l'automne prochain. Nous verrons alors ce que la Providence disposera.

Vous m'avez fait dans votre dernière lettre des questions d'enfant fatigué qui veut qu'on lui raconte des histoires. Nous sommes tous enfants à certaines heures, et je ne vous en estime pas moins; mais si je me mettais à vous raconter des aventures fantastiques, je ne sais trop quand je finirais. Choisissons dans le nombre.

Vous me demandez particulièrement si je n'ai pas reçu, comme Cazotte, la visite de quelque sombre initié, entortillé dans un grand manteau.

Je déclarerai d'abord que le grand manteau n'a pas été de la partie, mais que j'ai reçu un assez grand nombre de visiteurs étranges, un surtout qui m'a cherché pendant dix-huit mois, mon livre sous le bras et un poignard dans sa manche. Je l'ai regardé tout doucement, je lui ai parlé avec simplicité, et il s'en est allé tout tremblant.

Toutes les sectes mystiques m'ont envoyé leur ambassadeurs. Le Grand Orient de France m'a demandé des instructions et les loges maçonniques les plus avancées m'ont accueilli sans frais et sans épreuves. Pourquoi me demandez-vous de pareils détails? En quoi rendront-ils votre confiance plus grande si la parole que Dieu me confie pour vous ne suffit pas?... Continuons toutefois puisque j'ai commencé. — Le baron ou comte de Szapary (je ne me rappelle pas au juste son titre) m'a envoyé un manifeste contenant l'offre de sa démission volontaire et de sa réunion à l'Église officielle que je n'avais pas titre pour accueillir officiellement, ce qui m'a forcé de laisser sa communication sans réponse... Maintenant vous me demandez si je connais le grand prophète de notre temps. Non, mon ami, je ne le connais pas. Si je le connaissais, je quitterais tout pour aller l'entendre et je lui renverrais tous ceux qui s'adressent à moi.

42

7 mars

Je chercherai et je vous enverrai avec les autres livres la traduction protestante du petit manuel de prières d'Eckhartshausen. J'y joindrai le *Lévitikon* que vous pourrez garder tant qu'il vous plaira, car je n'en ai nullement besoin.

Towianski n'a écrit que quelques brochures dont une assez remarquable, intitulée le *Banquet*; vous en trouverez des extraits dans mon *Dictionnaire de littérature*. C'est un enthousiaste d'une grande puissance magnétique. Il ressemble en beaucoup de choses à l'halluciné Vintras que j'ai vu à Londres. Ce sont des hommes ivres de désirs mal réglés et qui voient la vérité en rêve, à travers mille divagations et mille fantômes.

Wronski était un homme plus sérieux mais moins pur. Il avait prodigieusement étudié et connaissait les vraies bases de la science, mais cette science il voulait la vendre, et n'écrivait que pour la cacher. Ses livres sont illisibles, tant il affecte d'obscurités et de réticences. Son génie est une lampe qui est restée avec affectation sous le boisseau. Aussi s'est-il éteint dans l'obscurité et presque dans la misère. Que Dieu fasse paix à son âme!

Mon discours préliminaire à la seconde édition du *Dogme et Rituel* résume en les éclaircissant les principales idées des Messianistes qui m'ont précédé. La formule de l'Absolu que Wronski voulait vendre 150.000 francs se trouve, avec son complément, en tête de mon *Histoire de la Magie*, dans cette étoile qui affirme l'existence de la vérité, de la réalité, de la raison et de la justice, d'une manière aussi incontestable que celle de l'être. Cette formule que Wronski ne m'a jamais confiée, mais que j'ai retrouvée après lui, n'est pas plus ma propriété que la sienne. Les grandes et fondamentales vérités appartiennent à tout le monde. C'est simple comme l'enfance et profond comme la vieillesse de l'ancien des jours. Joignez à cela les étoiles qui sont dans la *Clef des grands Mystères*. Réunissez, déduisez, comparez et vous avez toute la science nouvelle.

43

8 mars

F.: ET A.:

En vous donnant le titre d'ami dès le commencement de nos relations, croyez que je n'ai pas agi à la légère et que je compte sur votre amitié comme vous pouvez compter sur la mienne. Vous m'avez demandé un talisman pour affermir la mémoire, mais la mémoire est une faculté qui se fortifie par l'exercice et s'agrandit par des moyens artifi-

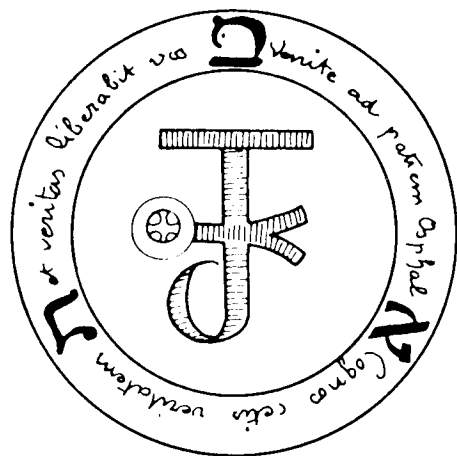
ciels; les 36 talismans de Salomon ne sont pas autre chose que des auxiliaires de la mémoire, puisqu'ils constituent la synthèse des signes rattachée à la synthèse des nombres. Vous verrez cela plus tard.

Lorsqu'on sait une fois lire, on n'oublie plus jamais les lettres. Il faut patienter un peu.

Ceci n'est pas un refus que j'oppose à votre demande d'un talisman, mais pour qu'un talisman vous soit utile il faut que vous ayez la science des talismans et cela viendra par la suite de nos conférences.

Vous me demandez quel est mon pantacle?

Le voici:



Je vous le donne à deviner.

Ceci est mon pantacle secret ou ésotérique.

Mon pantacle exotérique ou sceau représente un soleil qui se lève derrière un lion en repos. Il signifie: que la paix, donne la lumière après la victoire. C'est l'intelligence qui rayonne dans le calme d'une puissante volonté. Vous avez pu voir l'empreinte de ce sceau sur les cachets qui fermaient l'enveloppe du manuscrit des clavicules. Enfin mon petit cachet, celui qui me sert pour mes lettres, repré-

sente un cheval en liberté avec légende: *liberté, liberté, liberté chérie*: ainsi triple liberté par l'amour du principe ternaire.

C'est le cheval blanc de l'*Apocalypse* attendant son cavalier divin, qui est le Verbe, et dégagé déjà des entraves de la terre. Il semble prêt à la quitter et s'élance déjà vers le ciel.

Je regrette vivement que quelques mots d'une de mes dernières lettres aient pu blesser votre sensibilité. Vous leur avez attribué une portée qu'ils n'avaient pas dans ma pensée.

Je voulais insister seulement sur la nécessité d'aimer la vérité pour elle-même, et sans trop se préoccuper de l'instrument dont se sert la Providence pour nous la communiquer. De votre part je craindrais plutôt l'excès, que le défaut de confiance.

44

12 mars

F. ET A.:

Je vous ai expédié la caisse de livres que je vous avais promise. J'ai ajouté aux volumes que je vous avais annoncés *L'Évangile Éternel* de Vintras, monument magnétique très curieux, plein des plus étranges reflets de la Science livrés aux mouvements désordonnés de la lumière astrale. J'ai vu l'auteur à Londres, et c'est à lui-même que j'ai acheté ce livre.

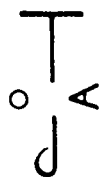
Cet homme est un ouvrier illettré, mais doué d'une puissance fluidique bien singulière. Il reflète immédiatement l'esprit des personnes qui l'approchent et reproduit sur-le-champ les pensées de ceux qu'il voit pour la première fois. Ainsi, quand je l'ai abordé, j'ai vu un homme au cou tordu, à la mine bigote... Dès qu'il a entendu ma voix,

tout son corps a subi une transformation: il s'est redressé, a levé la tête, m'a regardé franchement en face, a pris mon ton et mes allures et a causé avec moi comme s'il avait su parfaitement tout ce que je sais. Il parlait alors sous mon influence et comme un parfait somnambule. Le lendemain je l'ai mis en rapport avec un de mes amis, qui a cru que Vintras le contrefaisait, et avait été prévenu d'avance tant il reproduisait exactement ses manières de dire, et notez que mon ami n'avait pas encore parlé.

Je pense que vous étudierez avec intérêt un aussi curieux phénomène, car son livre est aussi étonnant que lui.

Votre signe de croix est celui du Maître lui-même, je ne puis donc que l'approuver entièrement.

Le monogramme de mon pantacle est tiré de l'Enchiridion de Léon III: il forme en grec le mot Tarot.



en latin rota, en hébreu Torah. Il représente aussi les qua-

tre hiéroglyphes du Tarot: — bâton, J épée, < coupe, ⊕ denier ou cycle d'or: je me réserve de vous expliquer un jour de vive voix la légende: *Venite ad patrem Osphal*.

Je pense comme vous sur le malheureux supplicié. Il était complètement aliéné et la société commet encore des meurtres par ignorance.

C'est ainsi qu'on a tué Papavoine, Éliçabide, Verger et tant d'autres, qu'il aurait fallu faire soigner par les médecins. Dumollard agissait comme en rêve, et les hommes barbus existaient réellement pour lui.

45

15 mars

F.: ET A.:

Je vous engage d'abord à lire dans mon *Dictionnaire* l'analyse complète de la Bible; cherchez l'article *Bible* d'abord, c'est l'introduction; puis l'article *Genèse*, et ainsi de suite jusqu'à l'*Apocalypse*. Lisez enfin l'article *Allégorie* et enfin tous ceux que vous voudrez.

Le Livre des Larmes a été imprimé à mon insu. Ce n'est qu'une série de fragments mal en ordre et l'on y trouve des fautes d'impression les plus grossières; vous y verrez cependant de bonnes pages qui, je n'en doute pas, vous seront agréables et utiles.

Vous ferez bien de continuer à petites doses la lecture de Léon l'Hébreu. C'est ennuyeux, mais c'est fort savant.

Nous reprenons lundi la suite de nos entretiens sur les lettres saintes. Nous n'en sommes toujours qu'à la seconde et il faut songer qu'il nous en reste encore vingt.

Nous monterons et descendrons ensuite l'échelle glorieuse des Sephiroth. Puis nous récapitulerons la science des trente-deux voies et nous appliquerons nos connaissances aux grands principes du Bereschith et de la Mercavah; c'est alors que le précieux volume de Kircher vous sera utile, car les connaissances de Raymond Lulle sont applicables aux trente-deux voies. Raymond Lulle, qui ne savait pas le secret des clavicules, l'a en quelque sorte

deviné. Il comprend, comme Postel, les mystères des roues d'Ézéchiel et se sert des lettres de l'alphabet latin, au lieu d'employer l'alphabet hébreu. C'était un grand docteur et un grand homme.

Mes compliments affectueux à ma chère soeur et amie.

P.S. — La note que vous me demandez pour les livres se monte à quarante francs.

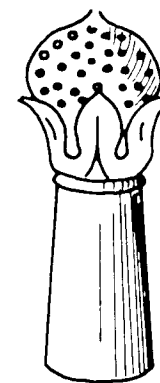
46

17 mars.

F.: ET A.:,

Le binaire était représenté à la porte du temple de Salomon par les deux colonnes Jakin et Bohas, dont les noms signifient: *force en soi-même* et *force dans un autre*.

Ces deux colonnes étaient de marbre, l'une de marbre blanc, l'autre de marbre noir, toutes deux revêtues d'airain, surmontées d'un chapiteau en forme de lys et de deux grosses grenades faites d'une multitude de petites. Symbole des harmonies universelles de la nature. Symbole des trois mondes dans la tige, la fleur et le fruit: Aziah, Jesirah et Briah, multipliés par deux, comme l'unité, dans les Elohim. Le fût de la colonne est le jod, la fleur est le hé, l'union des deux est le vau, la grenade est le second hé ou le hé de Malchuth. Ces deux colonnes, disent les légendaires, étaient creuses et contenaient les tiges des deux arbres d'Eden: l'arbre de science et l'arbre de vie. Disons seulement qu'elles représentaient ces deux arbres symboliques, dont l'un donne la vie ou le jour, dont l'autre donne la mort ou la nuit. Mais la mort prépare la vie, la nuit annonce le jour; l'actif a besoin du passif et le passif emprunte sa force à l'actif.



Ces deux colonnes étaient figurées par des obélisques à la porte des temples égyptiens: elles sont représentées dans toutes les loges maçonniques; elles sont l'objet des premières études, celles des apprentis et des compagnons.

Dans les symboles de la haute initiation M.: on voit l'apprenti nu et à genoux devant la première colonne avec cette légende: *ma force est en Dieu*; près de la seconde colonne se tient debout le compagnon, vêtu et les yeux bandés avec cette inscription: *Je persévère dans le bien*. Ainsi la foi commence ce que l'intelligence achève. L'apprenti, en devenant compagnon, passe d'une colonne à l'autre, mais pour devenir maître, il faut les unir ensemble par l'équerre et par le compas; l'équerre immobile, symbole de la loi nécessaire et fatale; le compas mobile, mais que l'on doit mettre en accord parfait avec l'équerre, symbole de l'intelligence libre et progressive, qui doit se conformer à la loi sous peine de suicide et d'impuissance.

Ici se terminent nos entretiens sur le Binaire.

19 mars

F.: ET A.:

Nous abordons le sublime et mystérieux Ternaïre.
Nous entrons dans les arcanes de la lettre Ghimel:



SYRIAQUE



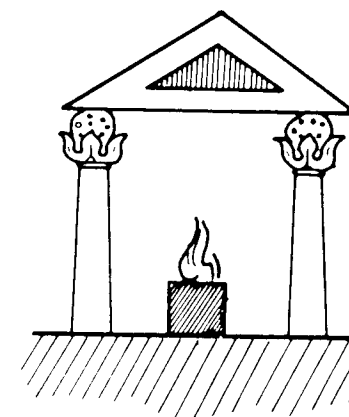
HÉBREU



ESTRANGHELO

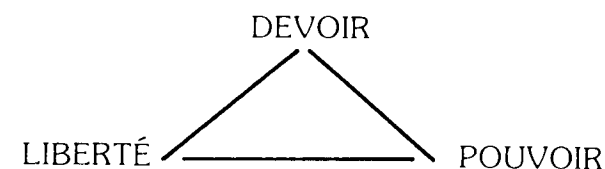
La lettre hébraïque représente une coupe qui verse ou une capsule végétale qui en s'ouvrant laisse tomber sa graine. La lettre de l'ancien Chaldéen ou Estranghelo représente, par un hiéroglyphe simple et naïf, le mystère de l'enfantement. Dans la lettre syriaque on trouve déjà le G latin, hiéroglyphe du serpent qui se mord la queue, emblème de la génération éternelle.

En effet, le ternaïre est le nombre de la génération. L'unité est le père; le binaire est la mère et le ternaïre c'est l'enfant. Un, c'est Osiris; deux, c'est Isis et trois c'est Horus. Un, c'est l'être; deux, c'est le mouvement; trois, c'est la vie. Un, c'est l'esprit; deux, c'est la pensée; trois, c'est le verbe. Un, c'est la pierre cubique ou l'autel; deux, ce sont les colonnes sacrées; trois, c'est le fronton qui unit les deux colonnes et voilà le temple primitif.



Le nom de Dieu est complet en trois lettres, puisque la quatrième répète la seconde. Trois lettres représentent aussi la plénitude de la science maçonnique L.: D.: P.: Trois lettres résument la science de Salomon ל ד פ

L.: D.: P.: signifie pour les profanes: Liberté de passer et on place cette inscription sur un pont symbolique, qui fait communiquer la terre de l'exil avec la patrie. Pour les initiés simples, c'est Liberté de pensée. Pour les initiés des plus hauts grades, c'est:



Aleph, Mem, Thau, composent un mot qui se lit: Ameth et qui signifie: La vérité et la paix.

Mon *Dictionnaire* est écrit exotériquement, et dans le sens clérical; ne croyez pas toutefois que j'y sacrifie la vérité. Je veux amener doucement ceux à qui je m'adresse, et je leur parle leur langage.

Vous vous êtes trompé en croyant que j'y fait bon marché du Messianisme; car le livre entier est messianique, comme vous le sentirez en lisant mes travaux sur la Bible. Je juge, comme ils méritent d'être jugés, Towianski, qui se laisse ériger en Messie et les adorateurs de cette ridicule idole. Le Messianisme est essentiellement orthodoxe, hiérarchique et a surtout en horreur les sectes et les hommes-fétiches.

48

22 mars.

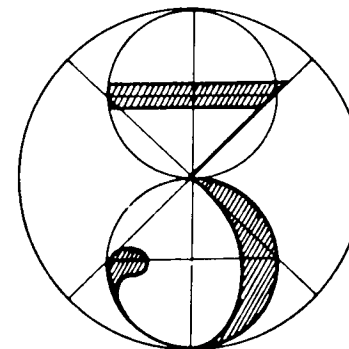
F.: ET A.:

Le ternaire, c'est la lumière manifestée dans sa plénitude. C'est la rayonnante Schechinah des kabbalistes: «Lui, les Éloïm, il a dit: que la lumière soit et la lumière fut.» Et ici le ternaire fait pressentir le pentagramme: Lui 1, les Éloïm 2, il a dit 3, que la lumière soit 4, et la lumière fut 5. Le ternaire ici est positivement l'action du verbe. *In ipso vita erat et vita erat lux hominum et lux in tenebris lucet.* Remarquez ici que le commencement de l'Évangile selon S. Jean explique la Genèse de lumière exprimée par la parole de Moïse. *In principio, 1, lui! erat verbum et verbum erat apud Deum et Deus erat verbum.* Voici les Éloïm 2, en lui était la vie 3, et la vie était la lumière des hommes 4, et la lumière luit dans les ténèbres 5. Voilà l'étoile flamboyante. Voilà l'Être-vérité-réalité-raison-justice.

Voilà le pentagramme de l'absolu. Le ternaire produit ainsi le nombre 5 en y ajoutant un, au double binaire. La réciprocité de l'action dans le binaire donne 4, principe alternativement actif et passif. L'analyse des forces donne 4, la synthèse équilibrante donne 2, le point central de l'équilibre donne 3, et nous comprenons ainsi l'animal hiéroglyphique, qui le matin a 4 pieds, 2 à midi, 3 le soir.

Additionnez les pieds de toutes les heures, vous avez 9, qui est le ternaire multiplié par lui-même.

La figure du nombre 3 en chiffres arabes est réellement merveilleuse lorsqu'on l'étudie sur le pantacle de Thèbes.



C'est le diamètre horizontal, par conséquent le principe générateur passif de l'idée unie à la circonférence de la norme par le compas de l'absolu. N'oubliez pas que le cercle supérieur représente l'idée ou le Ciel, que le cercle inférieur figure la forme ou le monde et que les diamètres du grand cercle en se croisant donnent l'équerre et le compas, c'est-à-dire l'équilibre universel et la hiérarchie des proportions.

Nous avons l'énigme du Sphinx et le plan de Thèbes. Le Sphinx est deviné, Thèbes est ouverte.

49

25 mars.

F.: ET A.:

Le ternaire divin exprimé par les trois premières lettres du tétragramme signifie père-mère-amour. Le père est appelé Abba par les kabbalistes. La mère est appelée imma; l'amour n'a pas de nom, il est ineffable, mais on le

symbolise par le souffle sacré qu'on nomme *Ruach-Elohim*.

Dans la Kabbale chrétienne primitive, on a substitué le fils à la mère, pour écarter de l'idée divine tout ce qui rappelle le subjectif et le passif. En effet, considéré comme providence ou comme mère, Dieu est toujours actif. En lui, dit le Zohar, il n'y a pas de côté gauche; toutes les idées que rappelle la femme, à part ses tendresses maternelles, doivent être écartées de la conception de Dieu. D'ailleurs, ici la chair n'est rien, tout est esprit et vérité. La pensée divine féconde son verbe et ce verbe est son fils co-éternel et co-substantiel. L'amour qui les unit est le *Ruach-Élohim* des Kabbalistes; c'est le Saint-Esprit des Chrétiens. D'ailleurs, tout en Dieu est absolument un. Il n'admet ni quantité, ni temps, ni nombre. Les personnes, ou hypostases divines, sont des Séphiroth, c'est-à-dire des notions divines. Toutes ces notions, toutes ces distinctions, sont pour nous. Aussi le nom de Jéhovah n'est-il écrit que dans le second ciel, celui des connaissances humaines ou de Jesirah. En Aziluth, Dieu n'a pas de nom et on le désigne seulement par cette parole: *איהיה eieie*, il est.

Voyez-vous maintenant tous nos demi-savants et nos théologiens d'école se creuser la tête pour savoir comment 3 ne sont qu'un, et comment, en chacun de trois, se trouvent et existent réellement les trois autres, ce qu'on nomme la circum-incession des personnes divines, ce qui donnerait, au besoin, neuf personnes au lieu de trois; et il y a, en effet, dans la Kabbale neuf *Sephiroth* qui représentent trois fois les trois notions parfaites de l'unité. Tout cela n'est qu'absurdité et ténèbres pour l'ignorance raisonneuse, mais c'est la plus douce lumière et la plus simple des conceptions pour la vraie foi.

F.: ET A.:

L'âme humaine a aussi son ternaire, qui se répète trois fois. Elle est toute dans l'intelligence, toute dans la volonté et toute dans l'action qui est son verbe et son amour. L'homme ne peut concevoir Dieu qu'à sa propre image, et si le tétragramme divin n'existait pas en nous, nous ne le comprendrions pas en lui.

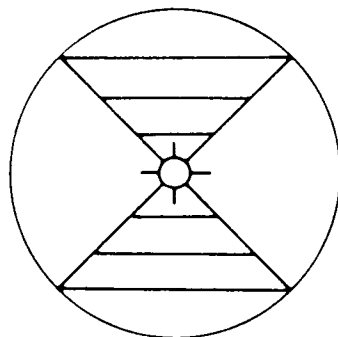
«Cherche-toi en moi, et tu me trouveras en toi», disait à sainte Thérèse une voix intérieure; et ces paroles contenaient la révélation de la plus haute théologie.

C'est ainsi que l'idée mère des nombres est l'idée même de Dieu, que nous retrouvons toujours au principe de toutes choses. Seulement n'oublions pas que la lumière de Dieu se cache dans notre ombre, et que l'ombre de Dieu est notre lumière. «*O luce qui mortalibus lates inaccessa à Deus, sub umbrâ alarum tuarum, protege me.*»

Nous retrouvons le ternaire dans les mondes intellectuels de la Kabbale: Aziah, Jesirah et Briah, le monde des formes, le monde des pensées ou des idées et le monde des causes. Ainsi les causes produisent les formes *mediante verbo* et les formes remontent aux causes par la pensée *mediante verbo*. Ainsi le verbe divin et le verbe humain se rencontrent dans le monde de Jésirah, et Jacob sur la même échelle voit les anges descendre et monter.

La hiérarchie est aussi réglée par le ternaire et vous comprenez qu'elle doive l'être. La hiérarchie des esprits célestes a trois ordres et neuf degrés, celle des hommes est l'image de celle du ciel. Sur la terre la hiérarchie est pyramidale, la pointe en haut, ce qui explique de *pacati electi*. Dans le ciel, c'est le contraire et les hiérarchies supérieures sont à la base.

Au point central de ces deux pyramides qui forme la pantacle appelé l'échelle de Jacob, il faut un médiateur unique pour le ciel et pour la terre. Ainsi rien ne descend du ciel vers nous et rien ne remonte de la terre au ciel sans passer par lui.



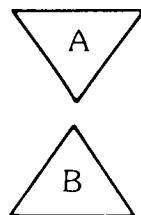
Voilà des hauteurs et des profondeurs à donner le vertige aux anges. Arrêtons-nous au pied de la croix et adorons.

51

28 mars

F.: ET A.:.

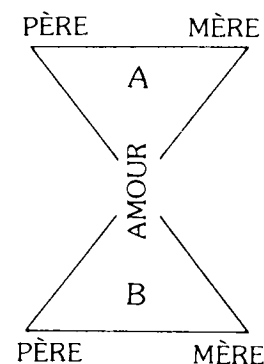
Représentons hiéroglyphiquement les Éloïm par les triangles A et B.



A sera le père, ou l'actif, et B, la mère, ou le passif.

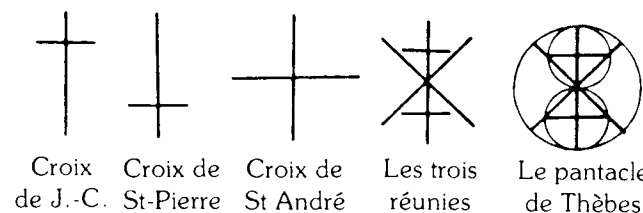
En vertu de la circumincession, chaque Éloïm contient les trois principes: Père, mère (ou fils) et amour ou Saint-Esprit.

80



Ce qui vous donne (dans la notion hiéroglyphique) deux pères et deux mères, soit quatre termes qui se résument en deux pour donner 3.

Ainsi l'amour actif, dans le fils, féconde l'amour passif, dans le père. Et c'est pour conserver la notion de cette activité du fils qu'on le substitue à la mère dans le symbolisme chrétien. Il y a aussi une action croisée du père sur le fils et du fils sur le père, et c'est pour cela que la croix de Saint-André exprime le mystère du Saint-Esprit.



Croix de J.-C. Croix de St-Pierre Croix de St André Les trois réunies Le pantacle de Thèbes

Donnons à ces croix leurs nimbes lumineux et nous aurons le pantacle de Thèbes, qui est une des plus grandes clefs de la science théologique universelle.

Ne fatiguez pas votre esprit. Le printemps appesantit et travaille le sang. Il faut en supporter patiemment les fatigues, sans trop chercher à les dompter. J'ai aussi mes assoupissements et mes torpeurs. Alors je quitte ma chère cellule, entourée d'arbres comme le palais de la belle au

81

bois dormant, et je vais à la chasse aux bouquins et aux bric-à-brac. Je fabrique ou restaure de vases étrusques ou des pagodes indiennes. J'ai déjà un assez jolie musée dont je m'occupe avec des joies de vieil enfant.

Je ne crois pas que la collection de la *Revue philosophique* puisse vous servir à grand'chose. Vous avez dans la *Clef des Grands Mystères* tout ce que j'y ai publié. Les articles de mes collaborateurs sont tellement ennuyeux que je n'ai jamais pu en lire un seul en entier.

Mille bonnes et sincères amitiés. Soignez-vous et modérez l'ardeur de votre esprit. Soyez patient comme la vérité qui est éternelle et qui nous attend.

52

2 avril

F.: ET A.:.

Le ternaire existe dans la lumière universelle appelée par les Kabbalistes od, ob et aour: od, lorsqu'elle est active, et c'est ce que les philosophes hermétiques appellent leur feu occulte, ou leur soufre, répandu, disent-ils, dans toute la nature; ob, lorsqu'elle est passive, et c'est le magnétisme passif des somnambules et des *médiums*: c'est par ob que devinaient les Pythonisses, comme il est dit dans la Bible à propos de la sorcière d'Endor: enfin elle se nomme aour, ou or universel, lorsqu'elle est équilibrée: et c'est pour cela que la Création commence par l'établissement de l'équilibre dans la lumière qui devient alors l'instrument de la Création. L'harmonie des Éloïm a dit: «Qu'il y ait lumière et y eut lumière (*ouiamar Éloïm iai aour! ouiiai aour*).»

La lumière universelle révèle ses quatre propriétés analogues aux lettres du saint tétragramme, par quatre séries distinctes de phénomènes qu'on nomme l'électri-

cité, le magnétisme, la chaleur et la lumière ou splendeur. Car ce que nos physiciens modernes appellent lumière n'est qu'un des phénomènes de la lumière, la visibilité rayonnante. À côté des phénomènes observés par la science de nos jours se range toute une série de phénomènes nouveaux, mais analogues aux premiers. M. Louis Lucas, un chimiste distingué, qui est mon voisin, est parvenu à construire un appareil, sensible seulement à l'aimantation humaine. C'est par une boussole électrisée, sur laquelle, par conséquent, l'électricité n'a plus de prise. Cette boussole, mise en rapport par des fils métalliques avec divers individus, tourne et dévie suivant la force magnétique de chacun. Elle reçoit même l'impression de la volonté; elle change de mouvement suivant les sexes et les caractères. M. Lucas l'a nommée «le Biomètre», c'est-à-dire la mesure de la vie. Les Allemands, disciples du chevalier de Reichenbach, l'appelleraient balance odique. Ils ignorent encore que l'od n'est qu'un des côtés du triangle lumineux de l'aour, ou lumière universelle, astrale dans les astres et animale dans les animaux.

53

2 avril.

F.: ET A.:.

La lumière est de trois couleurs avec 4 nuances composées. Les couleurs simples sont: le blanc, le bleu et le rouge. Le blanc est le centre brillant du jaune qui est la genèse chromatique du rouge.

L'argent, qui est un or négatif, est blanc: l'or est jaune, la pierre philosophale est rouge, le plomb est bleu ou noir. Le phosphore vital est bleu et jaune-rouge. Le bleu est à droite, le jaune-rouge est à gauche, le bleu est vivifié par le rouge, le rouge est vivifié par le bleu. Les peintres coloristes ne l'ignorent pas et Delacroix, par exemple,

ce détestable dessinateur, mais ce merveilleux coloriste, met des ombres bleues à des draperies rouges et des ombres rouges à des draperies bleues.

Le prisme nous révèle ce ternaire lumineux, observé d'ailleurs par les somnambules et les sensitifs, tout est bleu d'un côté et rouge de l'autre, mais le rouge est toujours ombré de bleu et le bleu animé de rouge.

La gamme musicale présente les mêmes phénomènes; elle se compose de trois tons absolus ou simples et de quatre tons de transition ou nuancés. La lyre primitive n'a que trois cordes.

Les cinq sens ne sont que les diverses perceptions de la lumière matérialisée. Ce sont les cinq pointes du pentagramme dans l'ordre sensitif, et ces cinq peuvent se réduire à deux: le sens interne et le sens externe; et ces deux ne sont qu'un, le tact.

Les quatre éléments ne sont que trois: le fixe, le fluide et le volatil. Ces trois ne sont que deux, le stable et le mobile. Ces deux ne sont qu'un, la substance.

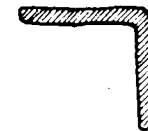
Le grand tout, esprit et forme, Dieu et création, âme et corps, est donc le grand animal symbolique qui le matin a quatre pieds, deux à midi et trois le soir.

Comprenez enfin le Sphinx et vous ne le tuerez pas, comme fit Oedipe, en le réduisant à n'être que l'homme. Alors vous ne serez pas forcé de vous aveugler vous-même comme le malheureux roi symbolique de Thèbes!

Ici finissent nos leçons sur le ternaire.

F.: ET A.:.

Nous arrivons au quaternaire dont nous avons contemplé les merveilles dans l'unité principiante. Nous contemplons le signe de ce mystérieux Schéma qui est toute la religion et toute la science en un seul mot. Le Daleth, image de l'équerre, nous présente l'union du jod et du hé avec la fécondation de celui-ci. Le jod, le hé et le vau sont figurés, quant à leurs caractères principaux, dans la forme hiéroglyphique du Daleth qui mesure l'angle du carré, tout en conservant les principes générateurs du triangle primitif.



Le nombre quatre est celui de la croix, qui coupe en quatre segments le cercle du mouvement perpétuel. Il figure l'équilibre complet, le double binaire, la pierre cubique, les quatre pieds du trône éternel, les quatre âges de l'homme, les quatre saisons de l'année, les quatre formes élémentaires de la matière universelle qui sont encore air, terre, feu et eau; c'est-à-dire, pour parler avec la science moderne; azote, carbone, oxygène et hydrogène. Il y a quatre grands prophètes, quatre évangélistes, quatre grands docteurs dans l'Église grecque et autant dans l'Église latine; il y a quatre anges liés aux quatre coins du monde, le sphinx a quatre formes, dont l'analyse donne les quatre animaux d'Ezéchiel et de saint Jean. La révélation se manifeste par quatre lois: la loi de nature, la loi de crainte, la loi de grâce et la loi d'intelligence. Le progrès spirituel s'accomplit par quatre stations, qui sont: la pénitence, la foi, l'espérance et la charité. Les vertus morales

sont aussi au nombre de quatre: justice, force, tempérance et prudence. Toutes ces formes du quaternaire correspondent ensemble et servent de commentaire à la révélation hiéroglyphique contenue dans ce grand et mystérieux Schéma.

Schéma hamphorasch: le nom expliqué, c'est la science universelle. Arrêtons-nous et respirons!

55

9 avril.

F.: ET A.:.

Vous comprendrez plus tard de vous-même les passages obscurs et un peu subtils de L. C. de St-Martin dont vous me demandez l'explication. Le traité *Des Nombres* de ce théosophe manque d'ordre et de clarté; à cela près il est bon comme les autres ouvrages du même auteur auquel on ne saurait reprocher qu'un peu trop de penchant pour le mysticisme passif qui contemple le Verbe au lieu d'entrer dans la vie active du Verbe qui est virilité de l'âme. La part de Marie comparée à celle de Marthe est sans doute la meilleure, mais Marie est une femme. Or, la perfection de la vie humaine est de nous transformer *in virum perfectum ad mensuram ætatis plenitudinis Christi*.

Je vous écris ce soir en rentrant chez moi, brisé de fatigue. J'ai donné aujourd'hui quatre leçons arides, et j'ai mis un gros livre sous presse. Ce gros livre sera, s'il plaît à Dieu, suivi de trois autres qui complètent un nouveau cours de philosophie occulte. L'Esprit s'est jeté sur moi comme dit le prophète: *Irruit super me spiritus Domini*. Et quand je voudrais abriter ma paresse dans le ventre de la baleine, il faudra bon gré, mal gré, que j'en sorte pour prêcher la vérité. Ma pauvre ânesse de Balaam, je veux parler de vieille et lourde enveloppe, est bien lasse de tout ce

mouvement, et serait bien tentée de se laisser tomber devant le glaive de l'ange. N'importe, il faut qu'elle marche, et qui plus est qu'elle parle. Que la Volonté de Dieu soit faite!

Infirma mundi elegit Deus et ea quæ non sunt ut confundat fortia.

Je suis émerveillé et terrifié des grandes oeuvres qu'il me fait faire, et si vous saviez combien peu j'ai de mérite! moi, naturellement égoïste, épicurien et sensuel! Je suis un vrai cadavre que le Saint-Esprit anime. Je voudrais rêver, dormir, chanter, ne rien faire et voilà qu'une force inconnue m'agite: je prends ma plume, j'écris des choses merveilleuses auxquelles je ne pensais pas hier. Je les écris avec tremblement, et parfois en les relisant je les apprends pour la première fois avec une sorte de ravissement mêlé d'épouvante... Est-ce que vous n'allez pas me croire un peu fou?

56

9 avril.

F.: ET A.:.

Le quaternaire est le nombre de la croix. La croix le glorieux *stauros* dont saint Paul expose ainsi les quatre mystères: *altitudo, longitudo, sublimitas et profundum*. La croix qui n'est pas le point de rencontre de deux lignes, mais le point de départ de quatre lignes infinies, à jamais séparées, à jamais unies par un centre qui devient celui de l'immensité; la croix, figurée par les quatre fleuves d'Eden, l'ancien Tau des Hébreux de l'X de notre alphabet, qui a été adopté dans les mathématiques pour le signe de l'inconnu, le mystère des mystères, la force des forces, la lumière des lumières, la gloire des gloires.



Au centre de la croix fleurit la rose mystique, la rose de lumière, la fleur de vie et d'amour dont les pétales disposées avec ordre représentent les coeurs des élus dans leur harmonieuse hiérarchie. La rose qui est le symbole du Grand Oeuvre et qu'Abraham le juif nous représente fleurissant blanche et vermeille sur une tige d'azur aux feuilles d'or. Dans le calice de la rose, le pélican symbolique verse son sang pour abreuver sa famille qu'il rend immortelle. Voilà le signe des Rose-Croix: Paix profonde, mon frère!

Le livre que je vais publier sera intitulé: *Philosophie occulte — Fables et Symboles*. Ce sont les symboles de Pythagore, des Évangiles apocryphes, du Talmud, etc., coordonnés et expliqués. Je le fais imprimer moi-même avec le concours de mes disciples pour le distribuer et le répandre comme bon nous semblera.

J'ai soigné d'une manière toute spéciale la forme de ce livre qui sera lu avec plaisir même par les personnes qui ne s'occupent pas de philosophie. C'est peut-être la moins imparfaite de toutes mes oeuvres.

Puisque Dieu nous a confié la bonne semence, il ne faut pas la laisser oisive, il faut qu'elle soit jetée en terre et qu'elle fructifie. Courage et bon espoir, les temps sont mauvais, mais la Rédemption approche!

57

13 avril

F.: ET A.:.

Vous savez ce qu'on raconte du bon La Fontaine. Un jour qu'il se trouvait sans asile, il rencontre un des ses amis

qui l'invite à venir chez lui. — J'y allais, dit le bonhomme. — Je puis vous faire une réponse semblable en vous remerciant de votre fraternel envoi et vous dire: j'y comptais.

Le livre qui est sous presse s'est fait d'une manière tout à fait singulière. Je le croyais fini et il n'était qu'à moitié fait.

Une lumière se fait tout à coup dans mon esprit. Je vois le livre entier. Je le lis pour ainsi dire dans la lumière, tellement que je voudrais pouvoir le photographier. Ne le pouvant pas, j'écris sans interruption et sans ratures des choses dont je suis émerveillé et qui m'épouvantent par leur profondeur unie à la plus parfaite simplicité. David disait: *Lingua mea calamus scriboe velociter scribentis*. Je pourrais dire en ce moment: *Calamus meus lingua oratoris velociter loquentis*.

Je me délasse en causant un peu avec vous et j'aspire comme vous au moment où nous pourrions nous voir et voyager ensemble dans les profondeurs de l'infini. Je ne sais si ce sera bientôt, et je ne demande même pas à Dieu de me faire ces loisirs avant que son oeuvre soit accomplie, car Jonas a beau s'embarquer pour Tharsis, le vaisseau le rejettera et le poisson gigantesque le portera sur les rivages de Ninive.

Je reste donc à Ninive, puisque j'y suis: cela épargnera un pénible ouvrage à la baleine.

Les leçons que je donne sont des leçons de philosophie occulte. J'ai douze disciples en vous comptant, mais tous ne sont pas à Paris. Sur ces douze, quatre, toujours en vous comptant, sont mes amis dévoués. L'un de ces quatre est un docteur de Berlin, les deux autres sont des grands seigneurs polonais. Vous êtes, de ces quatre, le plus avancé en théosophie, le docteur de Berlin a fait de grands progrès en Kabbale, un des nobles Polonais est un savant de premier ordre en philosophie hermétique, l'autre se

livre à la science avec ardeur; et la Science, d'un homme de plaisir qu'il était, en a fait un homme de devoir et de raison.

Trois de mes disciples bien-aimés (toujours en vous comptant) ont des femmes admirables qui sont pour moi des soeurs et des amies.

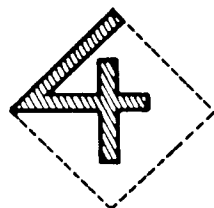
58

1^{er} mai.

F.: ET A.:

Je ne veux pas vous laisser plus longtemps sans lettres, et je reprends le cours de nos entretiens, qui comme vous le savez n'ont pas été interrompus; car en écrivant tous les jours et presque toute la journée je pensais bien souvent à vous. J'ai écrit en huit jours cinq livres de philosophie occulte, et je viens d'établir, en vingt-cinq préceptes, les bases de la *Paix profonde*. L'impression marche et j'ai déjà corrigé les épreuves des quatre premières feuilles. Ce nombre me ramène à notre quaternaire dont la lettre hiéroglyphique est dalet.

Le dalet est, comme vous le savez, une équerre et indique les proportions du carré qui est la forme géométrique du quaternaire. Le 4 en chiffre représente la croix avec l'indication du carré et avec des proportions et des mesures que vous trouverez dans le grand pantacle de Thèbes.



Le nom de Dieu est en quatre lettres chez presque tous les peuples du monde:

JHVH chez les Hébreux:

ZEUS chez les Grecs;

ALLAH chez les Arabes:

AURA chez les Perses:

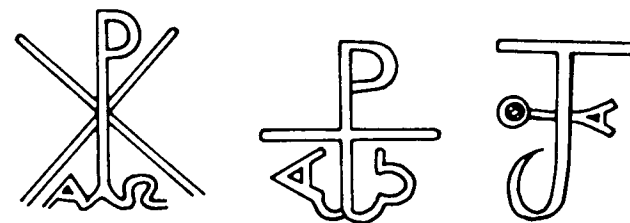
THMD chez les mages:

ADAD chez les Assyriens;

TARA ou TARO chez les Gymnosophistes, etc., etc.

Le signe de Dieu est donc essentiellement la croix; même avant le Christianisme. La croix ansée chez les Égyptiens est le signe de la vie éternelle.

La croix à quatre branches, avec son nimbe lumineux et les figures des quatre animaux, se trouve parmi les hiéroglyphes sacrés des Égyptiens comme on peut le voir dans les ouvrages de Kircher. Le monogramme de la croix est aussi le monogramme du Schéma ou du Nom divin et représente ce tau sacré qui doit marquer au front tous les élus.



Ces monogrammes sont ceux du labarum et de l'occultisme. On y trouve les hiéroglyphes des deux arbres, l'un droit, l'autre renversé: les mots Taro, rota et Tora. Taro, Dieu — rota la vie — Tora, le livre sacré. (C'est le nom que les Hébreux donnent encore à la Bible: Sepher Torah).



4 mai.

F.: ET A.:

Je vous ai écrit mercredi dernier. Peut-être étiez-vous déjà parti pour la campagne et n'aurez-vous par reçu ma lettre. Je pense toutefois qu'elle vous parviendra, autrement si elle s'était égarée à la poste je reprendrais ce que je vous y disais sur le quaternaire et je comblerais facilement cette lacune dans le cours de nos leçons.

À part un peu d'accablement causé par la chaleur je me porte à merveille. Croyez que je n'ai pas été un jour sans penser à vous et que vous ne me reprochez pas mon silence quand vous recevrez un plein volume de bonnes et consolantes paroles.

En attendant, ne vous laissez pas aller à la tristesse, pas même à celle qu'on pourrait appeler la mélancolie du ciel ou le mal de la patrie éternelle. La vie éternelle commence pour nous dès que nous préférons à toutes choses la vérité et la justice, et le ciel nous environne de toutes parts. La terre est un point dans le ciel, l'infini est dans nos aspirations et dans nos souvenirs, et si notre corps est pesant, notre âme a des ailes.

Soyons comme l'oiseau qui se pose un instant
Sur des rameaux trop frêles,
Sent les rameaux fléchir et chante cependant
Sachant qu'il a des ailes.

Ne m'attribuez pas ces jolis vers, ils sont de Victor Hugo. C'est bien dit, mais les oiseaux eux-mêmes le disent encore mieux. Quelle religion il y a dans leurs chansons! J'habite un petit château entouré d'arbres comme celui de la Belle au bois dormant.

Une petite fenêtre est au-dessus de mon chevet. Les oiseaux l'ont condamnée en y faisant leur nid, et le matin ils m'éveillent en froissant la vitre de leurs ailes et de leur bec. Ils savent si bien, les chers petits, que je ne les dérangerai pas! Des colombes viennent aussi parfois s'abattre deux à deux sur mon balcon; elles se couchent dans l'herbe de ma jardinière comme dans un nid et s'aventurent parfois jusque sur mon bureau. Le soleil pendant ce temps-là envahit ma cellule, fait étinceler mes vitrines, enlumine mes dieux indiens, resplendit dans mes talismans et j'entends siffler, babiller, gazouiller une multitude de joyeux oiseaux. Ce sont eux qui font ma prière et je me contente de répondre: amen!

60

8 mai.

F.: ET A.:

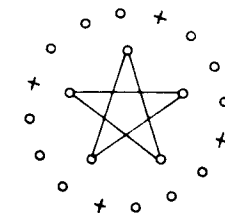
Dieu est jod 7 :

La lumière de gloire est 11 :

L'amour éternel est 7 :

La Création ou le principe créateur est 11 :

Jod est 1, hé est 5, vau est 6 = 12; mettez l'étoile flamboyante au milieu du cycle de 12, vous avez 17, le nombre de l'étoile flamboyante du Tarot.



L'étoile flamboyante figure le second hé ou le principe créateur.

Le nom sacré ou le Schéma ne se prononce jamais, comme vous savez, et ne peut d'ailleurs se prononcer que lettre par lettre, Jod-hé-vau-hé. Notre mot de Jéhova composé de six lettres n'a rien de commun avec le tétragramme; il peut cependant représenter le verbe, parce qu'on y trouve nos cinq voyelles i, e, o, u, a.

Lorsque les Hébreux rencontrent le Schéma dans leur lecture, ils prononcent Adonaï אדוני dont le nombre est 29; soit 11, la force, soit 2, Chocmah, la Sagesse. Aleph qui est 1 représente Kether; Daleth qui est 4 est le tétragramme; Nun qui est 14 est le septenaire multiplié par Beth, ou le binaire. Jod qui est 10; lorsqu'il est placé à la fin du nom, représente Malchuth ou le second hé. Daleth représente aussi Gédulah ou la miséricorde. Nun reproduit deux fois le nombre de Netsah. La Victoire. C'est donc le triomphe équilibré et absolu du bien. Jod, c'est Kether dans Malchuth. Vous voyez que le tétragramme אדני est la manifestation de יחיה. C'est la lumière de gloire traduite par la splendeur de vie. C'est Chocmah exprimant Kether. C'est la Schechinah ou la splendeur externe du nom indicible.

Il y a douze combinaisons différentes du nom de יחיה comme vous pouvez vous en assurer en combinant diversement les 4 lettres חיה-חיה, etc.

Ces douze combinaisons étaient gravées avec les noms des douze tribus sur le rational du grand prêtre. Les pierreries d'ailleurs étaient symboliques par leur couleur et leurs vertus magnétiques, car toutes les pierreries sont des aimants de lumière astrale. Le rationnel était donc le carré magique du Schéma comme je vous l'expliquerai, et avait la même valeur que les clefs de Salomon ou le Tarot.

11 mai.

F.: ET A.:

Merci mille fois pour votre bonne et chère amitié; merci pour ces délicieux fruits de votre chère Italie qui ont apporté dans ma cellule la sève et les parfums de ses orangers toujours verts. Me voici, enfin, un peu plus libre, et j'espère que nous regagnerons le temps sinon perdu, du moins employé de manière à exciter vos légitimes impatiences. J'ai terminé le sixième livre de mon ouvrage. Les imprimeurs sont loin d'imiter ma diligence. Je n'ai encore reçu que les épreuves de cinq feuilles et je vous les enverrais avec empressement si elles ne m'étaient pas nécessaires pour suivre l'ensemble du travail et comparer les feuilles en les collationnant avec la copie originale. Il faudra donc que mes chers amis fassent comme moi et patientent encore quelques semaines.

Vous me demandez ce qu'il faut penser et dire des événements qui semblent devoir mettre un terme au malaise de l'Italie. Je crois qu'il faut laisser passer la justice de Dieu. Le pape a fait son devoir en refusant de consentir à toute aliénation d'un domaine qui n'est pas à lui, mais qui appartient à la catholicité toute entière. Ce qu'on a pris pour de l'obstination a été vraiment de l'énergie, il ne veut pas que les rois mettent, comme Osa, leur main profane sur l'arche pour l'empêcher de tomber. Le pape est justiciable de Dieu seul. Dieu seul peut lui reprendre ce que Dieu seul lui a donné. Les révolutions n'arrivent pas sans la permission de la providence. Le Clergé par ses malversations temporelles a perdu la confiance des peuples; il lui faut une grande leçon et il la recevra tout entière. Baissons les yeux et saluons notre père que Dieu châtie à cause des péchés de ses enfants; n'aggravons pas ses douleurs en applaudissant aux exécutions de la suprême justice; mais

prions Dieu pour que le temps des épreuves soit abrégé et pour que l'esprit d'intelligence rapproche bientôt le cœur du père du cœur de ses enfants.

62

13 mai.

F.: ET A.:

Comme représentant plénipotentiaire de Jésus-Christ sur la terre, le Pape est certainement et radicalement prêtre et roi. C'est lui qui donne la double onction qui fait les Christ ou les oints du Seigneur.

Mais il ne peut exercer la puissance royale sur la terre, parce qu'étant le pasteur il ne doit pas toucher au glaive. Le bon pasteur donne son sang pour ses brebis et ne répand jamais leur sang.

Le Pape exerçant par lui-même le ministère spirituel de Jésus-Christ doit déléguer à un laïque le ministère temporel, afin que le glaive ne souille jamais la main du prêtre et n'appelle jamais sur lui la réaction du glaive.

Confondre ensemble les deux pouvoirs, c'est ébranler l'édifice social comme fit Samson lorsqu'il rapprocha violemment les deux piliers du temple.

Dans l'ordre social, qui est l'organisation de la grande famille humaine, l'Église est la mère et l'empire est le père; et si le père veut être mère, tout est confondu. C'est alors le mauvais binaire qui s'affirme à la place de l'unité.

Moïse, forcé de gouverner temporellement le peuple de Dieu, avait délégué le sacerdoce à Aaron; et il le devait puisqu'il avait à punir de mort les rebelles. Tout sang versé par le prêtre est un sang de sacrifice; tout bourreau envoyé par un prêtre est un sacrificateur; et les sacrifices humains

sont abominables à Dieu puisqu'ils ont été abolis par l'immolation volontaire de la grande victime.

Le Pape ne règne donc que pour pardonner et pour qu'il exercât ici-bas son pouvoir royal (car il est Roi, et Roi par excellence), il lui faudrait un peuple de justes et d'Élus.

Voilà le fond de la question sur le pouvoir temporel du pape. Dieu lui en maintiendra le droit, malgré ceux qui le nient, et en fera cesser l'abus, malgré ceux qui l'affirment, sans restriction.

Le Pape a dû maintenir son droit dans toute son intégrité et il eût découronné sa tiare s'il avait accordé une seule réforme sous la pression de la violence.

Il doit, de plus, rester à Rome, et s'il quitte son siège sans y être forcé par la violence il abdiquera la papauté.

63

F.: ET A.:

Malheur à qui se fera roi de Thèbes avant d'avoir enchaîné le sphinx! La Thèbes moderne, c'est Rome. C'est la ville sacrée, et l'on n'y touchera pas impunément. Les cardinaux le savent bien et c'est ce qui fait leur audace. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que le glaive du Seigneur est sur eux, parce qu'ils ont versé le sang, comme on le voit dans les figures prophétiques de Paracelse.

Cette figure vient après celle qui représente le pape plongé dans l'eau cherchant la terre qui fuit devant lui, et qu'il ne peut atteindre, d'ailleurs, car elle est toute couverte d'armes qui la défendent. Vous voyez ici un moine blanc couché à terre au milieu d'armes brisées dont il a fait un criminel usage, et une main du ciel dirige un glaive contre lui. Fasse le ciel que cette prédiction ne s'accomplisse pas dans toute sa rigueur! Mais ce qui est certain, c'est que le Saint-Siège, souillé de sang, doit être purifié avant que le vicaire de Jésus-Christ ne puisse s'y rasseoir paisible-



XXII^e figure de la *Prognostication* de PARACELSE.

ment pour exercer la royauté divine et son sacerdoce temporel.

Vous me demandez si l'Empereur des Français est un initié. Je sais qu'il s'est occupé à Londres des sciences occultes, mais je le crois plutôt dirigé par la force divine qui se sert de lui et lui donne l'intuition de la justice. Ne croyez pas qu'il abandonne jamais le pape, car il sait bien que ce serait sa propre perte. Mais il est l'ennemi du gouvernement des cardinaux. Il n'a pas renoncé au programme de Villafranca et ne croit pas encore à la durée du royaume d'Italie. Les Italiens ne seront jamais Piémontais et les Piémontais seront difficilement Italiens. Victor-Emmanuel a un parti à Naples, mais il n'y est pas populaire, parce qu'aux yeux des Napolitains il est toujours roi de Piémont. La Confédération Italienne aurait plus de chances de durée, et d'une façon ou d'une autre on y reviendra. Garibaldi est seul, ou s'il rallie autour de lui des espérances et des audaces, ce sont celles de Mazzini, qui n'a pas d'autre avenir que les ruines...

15 mai.

F.: ET A.:

Si la S.: S.: ne vous encourage pas à surmonter vaillamment les difficultés de la vie présente, croyez qu'elle n'a pas encore pour vous toute l'efficacité qu'elle doit avoir. La force du ciel n'a pas pour effet de nous affaiblir sur la terre. L'homme ayant une double vie et ne trouvant la justesse et la justice que dans l'équilibre, perd la rectitude de jugement dans les choses du ciel lorsqu'il néglige les choses de la terre, et, réciproquement, il abuse des choses de la terre et se les rend hostiles et nuisibles lorsqu'il néglige les choses du ciel.

Ayez donc grand soin, cher frère et ami, de vos intérêts temporels, puisque vos biens sont ceux de la sainte fraternité et que vous en payez si saintement la rente aux pauvres. Soyez un bon économe et prenez tous les moyens acceptables pour faire fructifier le denier de la veuve et de l'orphelin.

Je comprends votre désir d'être près de moi par celui que j'éprouve d'être près de vous; mais j'espère bien qu'avant les cinq ans dont vous parlez, je pourrai faire le voyage de Marseille. Quand je ne passerais qu'une semaine près de vous, que de choses on peut dire en huit jours! On parle d'une expédition en Égypte et de fouilles que je devrai diriger dans les cryptes des Pharaons. Je ne me sens guère ingambe pour de pareilles caravanes et pourtant je n'ose refuser formellement, de peur de manquer à un grand devoir. Science oblige comme noblesse, et me voilà avec la perspective pour l'an prochain d'un abominable mal de mer et d'une cavalcade à chameau!

Puis au bout de trois mois, mon cher et bien-aimé Spédaliéri me verra, tout à coup, débarquer à Marseille.

brun comme un bonhomme de pain d'épice et vêtu comme un marabout!

Bien des circonstances sur lesquelles nous ne comptons pas peuvent encore déranger ce voyage. Ne le regardez donc que comme un projet. Je regarde comme plus prochaine la possibilité de vous voir quelques jours en automne, vous et ma chère soeur, Mme la Baronne Spédaliéri. Croyez que si cela n'arrive pas il n'y aura pas de ma faute, car je le désire de toute la sincérité de mon coeur.

65

21 mai.

F.: ET A.:

Les lettres du tétragramme sacré donne en nombres:

י 10

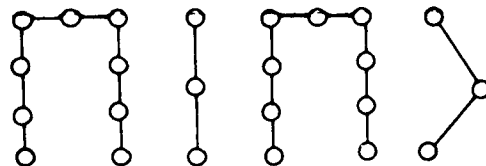
ה 5

ו 6

א 5

26, qui donnent 8 et 12.

Les deux nombres du fils de Dieu: 8, la justice, 12, la consommation par la croix ou le sacrifice. 888 donnent 24, le nombre des vieillards de saint Jean et des perles du schéma kabbalistique.



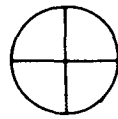
Dans le ciel, 12 représente Dieu et la science de Dieu ou son verbe. Dieu est 3, son verbe est 9. Dans la nature, 12 est 4 multiplié par 3, c'est-à-dire la forme créée et mise en mouvement par l'esprit.

Le 12 divin est le nombre de Métatron ou Mitatron, le prince des formes ou l'ange de l'archétype. Le 12 naturel est le nombre de Sandalphon, le prince de la vie ou le moteur du feu. Mitatron est une dignité, ce n'est pas un personnage, il en est de même de Sandalphon. Lorsque Jésus-Christ se transfigura sur la Thabor, il apparut placé entre Mitatron et Sandalphon qui étaient alors Moïse et Élie, parce qu'il résume en lui la vertu des Éloïm. Aussi Moïse, Élie et Hénoc ont-ils été *assumés*, ou élevés vivants au ciel, mais Jésus s'est élevé de lui-même. Ce qui devait être, puisqu'il y avait en lui la force parfaite avec les deux principes équilibrants. Tout ceci, F.: et A.:, cache de hautes et profondes vérités sous un symbolisme dont il faut bien se garder de matérialiser les signes. Il est certain que ni Hénoc, ni Élie, ni Moïse, ni même Jésus-Christ, n'ont pu s'élever au-dessus de l'atmosphère et se diriger vers le soleil avec des corps semblables aux nôtres. C'est ce que l'Écriture nous fait entendre en nous disant que Moïse est mort, mais qu'un ange a dérobé son corps aux hommes et aux démons. Et comment cela? par une dissolution immédiate et foudroyante de l'enveloppe extérieure, comme cela est arrivé pour Jésus-Christ, lorsque la terre de son sépulcre trembla et que la pierre fut renversée. Mais Jésus seul eut le pouvoir de rendre son corps glorieux visible et palpable aux sens corporels, en raison de sa puissance sur les deux forces équilibrantes dont je vous ai parlé.

21 mai.

F.: ET A.:

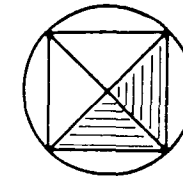
Le quaternaire est figuré par les quatre fleuves d'Eden qui sortent d'une même source et arrosent tout le paradis en formant le signe de la croix. L'un est le Phison ou le Phase dont le nom signifie lumière et qui coule sur la terre d'Évilath ou de la bénédiction en y déposant l'or de la



vérité. Il a pour opposé l'Euphrate, le fleuve de la captivité et de l'erreur. Le troisième fleuve, le Gehon coule en Ethiopie et il est opposé au Tigre où le jeune Tobie a trouvé le poisson merveilleux, symbole de la science occulte et de la panacée universelle. Les deux derniers fleuves représentent donc la vie et la mort, comme les deux premiers figurent la vérité et le mensonge. Vous voyez combien on été puérils les efforts des commentateurs pour faire sortir d'une même source, autrefois, et en réalité, le Nil qu'ils croyaient être le Géhon, le Tigre, le Phase et l'Euphrate, autant voudrait chercher la jonction du Niémen, de la Seine et du Guadalquivir.

Le nom même du paradis ou du jardin symbolique de la vérité, Eden, signifie principe, base, réceptacle des idées. À la source des quatre fleuves étaient deux arbres, l'un de la science, l'autre de la vie. Comme Mitraton et Sandalphon, comme les colonnes Jakin et Bohas devant la principale porte du temple. Il est donc de toute évidence que le paradis, ou jardin Édenique est un pantacle ou signe synthétique de toute la science primitive. Et vous savez déjà que c'est d'après les promotions géométriques de ce pantacle que les lettres saintes ont été formées. Le

pantacle d'Eden a été le prototype de tous ces monuments symboliques et synthétiques dont les principaux étaient les



sept merveilles du monde. Les pyramides, par exemple, sont bâties sur un plan tout à fait pareil à celui d'Éden et devant elle veillait le sphinx gigantesque, comme le chérub ou taureau mystagogique, à la porte du paradis perdu.

67

26 mai.

F.: ET A.:

Notre mot tétragrammatique *Dieu* vient du mot latin *dies* qui signifie la lumière, le jour. En vieux français on dit encore Diex. Il signifie:

D ominateur:**I** mmense:**E** sprit:**U** nivers.**D** l'être et la vie

réuni D:

I l'unité,**E** l'esprit, l'émanation, le verbe:**U** le récipient, la forme, l'Univers

Le nom de Marie en Hébreu est tétragrammatique כריה ou כריה Miriam ou Mariah. Ces deux noms sont tout le symbolisme de la femme et de la mère. Le premier signifie: la mort qui engendre et la vie qui fait mourir — Le second signifie: mort et résurrection de Dieu: comme

vous le comprendrez parfaitement lorsque vous aurez l'intelligence complète de toutes les lettres.

Les Hébreux appellent le père *Abba* et la mère *Imma*, deux noms tétragrammatiques. Ces deux noms expriment l'être et la vie, l'unité retournant à l'unité par le quaternaire, c'est-à-dire la syllepse, l'analyse et la synthèse: puis l'unité synthétique reproduisant l'unité primitive par deux fois 13, soit 26, soit 8 le binaire du quaternaire. *Abba* est donc la manifestation de *Kether* dans *Chocmah*, et *Imma* est la révélation de *Chocmah* dans *Malchuth*.

Vous comprendrez mieux ceci quand nous aurons parcouru ensemble toute la série des *Sephiroth*.

Sephiroth et *Schémoth* sont les deux grandes divisions de la science des signes. *Séphiroth* veut dire notions par les nombres. *Schémoth* veut dire connaissances par les noms.

Les noms comme vous le savez déjà correspondent aux nombres et sont formés par les nombres, et tous ont pour clef le Schéma ou nom incommunicable de Dieu.

68

30 mai.

F.: ET A.:.

Marie est la personnification humaine de חכמה *Chocmah*, la sagesse divine ou de la Sainte *Schechinah*, la lumière manifestée par reflet. Elle est le côté féminin du Verbe fait chair, et participe par *assomption* à toutes les gloires de Jésus-Christ. *Vir ascendit. Mulier assumitur*. La femme élève (*educat*) l'homme; mais l'homme élève (*assumit ascendendo*) la femme. Tel est le mystère de l'assomption de Marie entraînée dans l'ascension de Jésus-Christ par le lien d'amour qui ne saurait être rompu entre le fils et la mère de l'humanité qui croit en

Dieu. À ce titre, elle est élevée au-dessus des anges, non par ses propres forces, mais par les mérites de son fils. Exaltation toute divine et à laquelle la chair ne participe en rien. *Caro non prodest quidquam*.

L'Évangile dit peu de choses sur Marie, et son Assomption est une tradition en dehors des Écritures (*extravagans scripturas*). Cette Assomption peut être considérée comme dogmatique et comme légendaire. Le dogme, je viens de vous l'expliquer: ne touchons pas à la légende. Les légendes sont des fleurs qui se fanent au souffle glacé de la critique.

L'Assomption de la femme est un des grands mystères de l'humanité. C'est la sanctification de l'amour, et toute la lumière de ce mystère divin est caché dans le *Cantique des cantiques*, cet admirable poème où Salomon s'écrie: *Quoe est illa quoe procedit sicut aurora consurgens, innixa super sponsum?* Quelle est cette beauté qui monte dans le ciel appuyée sur son bien-aimé comme l'aurore qui annonce le lever du soleil? Marie est une double aurore: celle du lever et celle du déclin. Son amour seul est vivant dans le catholicisme moderne.

69

30 mai.

F.: ET A.:.

En proclamant l'Immaculée Conception de Marie, N.S.P. le Pape a prouvé au monde religieux que l'humanité dont il est le chef est la pépinière des dogmes et que sa fonction à lui c'est de les reconnaître lorsqu'ils ont fleuri et de les entourer d'une barrière comme un fidèle jardinier.

L'Église catholique c'est l'humanité organisée, c'est l'armée disciplinée du progrès. Elle est précédée et suivie par les éclaireurs et par les traînants. Qu'est-ce qu'une

armée? est-ce une réunion d'hommes de génie? Tous les officiers sont-ils des Bonaparte? Non, chaque homme, en particulier, peut être une brute ou un pleutre, mais ils marchent ensemble sous la même discipline. Ils obéissent à la même hiérarchie et ils sont cette chose presque divine qu'on appelle une armée. *Dominus Deus exercituum*.

Tant qu'il combat avec l'armée, chaque soldat est un héros. Que le plan stratégique devienne confus, que les bataillons se confondent, que les ordres soient douteux ou contradictoires, vous entendez aussitôt sortir de toutes les bouches le sauve qui peut de Waterloo. Il n'y a plus de soldats, il y a des fuyards.

Marie et Jésus ont été d'une nature humaine absolument semblable à la nôtre, *moins le péché*. Voilà le mot d'ordre de l'armée catholique. Marie et Jésus sont des personnes et des types.

Ce qui tient aux personnes ne pourrait être constaté que par l'histoire qui se tait à leur sujet pour céder la place à la légende.

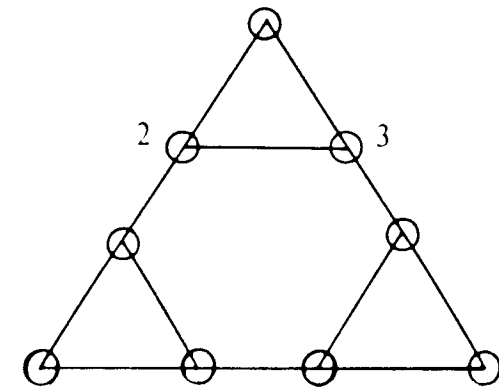
Ce qui tient aux types est l'objet de la foi et du dogme.

Si vous me demandez avec Strauss comment il est *physiquement* possible de multiplier 5 petits pains en 4.000 portions suffisantes pour nourrir 4.000 personnes, que voulez-vous que je vous réponde? En sommes-nous encore à la mâchoire d'âne de Samson changée en fontaine? au soleil arrêté et à la voix humaine de l'ânesse de Balaam? Lisons alors et relisons les plaisanteries peu savantes, mais pleines de bons sens, de ce pauvre M. de Voltaire.

30 mai.

F.: ET A.:

Les dix nombres des Sephiroth se trouvent dans le quaternaire, car neuf ne compte que pour trois et le



dixième fait quatre. Ainsi: sagesse, liberté active et toute puissance, Chocmah, Binah, Kether, c'est le père. Gédu-lah, Geburah et Tiphereth, c'est le fils. Netzah, Hod et Jésoth, c'est le Saint-Esprit. Malchuth, c'est la création. Nous retrouvons ainsi le tétragramme Jod, hé, vau, hé.

Il n'y a qu'une lumière, mais cette lumière se manifeste par deux phénomènes, le jour et l'ombre représentés par le blanc et le noir qui sont l'affirmation ou la négation lumineuse, mais qui ne sont pas des couleurs. Les couleurs sont au nombre de 3 qui rayonnent dans le noir ou s'impriment sur le blanc. Le noir et le blanc c'est l'inconnu et le connu. C'est Dieu et l'homme également mystérieux dans leur synthèse soit positive, soit négative. Les trois couleurs sur le noir c'est la révélation divine. C'est l'arc-en-ciel qui annonce aux hommes le pardon de Dieu. Les trois couleurs sur le blanc c'est le résumé de la science humaine. Voilà pourquoi l'Écriture dit que Dieu s'est fait une robe de

ténèbres, car la lumière que l'oeil humain ne peut contempler fixement apparaît bientôt noire comme on peut s'en assurer en essayant de regarder le soleil. Ainsi le noir, le bleu, le jaune et le rouge, voilà le tétragramme chromatique de Dieu. Le bleu, le jaune, le rouge et le blanc sont le tétragramme chromatique de l'homme. Puis viennent les quatre nuances primitives qui sont le tétragramme chromatique de la nature inférieure à l'homme et influencée par les forces humaines. Le vert, lumière des plantes; l'orange ou le fauve, lumière animale; le violet, lumière métallique et l'indigo mêlé du noir de la terre et du bleu verdâtre de l'eau. Nous terminons ici nos études sur le quaternaire.

71

30 mai.

F.: ET A.:.

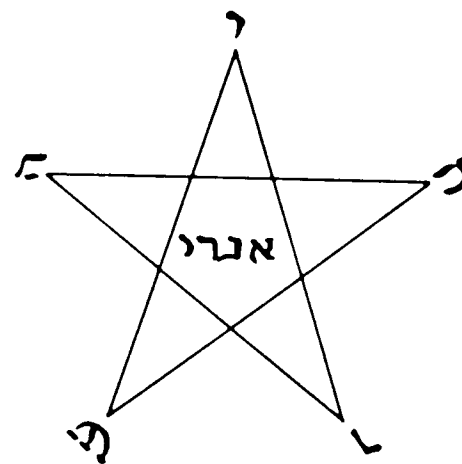
Vidimus stellam ejus in oriente. Nous avons aperçu l'étoile de celui qui change Jéhovah en Jéhoschuah, puis Jéhoschuah en Jéhosuah, parce qu'en Schéma il a puisé la vertu de Zéma.

Étudions ici la lettre ש Schin; c'est un Dzaïn entre deux cornes. C'est l'immolation du bouc émissaire, car le Dzaïn, c'est le glaive victorieux. C'est une tombe qui s'ouvre et un corps glorieux qui en sort. C'est Dzaïn qui se dégage de Schin.

Ajoutons maintenant le Schin aux quatre lettres du tétragramme en le plaçant au milieu comme le Dzaïn entre les cornes du Schin, et nous aurons le pentagramme de Zéma, fils de Schema, ירשור, que les Juifs prononcent Jeschuth en remplaçant le hé final par tau qui est le hiérogamme de la croix, comme s'ils voulaient crucifier le fils de Dieu jusque dans son nom: et que nous prononçons

Jézu en adoucissant le Schin comme si c'était un Dzaïn ainsi que je viens de vous l'expliquer.

Le nom de יה ia donne 15; celui de יה vah donne 11 — 11 et 15 = 26 — 2 et 6 donnent 8, nombre de Jésus. D'autre part, 11 donne 2 et 15 donne 6, encore 8, le nombre de la justice et de la forme équilibrée; il contient donc déjà la vertu de Schin, ce grand nom tétragrammatique, et ce n'est pas une profanation, mais bien une réalisation que de l'ajouter. Le Schin est la lettre du feu polarisé, c'est-à-dire du magnétisme universel; אש veut dire le feu philosophique ou électro-magnétique et le livre du juif Abraham était extrait de *Asch-Mezareph*, l'un des traités



les plus occultes du *Zohar*. Les Juifs cachent tant qu'ils peuvent le *Zohar* parce qu'il conduit au Christianisme par l'intelligence du Schin. Frank raconte qu'il a existé parmi les Juifs une secte de Zoharites qui tous se sont faits chrétiens. Vous saurez pourquoi lorsque nous en serons à l'étude du *Zohar*, le livre des livres et la splendeur des splendeurs.

4 juin

F.: ET A.:

Pourquoi voulez-vous que je vous fasse descendre dans les sombres charniers du Schéol, où se putréfient, vivantes encore, les âmes empoisonnées par la terre et destinées à la seconde mort? Pourquoi me demandez-vous si elles peuvent revivre? Rien de ce qui a vécu ne meurt pour jamais. Le néant ne mange rien, car il ne vit pas. Mais laissons leurs secrets aux ténèbres extérieures. Leur pensée seule glace l'âme de terreur. C'est là que le vide se fait solide comme l'eau qui gèle. C'est la région des inexprimables étouffements. Figurez-vous des murailles qui se resserrent sans cesse, et toujours, sur une substance compressible à l'infini, mais tourmentée d'un immense besoin d'extension. Une poudre fulminante, écrasée, qui ne pourra jamais éclater au dehors, et qui a conscience de sa force refoulée et broyée... et cela sans juges, sans bourreaux, en silence, solitairement et fatalement, comme si au milieu d'un désert on avait fait tomber sur soi-même un rocher qui vous écrase lentement dans l'immensité d'une nuit sans étoiles, dans la solitude du tombeau.

L'âme ainsi se consume elle-même, elle est son feu, elle enfante ses démons, elle se dissout en rêves de torture et se sent en Dieu, hors de Dieu. C'est-à-dire infiniment réprouvée par la bonté même de Dieu dont l'amour a été violenté par elle-même et changé en justice, en sorte que les garanties de liberté que lui donne la libéralité divine sont devenues des remparts conservateurs de la mort et d'imperméables réservoirs du pleur éternel.

Ce n'est là que le commencement des douleurs, il m'est défendu de vous dire le reste.

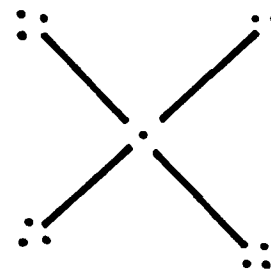
On appartient au Schéol lorsqu'on aime le mensonge, lorsqu'on défend l'injustice et lorsqu'on adore la haine.

On y tombe aussi, lorsqu'on a vécu sans âme, d'une vie toute brutale et toute matérielle. Mais ces derniers pécheurs y tombent comme des gens ivres dans un égoût, et ils y sont bientôt noyés.

14 juin

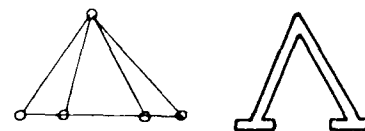
F.: ET A.:

La croix est un signe pentagrammatique si l'on considère ses branches comme 4 et son centre comme l'unité



rayonnante, disposée de cette manière elle donne 12 par 4 et 13 par 5; 13, le nombre de la mort et de l'immortalité, le plus mystérieux des nombres, car il dévore, comme le Sphinx, ceux qui ne le comprennent pas.

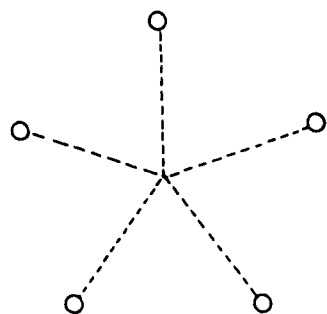
Le triangle est aussi un signe pentagrammatique; si l'on donne au binaire toute sa vertu en le multipliant par lui-même.



et vous voyez se former le signe primitif et synthétique de la lettre A dont la figure est telle dans la langue estranghelo qui est l'ancien chaldéen.

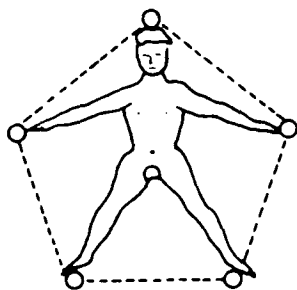


Renversez cette lettre, vous avez le gnaïn des Hébreux, qui représente la loi équilibrante des forces. Vous trouvez dans ce signe la forme rudimentaire de l'animalité prête à se relever et à marcher avec les deux pieds de l'homme. C'est ainsi que 5 arrive à 6.



qui est le nombre de l'homme.

Numerus hominis est, car c'est celui de sa génération.



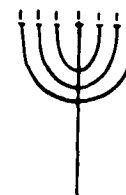
Ce nombre multipliant 10 qui est l'univers créé, ou multiplié par ce nombre, donne 60, ajoutez encore une fois le signe numérique du néant, vous aurez 600, l'exaltation de la pensée de l'homme dans le vide; additionnez, vous avez 666, le nombre de la bête ou de l'impiété; mais retranchez l'enflure des zéros et additionnez, vous avez 18, le nombre de l'initiation et du dogme, le nombre de la hiérarchie et du mystère. Additionnez encore sans zéro et vous aurez 9, le nombre de la science et de la sagesse. C'est ainsi que l'homme se purifie en se détachant du néant et de la chair après la venue du Sauveur dans le monde. C'est par l'intelligence de ces calculs qu'on peut avoir la clef de l'Apocalypse de saint Jean.

74

16 juin

F.: ET A.:

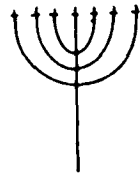
5 et 2, le grand hiérophante et la Sagesse divine, donnent 7, le nombre triomphateur et sacré. $5 \times 5 = 25$, qui donne encore 7. 5 uni à 4 (le pape et l'empereur) donnent 9 (le nombre de l'initié); 9, par 4 et 5 promet la réconciliation du Judaïsme avec le Christianisme, de יהוה avec ישוע par la considération de Schin ש le bouc de Mendès, le bouc émissaire, sauvé à la condition d'être éternellement sacrifié; du Schin, figuré dans le culte Mosaïque par le grand chandelier d'or, image du triple feu éternel.



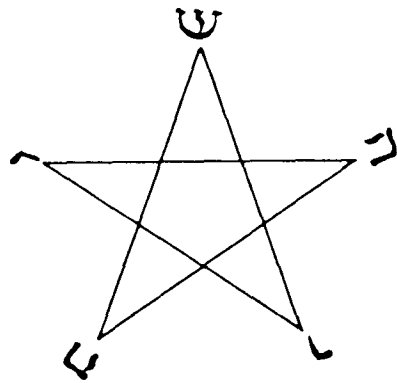
le triple chandelier d'or qui est sept et neuf, car il se compose de trois superposés et affirme ainsi la divinité, l'humanité et la réalité



physique du Rédempteur promis pour être la lumière du monde; c'est pour cela que ce signe est formidable aux



esprits d'erreur, car il leur arrache le feu de l'enfer, qui est leur torture et leur arme, pour en faire le feu du ciel qui les



châtie et les réduit à l'impuissance. Nous en avons plus d'une fois constaté l'efficacité. Ce signe tracé simplement au crayon et caché dans la poche d'un visiteur empêcha un soir tous les prestiges de Home (le médium américain) qui tremblait de tous ses membres et conjurait les personnes présentes de le délier et de lui montrer le talisman que l'une d'elles devait avoir. On lui montra enfin le pentagramme armé du nom de Jehosuah; alors il se récria contre ce qu'il appelait un horrible signe de magie noir et l'oeu-

vre infernale de quelque puissant sorcier. Ce pentagramme tracé sur les portes empêche les fous malveillants d'entrer dans les maisons et en écarte l'esprit de vertige; par une influence magnétique extraordinaire, lorsqu'on le regarde, il rend la force et le courage aux esprits affaiblis ou abattus.

18 juin.

F.: ET A.:.

Le pentagramme est l'étoile de l'Épiphanie: *Lumen ad revelationem gentium*. Cette étoile que les mages ont vue en Orient, cette étoile de l'Absolu et de la synthèse universelle, qui donne une tête aux quatre parties du monde et qui, résumant cinq fois les nombres séphiriques, donne aux sciences une synthèse absolue et ouvre aux aspirations de l'homme les cinquante portes du savoir. Cette étoile les conduit à la crèche du boeuf et de l'âne dans Bethléem (la maison du pain), c'est-à-dire à la haute raison de l'humilité du dogme et de l'élévation des humbles et des laborieux au partage du pain symbolique, sacrement d'amour et de vérité. L'enfant et la mère sont deux, les mages sont trois: Melchior, le roi de lumière (de *Melech*, roi, et de *aour*, lumière), qui offre de l'or; Balthazar, le grand pontifie, dont le nom en syrien veut dire gardien du trésor, et, en hébreu, paix profonde, celui-là vient offrir l'encens et, enfin Gaspar ou Gasphar, le croyant, l'homme du peuple, le pêcheur réhabilité, le fils de Cham réconcilié, l'Ethiopien au visage noir qui vient offrir la myrrhe, qui est le remède à la corruption, l'emblème de la pénitence et le parfum de la mort. Les cinq personnages ainsi expliquent les cinq rayons de l'étoile. Le tableau du mystère de l'Épiphanie est donc un pantacle merveilleux, et il en est de même de tous les tableaux symboliques de

notre légende chrétienne. Le livre de Dieu est écrit par dedans et par dehors. Mais c'est encore le livre fermé des sept Sceaux que personne ne sait ouvrir ni même regarder. *Et ego flebam multum.* dit saint Jean, *quia nemo dignus inventus est.* Nous pourrions pleurer encore avec l'apôtre, non plus de ce que personne ne peut lire, mais de ce que si peu de personnes songent à lire. Patience toutefois: le livre est écrit, c'est pour être lu. Nous sommes à l'aurore du jour de la manifestation. Epiphania! l'enfant de Bethléem est né à peine depuis deux jours. *Mille anni tanquam dies una.*

76

23 juin.

F.: ET A.:,

La cinquième lettre de l'alphabet sacré est le Hé, seconde lettre du tétragramme mystérieux. Ainsi le nom de Jéhosuah est celui de la sagesse incréée. Chocmah, celui de l'Église (la papesse), celui de la doctrine et de la loi. C'est ainsi que dans l'Orient, Hé où se lève le soleil Jod, on trouve l'étoile radieuse de l'Épiphanie. La figure symbolique de la lettre Hé, qui porte dans le tarot le nom du pape, représente un grand prêtre assis entre les deux colonnes et servi par deux ministres à genoux, ce qui donne l'explication hiéroglyphique du nombre cinq. Les colonnes du temple sont Chocmah et Hod, les deux ministres sont Binah et Netsah, le grand prêtre porte trois couronnes, qui sont celles de Kether, de Tiphereth et de Jésoth, et il porte en main la triple croix d'Asiah, de Jésoth et de Briah.

Dieu, l'homme et les trois mondes, le naturel, le spirituel et le divin, forment encore un magnifique pentagramme.

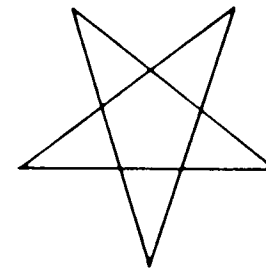
Je vous ai parlé jusqu'ici des gloires et des rayons du quinaire. Je vous en dirai aussi les ombres. Renversez l'étoile flamboyante et vous avez le bouc émissaire de Mendès, le pantacle des grimoires et la mauvaise étoile des sorciers (etc.).

77

23 juin.

F.: ET A.:,

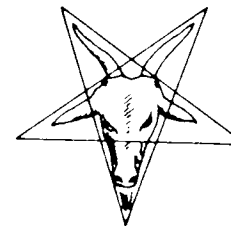
Le mauvais 5 se compose de deux opposés à trois dominant sur trois comme dans le pantagramme renversé



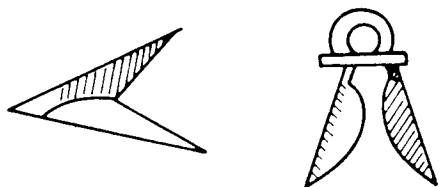
qui est un signe de guerre, les piques croisées et enchevê-



trées l'une dans l'autre. Ce sont les forces non équilibrées qui se font obstacle en s'opposant l'une à l'autre. C'est aussi la tête du bouc émissaire



ce sont les ciseaux typhoniens répétés deux fois et opposés

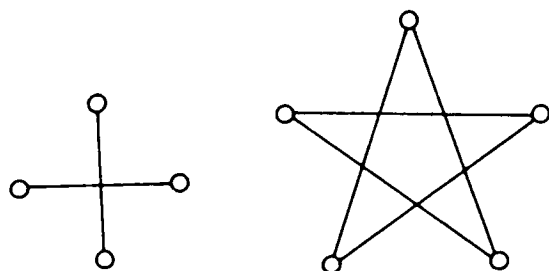


les uns aux autres. C'est à la fois le signe du mal et celui de l'impuissance du mal.

On exprime aussi le mauvais 5 par un carré irrégulier avec un point excentrique ou par un pentagramme irrégulier. En général, les signes géométriques des pantacles, lorsqu'ils sont mal faits sont des figures diaboliques, parce qu'ils représentent le désordre et l'inexactitude.



2 opposés à 3 ou 1 opposé à 4 ne sauraient constituer un équilibre. 2 opposé à 3, c'est l'anarchie combattant la hiérarchie, 1 opposé à 4, c'est la négation isolée, opposant une fin de non-recevoir à l'énigme du Sphinx. On ne peut associer 1 avec 4 que par la croix et par l'étoile flamboyante, c'est-à-dire par le sacrifice et par l'homme-Dieu.



Schin ש, doit entrer en Jehovah יהוה pour devenir la vie de Jehosuah יהושע.

C'est pour cela que la rédemption est attachée à un nom qui fait fléchir le genou à tout ce qui est dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et qui change la malédiction de Schin en la bénédiction de Jehovah, car Schin devient le centre des vertus du tétragramme. Le bois mort de l'arbre de la science Édénique est devenu l'arbre vivant de la croix, et l'enfer a perdu ses armes. La mort n'a plus son aiguillon. *Ero mors tua, ô mors!*

78

30 juin.

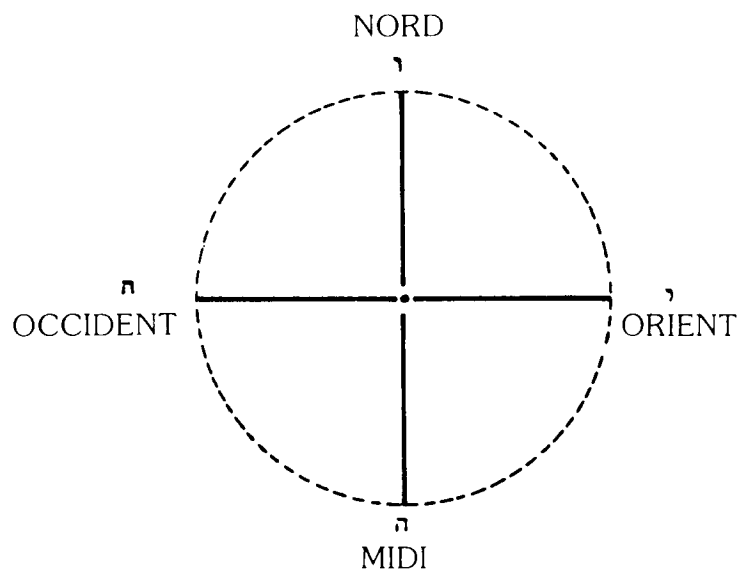
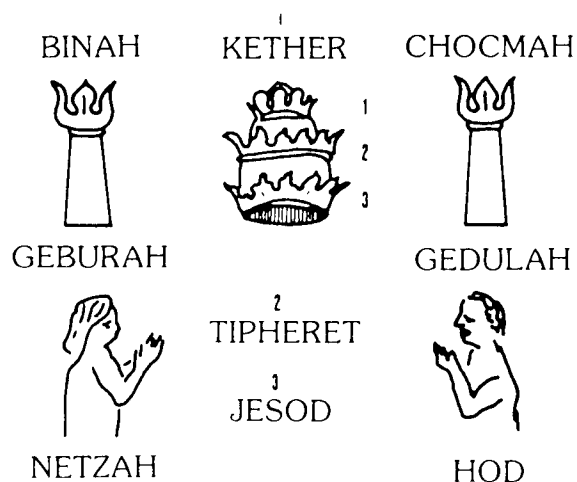
F.: ET A.:

1° L'Évangile n'est pas de l'histoire, c'est de la légende et du dogme. L'histoire est une science, et l'Évangile appartient tout entier à la foi.

2° Si le petit pentagramme vous aide dans vos bonnes pensées, vous faites à merveille de le porter.

5° La réhabilitation du Schin est l'histoire de la rédemption, et nous explique la folie de la croix, *stultitia crucis*.

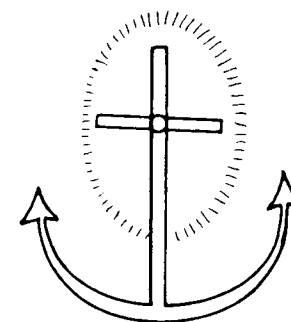
6° et 7°



Le feu sacré des Mages.

C'est pour associer Schin à Jod hé vau hé qu'il faut imaginer l'étoile.

On pourrait, il est vrai, le mettre au centre de la croix, et c'est ce qui arrivera plus tard, car l'étoile annonce la croix et la croix sera la dernière transfiguration de l'étoile. Ainsi le Sauveur devait revêtir l'apparence du



LA TRANFIGURATION DE SCHIN

péché pour attacher le péché à la croix et faire mourir l'enfer et la mort.

79

6 août.

F.: ET A.:.

Un chapelet est un respectable jouet d'enfant. L'Église le donne, au lieu de livre, à ceux qui ne savent pas lire et à ceux qui ont peur de penser. Le chapelet est la petite table tournante de la prière. Il représente l'indulgence et les indulgences de l'Église pour les petits, les vieux, les idiots qui font ce qu'ils peuvent et qui ne savent que bégayer à Dieu les éternelles syllabes de Papa et de Maman. Je pourrais sans rougir, je pourrais même avec attendrissement et avec larmes, me joindre à la prière en

quelque sorte bêlante de tout ce troupeau d'infirmes et de petits. Un chapelet ne fait pas plus peur qu'un grimoire, et je ne pense pas que ce soit là des opinions arriérées ou rétrogrades.

Mon ami, Dieu nous a mis au large: ne nous engageons plus à plaisir dans les défilés étroits des inquiétudes et des scrupules.

Voici un magnifique temple, mais les fenêtres en sont bouchées par le lierre et les plantes parasites. Il y fait trop noir, il faut l'abattre et en bâtir un plus clair. Hé! bonnes gens, ne serait-il pas plus sage et plus facile, et moins dispendieux de dégager les fenêtres de celui-ci? Voilà toute la question religieuse de notre époque. Ce n'est pas en disant notre chapelet que nous dégagerons la lumière et que nous ouvrirons les fenêtres du temple. Mais ce n'est pas non plus parce qu'il nous prendrait fantaisie de le dire, que le temple en serait plus noir.

In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus charitas. C'est la devise de St Augustin et c'est la mienne. Ne serait-ce pas aussi un peu la vôtre?

80

7 août

Je commençais donc à vous expliquer l'étoile noire dont voici l'effrayant symbole:

«Je crois en Satan, l'ennuque très impuissant destructeur du ciel et de la terre.

«Et en l'antéchrist, son avorton unique, notre futur persécuteur.

«Qui sera conçu par le mensonge, naîtra d'une religieuse prostituée, régnera et vivra dans les délices au-dessus des rois de la terre, crucifiera les derniers prophètes et les fera mourir.

«Fera venir les enfers sur la terre.

«Après des temps un temps et la moitié d'un temps, il redescendra aux enfers pour s'y assoier à la gauche de Satan et pour être le bourreau des vivants et des morts.

«Je crois à l'esprit de schisme, à l'impure Église démo-niaque, aux courants sympathiques de la corruption et du mal, à l'éternelle punition des péchés, à la mort éternelle de la chair et au tombeau sans espérance.»

Qui osera écrire *amen* après un pareil symbole? Et pourtant, quel est le catholique vulgaire qui osera le rejeter et écrire au bas de cette formule: je n'y crois pas. Le pape lui-même l'oserait-il? Quelle est donc cette puissance qu'on se saurait nier ni admettre? Quel est cet affreux symbole qui dit tout le contraire de ce qu'enseigne le symbole catholique, et que pourtant les catholiques n'osent rejeter sachant bien qu'au fond ils y croient?

C'est ici, F.: et A.:, qu'il faut revoir cette figure gravée en tête d'un chapitre du *Dogme et Rituel*. Cette main sacerdotale qui ne bénit que de deux doigts, et qui, en interceptant la lumière, produit une ombre cornue et monstrueuse. Regardez cela et méditez.

81

8 août

F.: ET A.:,

Si vous êtes disposé à signer le Credo noir, et si vous croyez qu'il soit possible à un homme sensé de le terminer par le mot sacré de la foi: *Amen!* vous pouvez craindre encore les vertiges du catholicisme rétrograde. Mais, si vous pensez comme moi, qu'il faut l'anéantir en le terminant par le mot *Absit*, vous appartenez irrévocablement à la catholicité de l'avenir.

Le catholicisme rétrograde, en effet, n'est qu'un manichéisme déguisé. Il n'y a pas deux princes de ce monde, et le roi Christ ne saurait partager la couronne avec le roi Satan. «Le prince de ce monde est déjà jugé», disait le Christ, il y a près de dix-neuf siècles, et ailleurs: «j'ai vu Satan tomber du ciel comme la foudre.»

La foudre, en effet, est tombée du ciel pour illuminer la terre. L'élément du tonnerre est devenu un moyen de civilisation, et l'électricité est devenue, (passez-moi le vulgaire de l'expression), un perfectionnement de l'huile à quinquets. Où sont tes armes, ô Jupiter! Montagne tonnante du Sinaï, où est ton prestige? Le diable est tombé du ciel avec la peur que l'ancien tonnerre nous faisait des Dieux.

Maintenant qu'avons-nous de commun avec tout ce troupeau tondu de derviches et de bonzes qui regrettent l'ancien diable et qui pleurent l'ancien tonnerre? Ce que nous avons de commun avec eux? La foi en l'esprit de charité, d'unité, de hiérarchie et d'indulgence. Voilà pourquoi nous restons unis à leur communion qui est celle de la charité de Jésus-Christ et non des prestiges du diable.

Doemonium non habeo, disait le Maître, et ailleurs: *In me non habet quidquam*.

Ce qui peut se résumer ainsi: Il n'y a rien de commun entre moi et le diable. Et ailleurs il dit: Le diable est menteur comme son père. Or, nous savons ce que c'est au fond que le diable. C'est l'esprit d'aveuglement, de fatalité et de vertige. Comment un initié à la vraie lumière pourrait-il donc le craindre encore?

F.: ET A.:.

Deus est non-ens qui est.

Diabolus est ens qui non est.

Et pourtant, la liberté humaine se base sur l'existence réelle du mal qui peut et doit avoir ses influences et ses attraites. La différence essentielle c'est que le mal disperse les forces et ne les rassemble jamais. C'est une analyse sans synthèse. Aussi quand le Christ interroge l'esprit immonde et lui demande son nom, celui-ci répond: je me nomme légion, parce que nous sommes une multitude. Or, comment cette multitude parlait-elle par la voix d'un seul? Quel était celui d'entre eux qui disait au nom de tous: je me nomme légion? N'était-ce pas le possédé lui-même parlant comme médium au nom d'un cercle vertigineux. Et maintenant quand les prétendus diables demandent en grâce à être envoyés dans les pourceaux qu'ils font immédiatement périr, n'est-ce pas encore l'âme du malade qui dirige cette prière et qui rejette loin de lui les forces magnétiques dérégées? Remarquons, en passant, que la transmission des maladies magnétiques d'un homme dans un animal n'est pas un fait extraordinaire pour les initiés aux sciences. La lumière a enfin pénétré dans l'ancre de Cacus, le diable est connu, et il n'usurpera plus la place de Dieu. Car c'est ainsi qu'il faut expliquer la légende du combat livré dans le ciel. Le ciel c'est la religion et c'est dans les esprits des hommes que le mensonge parvient à se faire adorer au lieu de la vérité. Combien de catholiques, voire même de bons Pères Chartreux (ceux qui vendent les chapelets que vous savez), adorent encore le diable sans le savoir, comme osait le dire le brave Guillaume Postel aux Pères du concile de Trente! Combien de temps ce roi

détrôné traînera-t-il encore à sa chute les partisans de l'ignorance, ou plutôt combien de temps l'ignorance des hommes fera-t-elle subsister cette absurde création du mensonge? Personne ne saurait le dire. Mais nous, au moins, hommes de progrès, ne parlons plus d'aller à reculons, et n'ayons plus peur du vertige.

83

10 août

F.: ET A.:

Parmi les admirables absurdités du Talmud se trouve celle-ci:

«Tout ce qu'on affirme au nom de Dieu soit pour, soit contre, s'affirme éternellement et sera trouvé vrai à la fin.»

Aussi trouve-t-on dans le Talmud, sur chaque question, des décisions pour et contre: et les Talmudistes répondent à ceux qui leur demandent compte de ces contradictions: «c'est afin que l'obstination humaine ne se croie jamais infaillible.»

Voilà comment le diable a sa raison d'être.

Il donne la réplique au bon Dieu, qui, sans lui, aurait tort à force d'avoir raison tout seul. Mais le diable esprit, c'est-à-dire le diable qui soutient la controverse avec esprit, n'est qu'un faux diable, et il se trouvera à la fin qu'il aura raison et sera le compère de son maître. Le vrai diable, c'est la bête, ou plutôt la bêtise humaine qui a et qui aura toujours tort quand elle voudra raisonner avec l'esprit. Le dernier mot de l'imitation égyptienne était: *Osiris est un dieu noir*; retournez la proposition et vous trouverez naturellement que le dieu noir c'est Osiris.

Revenons à la sentence du Talmud. J'affirme que Dieu est blanc et j'ai raison; vous affirmez qu'il est noir et

vous n'avez pas tort. Lequel des deux a le plus raison? C'est celui qui comprendra comment un troisième peut être également dans le vrai en affirmant que Dieu n'est ni blanc ni noir. *O patres nostri bonoe memorioe!* ô rabbi Akiba (*super quo pax!*). (Siméon ben Jochaï, grands vieillards d'Israël, quels sots écoliers nous sommes devant vos barbes blanches; et nos prêtres, ventrus et imberbes, viennent, avec la niaise suffisance de la sottise, hausser les épaules et rire des prétendues inepties du Talmud, sur vos tombes qui ne daignent pas s'en émouvoir. «Si les goï (les chrétiens) te disent que tu as une oreille d'âne, dit l'un de ces grands maîtres à son disciple, mets ton bonnet de travers pour cacher ton oreille; et s'ils disent que tes deux oreilles sont des oreilles d'âne, prie le de vouloir bien te bâter.» Quelle fière et grande ironie!

84

10 août

F.: ET A.:

Si Rabbi Jeschuth-notzerith (ou Jésus le nazaréen) avait été reconnu et accueilli par la synagogue, le monde aurait marché de l'idolâtrie au Paraclétisme ou au Messianisme, sans passer par les ombres sanglantes de la barbarie pseudo-chrétienne. Jérusalem, loin d'être détruite, serait devenue la capitale de la civilisation romaine, et il n'y aurait plus maintenant que des Israélites dans le monde.

Le diable alors n'eût jamais existé, car le diable est fils du catholicisme, et il est même tout le catholicisme au dire du Père Ventura.

Il n'y a pas un mot du diable dans le catéchisme des Hébreux.

Le diable, c'est le moyen âge avec ses fantômes et ses bûchers.

Le diable, c'est l'Inquisition torturant le génie et baïllonnant la science.

Le diable, c'est Alexandre VI faisant brûler Savonarole.

Osiris est un dieu noir!

Le diable de Dieu, c'est le dieu du diable. *Diabolus mendax est et pater ejus.*

Il résulte de ceci qu'il n'y a pas d'autre diable que Dieu lui-même figuré en noir, et que le diable est, comme je l'ai dit, dans notre *Dogme et rituel*, l'ombre ou la caricature de Dieu.

Vous voyez, frère et ami, que je malmène un peu vos vellétés de catholicisme rétrograde, ce qui n'a pas pour but de vous empêcher de dire votre chapelet, si bon vous semble, car, après tout, le chapelet n'est pas le diable.

Comprenez-vous maintenant la fable de Satan disputant à Michaël le corps de Moïse? C'est la lutte du Christianisme et du Mosaïsme à travers les âges.

Voulez-vous maintenant que je vous dise la fin de la légende?

Michaël n'osa pas maudire Satan, mais il lui dit: que le Seigneur te commande.

Satan alors s'arrêta et dit: Quel commandement veux-tu qu'il me fasse? Michaël, cependant, avait soulevé le grand corps du prophète en le prenant par le buste, sous le bras, et il ne pouvait l'enlever de terre, car il était d'un poids supérieur à la force d'un ange.

Que Dieu te commande, dit Michaël, de prendre ce corps par les pieds et de m'aider à l'enlever au ciel. Et Satan obéit à la parole de l'ange, parce que l'ange ne l'avait pas maudit.

F.: ET A.:.

Nous avons déjà traité par écrit la question du nouveau dogme (celui de l'immaculée), sans que mes réponses aient été taxées par vous de *chanoïnisme*. Il est vrai qu'alors vous n'aviez pas sous les yeux mon teint fleuri, mes petites mains rondelettes et ma respectable bedaine! Passe donc pour le chanoïnisme, mais n'allons pas jusqu'au papisme! et je vous préviens que j'aimerais mieux être chanoine toute ma vie que de me faire pape, comme vous avez la plaisante idée de m'y inviter.

Cela dit, répondons à vos questions. La conception de Jésus-Christ est définie par le symbole: il a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. C'est donc une réalité symbolique et dogmatique. Vous voulez de plus savoir, je pense, si c'est une réalité historique et scientifique? Certainement non, d'après les règles si simples que j'ai établies dans mes livres.

Tout ce qui est de foi échappe à la science.

Tout ce qui est de science échappe à la foi.

Il n'existe aucun document historique sur la personne de Jésus. Les traditions juives sur ce sujet sont obscures, contradictoires et suspectes de haine. Le type traditionnel de sa figure commence avec les peintures byzantines, dans les fresques des catacombes. Il est tondu, rasé et vêtu à la romaine. La figure de la Vierge se confond alors avec l'image symbolique de l'Église. Mais il faut se rappeler ici la grande parole de l'Évangile: *Caro non prodest quidquam, verba quoe locutus sum vobis spiritus et vita sunt.*

Ce qu'il faut le plus éviter en religion, c'est le matérialisme. Jésus-Christ lui-même n'a-t-il pas répondu lorsqu'on lui demandait ce qu'il était: je suis un principe qui

parle. *Principium qui et loquor vobis*. Qu'est-ce que ma mère et mes frères, dit-il ailleurs, ce sont ceux qui obéissent le mieux à mon père qui sont ma mère, mes frères et mes soeurs. Voulait-il donc renier sa famille? Non, mais l'auteur de l'Évangile veut nous faire entendre par là que la famille du Christ est symbolique comme lui.

86

11 août

F.: ET A.:

Dieu est en tout ce qui est. Cette proposition est universelle et absolue. Elle n'admet pas d'exception. Ceux donc qui regardent le diable comme un être réel doivent croire que Dieu est dans le diable et, par conséquent, que le diable est une des formes de Dieu.

Ils doivent donc admettre que Dieu est cruel dans le diable, qu'il est laid, qu'il est cornu, etc. Un Dieu qui tolère le diable en est le gérant responsable.

Je sais ce qu'on peut me répondre: Dieu était dans Caligula et Dieu n'était pas fou. Sans doute, Dieu n'est pas dans la folie, parce que la folie n'est que la négation de la raison. C'est ainsi que Dieu ne peut être dans le diable, parce que le diable est le type de la déraison la plus absolue.

Donc le diable existe comme conception négative de l'esprit, mais comme créature de Dieu il n'existe certainement pas.

Laissons donc à ses dernières attributions ce haut fonctionnaire du théâtre de Guignol, et qu'il se contente désormais d'emporter Polichinelle à la grande joie des bonnes d'enfants et de la très estimable marmaille des Champs-Élysées. Quand le diable devient vieux, il se fait... marionnette!

Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est! equum et ascensorem projecit in mare. Une fois le noir chevauteur des chimères humaines, ce cavalier de l'épouvante, précipité dans la mer morte, toute la catholicité resplendit, la rédemption devient possible, la communion universelle n'est plus un rêve. L'affreux bouc émissaire a emporté avec lui toutes les atrocités et toutes les ténèbres du moyen âge, nous sommes fiers d'être catholiques, nous sommes heureux d'être chrétiens.

Alors se manifeste cet esprit de vérité qui doit rapprocher les coeurs des enfants de ceux des pères. La sainte Kabbalah dissipe les ombres du Talmud, les juifs sortent de leur dernière captivité, on bâtit le temple unique, le temple spirituel qu'Ézéchiel et saint Jean ont prophétisé. Arrêtons-nous ici. Nous en avons fini avec le mauvais quinaire. Il me reste maintenant à vous raconter les merveilles de la lettre hé.

87

14 août

F.: ET A.:

Prenez garde! nous ne jouons pas avec cette arme terrible qu'on appelle une plume! Tout le mal qu'on dit de la langue peut se dire de la plume, et il faut ajouter que la plume est une langue dont les paroles restent. Les idées sont des lions qui dorment. Ne les faisons pas lever hors de leur cage, elles pourraient nous dévorer.

On parlera de notre stupidité actuelle, dit le Comte Joseph de Maistre, comme nous parlons de l'ignorance du moyen âge; en effet, supposez qu'on raconte un jour à nos enfants que nous avons cru à un tout formé de rien, — à un esprit insubstantiel et informe remplissant pendant une éternité le vide qui n'était pas encore un espace, à un être

ténébreux et solitaire jouissant de soi-même dans le néant, sans qu'on puisse savoir de quoi il jouit, puisqu'il est l'absolu négatif! Mais voilà qu'après une éternité... comprenez bien cela, une éternité coupée par un bout! il crée des infiniment petits devant lesquels il se pose en Sphinx. Voyant qu'on ne le comprend pas (il devait s'y attendre), il se change en l'un de ces myrmidons et prend la peine d'aller leur dire lui-même tout le contraire de ce qu'il leur avait fait dire par leurs prêtres. Les prêtres pendent le myrmidon, c'est-à-dire le dieu déguisé, qui part de là pour se venger de cette misérable race (se venger de quoi?) et la vouer à un supplice éternel, à un infâme grillade qui durera toute une autre éternité coupée par un bout. Il s'appelle pour cela le Sauveur du genre humain, et il n'exemptera du supplice que les quelques lâches assez peureux pour arriver à se rendre aussi stupides et aussi barbares que le dieu lui-même, par l'abnégation de la raison, et de toutes les lumières, et de toutes les affections de la nature.

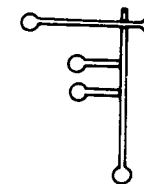
On dira à nos enfants qu'un pareil Dieu avait des prêtres richement entretenus pour prêcher une pareille doctrine: et qu'à une époque où déjà personne ne croyait plus à ces monstruosité, on traitait de mauvais sujets et on faisait condamner par les tribunaux les parleurs assez hardis pour balbutier un mot de ce que tout le monde pensait. En vérité! dira-t-on, mais c'était donc un peuple de fous? Le monde était donc un immense Charenton? Vous exagérez, vous vous amusez à nos dépens, cela n'est pas possible!

Réfléchissez à cela, F.: et A.: Voilà ce que vous vous êtes attiré en taquinant le lion qui dort.

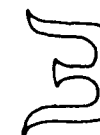
F.: ET A.:
La lettre hé



HIÉRATIQUE



ANCIEN



SIGLES

est la deuxième et la quatrième du Schéma; elle est la cinquième de l'alphabet et réunit ainsi les caractères de 2, de 4 et de 5: elle correspond, par conséquent, à 6, à 9 et à 11, nombres qui additionnés donnent 26, le nombre entier du Schéma, qui par l'addition de ces deux chiffres donnent 8, le nombre de l'équilibre parfait et de la vie.

Ainsi le hé représente: Chocmah 2, Gédulah 4, Géburah 5, Jésod 9 — puis la force 11, puis l'alliance de Chocmah et de Tiphereth 26, puis la justice 8. Étudiez tous ces degrés pour comprendre les harmonies du verbe, car Chocmah c'est le verbe qui se manifeste par Binah pour se résumer en Tiphereth par l'alliance de Gedulah et de Géburah, et vous voyez déjà où peut nous conduire et à quoi peut nous servir la Gématrie. Le hé s'appelle *domus*, la maison ou le temple, parce qu'il représente deux colonnes dont l'une est inachevée, soutenant un dessus de porte: on le représente aussi hiéroglyphiquement par un index démonstrateur et par cette parole: *ecce*, parce qu'il est l'épiphanie des lettres ayant de l'analogie avec le Beth qui complète la figure de la porte, si on le réunit avec le hé.





Avec le daletth qui est un hé incomplet ou masculin



seulement, étudions dans cette lettre tous les mystères de la parole et tous les arcanes de la révélation de l'Église, de la femme, du temple symbolique, car tous ces termes sont analogues.

Vous saurez alors, mieux que ne le sait N.S.P. Pie IX, ce que c'est que la mère de Dieu, cette immaculée conception!

89

16 août.

F.: ET A.:

Que diraient les Hottentots si on leur donnait bien à comprendre que nous adorons les gros viscères sanguins d'un homme et d'une femme, actuellement transfigurés et glorieux, et n'ayant plus, par conséquent, ni sang ni viscères? Que nous faisons la fête de ces viscères (Les sacrés coeurs), l'office de ces viscères, etc., et cela sur la foi d'une recluse hystérique qui a vu en rêve un homme se fouiller à soi-même dans la poitrine et en tirer un coeur sanglant? Que penseraient-ils en apprenant que nos dévotes mangent tous les jours un homme compliqué d'un Dieu et déguisé en pain? Où sont les contes de l'Inde, où sont les fables des *Mille et une Nuits* pour que nous y cherchions

un soulagement à notre raison abasourdie par de pareils dogmes? Pensez à cette chair humaine déguisée, mais si palpitante aux gens de la foi anthropophage que parfois elle saigne et ruisselle, ce qui n'empêche pas ces furieux ou ces idiots de la manger en l'adorant! Songez *que les espèces une fois altérées* (je me sers des mots consacrés), Dieu n'y est plus. Que reste-t-il donc? Du pain? Vos croyants assurent qu'il n'y en a plus. De quoi donc? de l'homme?... — vivant? Mais s'il vivait, Dieu y serait encore. — Cadavre donc, et faisant partie de ce je ne sais quoi qui n'a de nom dans aucune langue, dit Bossuet! Et il y a des hommes sérieux qui ne croient pas à l'infailibilité du Pape et qui se mettent à genoux, avec un profond respect, pour qu'on leur mette cela sur la langue. Ne vous y trompez pas, F.: et A.: les croyances sont absolues, il faut accepter la foi tout entière et telle qu'elle est, ou voir tout s'écrouler. Vous m'avez porté une sorte de défi, vous vous êtes amusé à me reproduire des questions puériles, puis vous avez dit: frappez! frappez à coup de plume... Trouvez-vous que j'ai assez frappé et que j'ai frappé assez fort?

Nous entrons, vous le voyez, dans l'explication du senaire, le nombre de l'antagonisme et de la lutte, le nombre de la négation radicale et de la liberté absolue, le nombre qui nous donne le terrible 666.

90

16 août

F.: ET A.:

Vous dirai-je les victimes humaines entassées vivantes dans les cloîtres et sacrifiées lentement au Moloch de la bêtise et de l'hallucination? Ce clergé, esclave des évêques et recevant aveuglément la vie ou la mort? Cette simonie universelle, cette routine insolente qui fait du culte même un défi porté à la foi? Vous parlerai-je de la théologie qu'on

enseigne dans les séminaires? Des exercices de saint Ignace, cette savante théorie de l'abrutissement fanatique? Vous montrerai-je, d'un autre côté, le prêtre riant lui-même de ce qu'il enseigne et laissant traîner son hypocrisie mal close comme une soutane déboutonnée?

91

19 août

F.: ET A.:

C'est lorsqu'on a la science et l'audace d'un démon qu'il est beau d'avoir la foi d'un ange! Alors, croire c'est vouloir et vouloir c'est créer. Alors le mot de la prière: *Amen!* devient le cri triomphant de toute-puissance. *Crea- vit homo Deum ad imaginem et similitudinem suam.*

Si Dieu n'existait pas il faudrait l'inventer, a dit Voltaire. Or, Dieu n'existe pas pour la raison humaine qui a pourtant un immense besoin de lui. *Il faut que la foi l'in- vente, c'est-à-dire le trouve.*

92

19 août

F.: ET A.:

Comprenez-vous maintenant que le dogme catholique ne peut être vrai que si on le dégage des monstrueuses absurdités et des cadavéreuses idolâtries qui composent la foi du vulgaire? Concevez-vous que tout le symbolisme est esprit et vie et que la chair ici ne sert de rien? Voyez-vous tout le néant des subtilités théologiques et la niaise crédulité qui matérialise les légendes? Ne sentez-vous pas que la foi seule a le droit de parler dans le silence de l'histoire et que si je crois à l'existence réelle et divine de Jésus-Christ

j'ai le droit d'y croire parce que la science ne m'en prouvera jamais la réalité? Voyez-vous se séparer à jamais les deux colonnes du temple pour soutenir tout l'édifice: la science, d'une part, à laquelle la foi ne saurait toucher impunément et, de l'autre, la loi, inaccessible à la science. Il n'est pas logique de dire *je crois* que 2 et 2 font 4, et il n'y a qu'un fou qui puisse dire: *je sais* qu'il existe un Dieu; pour bien parler, il faut dire: *je crois* qu'il existe un Dieu, comme je sais que 2 et 2 font 4.

Cette confusion de la science et de la foi a causé tout le mal soit religieux, soit politique au milieu duquel nous nous débattons. Séparons de nouveau Calpé et Abyla. C'est un travail d'Hercule, mais c'est le salut du monde.

J'ai assez indiqué cette grande solution dans mes livres, mais, hélas! quand sera-t-elle comprise!

Oh! Combien est laborieux l'enfantement des idées! Voilà bientôt dix-neuf siècles que l'on ne comprend rien aux textes les plus clairs et les plus simples de l'Évangile: Mon Dieu, ayez pitié des hommes! *Veni creator spiritus.*

93

29 août.

F.: ET A.:

Je suis heureux de savoir que mon livre vous a été utile et agréable, je le regarde comme la moins imparfaite de mes oeuvres, surtout au point de vue littéraire. Je ne sais si l'amour-propre me fait illusion, mais il me semble que j'y parle le vrai langage des honnêtes gens, comme on disait dans le siècle de Louis XIV.

Pour ce qui est des grandes révélations de la S.: S.:, ne croyez pas qu'elles puissent être aperçues des profanes. *Aures habent et non audient: nares habent et non odorabunt.*

J'ai déjà recueilli de précieux suffrages parmi lesquels je compte le vôtre: je suis parfaitement sûr du succès que j'ambitionne, celui qui vient des âmes d'élite. Quant à la popularité, je ne le disputerai certainement pas à Rigolboche et à la chanson du mirliton.

Revenons à nos instructions.

Je vais commencer l'explication du vau, parce que j'aurai lieu de revenir sur le hé quand nous en serons à l'étude spéciale du Schéma.

Relisez la petite ode qui se trouve à la page 332 des *Fables et Symboles*, et elle vous servira d'une excellente introduction à l'étude de la sixième lettre, dont le symbole double dans le Tarot est la liberté et l'amour.

La liberté et l'amour nécessitent le travail et la lutte, et c'est ainsi que se manifeste à nous la grande loi de la création.

Le sénair c'est Bereschit בראשית, dont les païens ont fait leur Bérécynthia, ou la nature mère des Dieux. Bereschit veut dire la Genèse, la grande source, la tête des choses. Si l'on en veut faire un nom il sera féminin, et alors le singulier Bara qui vient ensuite n'aura plus rien d'étrange, on pourra traduire: La Genèse éternelle créa les dieux.

94

2 septembre.

F.: ET A.:

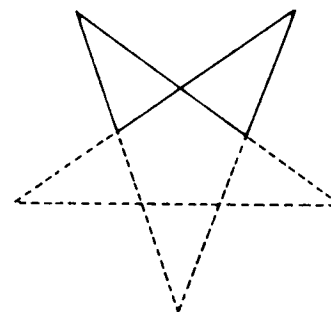
Lisez les pages 119 et 120 des *Fables et Symboles*: fable XII du livre III: puis cherchez à la page 370 l'explication du symbole, vous y verrez une de ces étonnantes prophéties que le public croit toujours faites après coup. Pauvre Garibaldi!

Mon ami, il n'y a pas de grands hommes: mais il y a de grandes pensées et un grand Dieu!

Vous me dites que je ne précise pas assez ma pensée sur le pouvoir temporel du pape, et vous oubliez que je vous ai écrit sur ce sujet même des lettres qui ne laissaient rien à désirer.

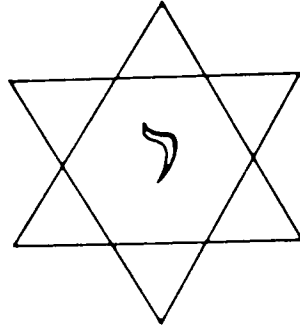
Je continue l'explication du sénair. Le ternaire exprimant une conception absolue et complète, deux ternaires donnent l'idée de deux absolus. Sous ce rapport le sénair n'est que le binaire exalté et porté à la suprême puissance.

À ce titre, il peut figurer la révolte de Satan ou la déification spontanée de l'esprit créé. Conception absurde, mais sublime au suprême degré. Absurde, parce que deux infinis sont impossibles: sublime, parce que cet impossible est en quelque sorte réalisable dans l'extension indéfinie de la liberté. Le sénair ainsi conçu et figuré par deux triangles donne les deux cornes du pentagramme diabolique.



Cependant, pour qu'il soit complet dans le sens infernal, il ne faut pas que les deux angles se touchent, car alors, nécessairement, l'harmonie se fait et le six se transforme en cinq, tant il est vrai que l'anarchie ne peut rien constituer, pas même une figure régulière en géométrie. La régularisation du sénair se fait par l'union concentrique des deux triangles. Alors les six angles restent libres,

mais en harmonie parfaite les uns avec les autres sous l'influence du centre qui est Dieu.



Ce qui vous explique parfaitement le sceau magique de Salomon.

95

9 septembre

F.: ET A.:

Merci à vous qui êtes comme Dieu, présent quand on vous appelle. Me voici plus tranquille, et je puis m'occuper maintenant à être malade tout à mon aise.

Comme je vous le disais dans ma dernière lettre, le livre de Bertet révèle de singulières intuitions: mais il pêche originellement et manque par la base. «Tous les cultes, dit-il, viennent des communications fluidiques des esprits», et il n'a pas compris ces grandes et simples paroles: Dans le principe était le *Logos*, la raison absolue, le verbe, et le verbe était en Dieu, et le verbe était Dieu. Tout se fait par lui et rien n'existe de ce qui se fait sans lui. Et ces autres: Dieu c'est l'esprit, et il ne peut être adoré véritablement que dans l'esprit et dans la vérité. Au lieu de cela, M. Bertet nous dirait volontiers: Dieu est fluide et ne peut être adoré que dans le fluide. Suivant ces gens-là, l'Univers est comme une vessie gonflée, il faut la piquer avec une aiguille pour faire souffler Dieu!

Ainsi l'intelligence éternelle de l'Être — Vérité — Réalité — Raison — Justice — n'est pour eux qu'un prétexte à fluide. L'homme, au lieu de chercher au-dessus de tous les nuages et de tous les tourbillons de la matière subtile le calme et la sérénité de la raison, doit consulter l'ivresse et les tournoiements qu'elle accomplit en faisant danser les rêves! Mais c'est ce qu'on a fait jusqu'à présent. Ce sont là les errements du vieux monde. Il est inutile d'invoquer l'esprit de l'avenir pour avoir de pareils oracles.

Nous pouvons donc placer M. Bertet à côté de M. Vaillant, dont vous avez la *Clef magique*. M. Vaillant a fabriqué une fausse clef. M. Bertet a dérobé la véritable et s'en sert pour déranger la serrure au lieu d'ouvrir. Ce dernier n'en a pas moins deviné mille choses que j'explique de vive voix à mes disciples et qui ne sont pas dans mes livres.

96

11 septembre.

F.: ET A.:

Si Dieu veut que j'écrive prochainement *La Science des Esprits*, vous y trouverez la solution de tous vos doutes. Vous comprendrez que la lumière astrale, étant le médiateur commun, peut établir une chaîne sympathique entre les rêves. Comment Berthet a pu évoquer mes reflets qui lui ont inspiré pour moi une vive aversion, parce qu'il n'était pas en communion de sentiments avec moi. Les phénomènes des *médiums* sont produits par l'action, plus ou moins équilibrée, de la chaîne lumineuse. Tout cela sera démontré.

L'action du pentagramme est une action magnétique équilibrante qui annule, par l'expression sacramentelle d'une volonté directe, les effluves indirectes et fatales de la lumière aimantée. Rappelez-vous toujours ces paroles de

l'Évangile dans la parabole du mauvais riche: « le grand chaos s'est affermi, et ceux qui sont en haut ne peuvent redescendre vers ceux qui sont en bas. » Considérez avec quel soin la nature pour opérer la circulation de la vie, ferme avec soin les portes derrière tout ce qui avance (etc., etc.).

Nous sommes au seuil de la Science. Le temple encore inexploré est immense, et c'est après l'avoir parcouru que nous pourrions vraiment adorer Dieu dans le sanctuaire de la paix profonde. Dieu veut qu'en ce moment la clef soit dans la main d'un pauvre bonhomme inconnu et souffreteux. Croyez qu'il aura soin du bonhomme, à cause de la clef. Il lui a déjà prouvé combien il l'aime en lui donnant des amis tels que vous.

97

14 septembre.

F.: ET A.:.

Ne vous imposez pas de pénitences qui soient préjudiciables à vos amis. Je serais trop privé si vous rendiez plus rares vos causeries si cordiales et si aimables. Vous réclamez de moi *les mille choses* que j'enseigne de vive voix à mes disciples, et vous n'êtes peut-être pas très bien fondé dans cette réclamation, car dans les cent lettres que je vous ai déjà écrites il y a peut-être bien cinq ou six idées par lettre: soit mille idées ou mille choses inédites dans mes livres. Comptez et vous verrez si vous n'avez pas reçu ce que vous demandez de moi.

Une des choses importantes que ce diable de Bertet a devinées est celle-ci: «La réforme religieuse que nous devons accomplir consiste en ceci: rendre à son vrai sens spirituel tout ce qui a été matérialisé par la superstition des faux catholiques.» Mais la conséquence qu'il aurait dû en

tirer, c'est que le dogme doit rester intact, et au lieu de cela voilà mon profanateur qui avance brutalement que Jésus-Christ était fils de saint Joseph. Où a-t-il pris cela, l'imbécile? Dans l'histoire? L'histoire n'en dit absolument rien. Dans l'Évangile? L'Évangile dit formellement le contraire. Mais on peut tout attendre d'un homme qui vous déclare confidentiellement que je me nomme Rivoil, nom qui lui aura sans doute été dicté par quelque ingénieuse table tournante.

Verba quoe locutus sum vobis spiritus et vita sunt.

Spiritus est qui vivificat. Caro non prodest quidquam.

Quod nascitur de carne caro est, quod autem nascitur de spiritu, spiritus est.

Arrière donc ceux qui veulent trouver dans l'Évangile des réalités de chair et de sang! Opprobre et dérision à ces théologiens stupides qui demandent avec Sanchez: *utrum in copulatione cum spiritu sancto virgo Maria semen emisit?* Que ne demandent-ils aussi: *utrum angeli proe veneratione reliquiarum, infantis Jesu servaverint excrementa?*

Ô bêtise! bêtise humaine!! Le grand ennemi du règne de Jésus-Christ, c'est la bête. Saint Jean le dit magnifiquement dans son Apocalypse.

98


15 septembre 1862



F.: ET A.:.


Revenons au Sénaire. Il est tout entier et avec tous ses mystères dans le mot **בראשית**

Les six jours de la Création expliquent ce mot lettre par lettre: les six premiers chapitres de la Genèse complètent cette explication: les six jours de la semaine, les six


planètes secondaires, les six anges que conduit Michaël se rapportent également à ces six lettres.

Le Beth représente hiéroglyphiquement le ciel et la terre , il figure aussi l'unité manifestée par le nom-

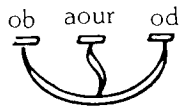
bre, et l'action simultanée des Éloïm: il représente l'Être manifesté dans l'étendue et dans la stabilité  et la vie manifestée par le mouvement : il représente l'esprit de Dieu porté sur les eaux et la fécondation de la matière par l'esprit.


Le Resh,  dont le nombre est vingt, complète par Malchuth le binaire de Chocmah.

C'est la perpétuité de la vie qui se renouvelle toujours à l'appel du verbe divin, comme le fait voir le vingtième hiéroglyphe du tarot.

L'Aleph  indique la balance de l'équilibre universel, la division du jour et de la nuit, le règne du soleil et celui de la lune, la lutte prochaine de Caïn et d'Abel; il se rapporte à Raphaël, l'ange de Mercure, figuré dans le tarot par le Bateleur.

Puis, vient le feu médiateur, qui est *od*, *ob*, et *aour*.



les cornes de Moïse et la fourche de Satan; le jod qui est ici le représentant de Malchuth, à cause du nombre 10, et dont il faut voir le mystère dans le dixième symbole du Tarot, puis le Thau , qui est l'oeuvre achevée et portant la signature de Dieu, signature qui doit être écrite sur le front de l'homme.

Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. À qui Dieu dit-il *faciamus*? à l'homme même qu'il va faire, car il ne l'achèvera pas sans le concours de l'homme!

99

22 septembre.

F.: ET A.:

Continuons à parler des mystères de Bereschith. Premier jour de la Création. — La Lumière; splendide et rayonnante unité.

Deuxième jour. — Le firmament, ou la séparation nécessaire entre l'esprit et la forme, entre le fixe et le volatil, entre le ciel et la terre; constitution de la balance du binaire.

Troisième jour. — Germination de la terre sous l'influence du ciel; la génération commence avec la révélation du ternaïre.

Quatrième jour. — Le Soleil et la Lune président au jour et à la nuit; partage des saisons par le quaternaire; quadrature primitive du cercle.

Cinquième jour. — La vie se manifeste au sein des éléments; constitution du royaume de l'homme dans le quinaire.

Sixième jour. — La terre et le feu répondent à l'air et à l'eau, et donnent leurs animaux vivants; le triangle, qui est le mirage de celui de Jéhovah; se forme dans l'âme de l'homme, et Dieu lui dit: *Faciamus hominem*, car l'homme doit participer à sa propre création.

Au septième jour, Dieu se repose, c'est-à-dire que le septénaire étant le nombre parfait, rien ne reste à faire après lui.

25 septembre

F.: ET A.:

Premier chapitre de la Genèse. — L'unité de Dieu se manifeste et se résume dans l'unité de l'homme.

Deuxième chapitre. — Dieu complète l'homme par la femme et l'intelligence par la loi.

Troisième chapitre. — Le serpent intervient en tiers entre l'homme et la femme innocents. Dieu intervient en tiers entre l'homme et la femme coupables.

Quatrième chapitre. — Adam et Eve enfantent Caïn et Abel, et, de deux, il deviennent quatre.

Cinquième chapitre. — L'humanité se résume en la personne de Seth, qui est l'héritier d'Adam et d'Eve à la place de Caïn et d'Abel. Un devient la synthèse de quatre, c'est le quinaire dans toute sa puissance.

Sixième chapitre. — Création de l'homme politique et religieux; commencement de l'antagonisme entre les fils de Dieu et les enfants des hommes.

Croyez-vous que tout cela se trouve ainsi disposé, par hasard? Et pensez-vous qu'on puisse comprendre un seul mot à la *Bible* si l'on n'a pas la clef des nombres sacrés? Et que sera-ce quand nous ouvrirons avec cette clef les profondeurs d'Ezéchiël, du livre mystérieux et allégorique de Tobie, et surtout de cette sublime Apocalypse, écueil du génie de Bossuet et de la sagacité de Newton!

Il y a des gens qui croient nécessaire une nouvelle révélation. Qu'ils attendent donc que l'ancienne soit connue et comprise; et l'on verra ensuite s'il est besoin d'en désirer une nouvelle!

Espérons qu'après six mille ans d'ignorance et de bêtise, l'humanité se reposera et que Dieu sera une seconde fois le *iaï aour!* *Fiat lux!*

Veni creator spiritus... tu septiformis munere... tu rite promissum patris, sermone ditans guttura!

25 septembre.

F.: ET A.:

Je viens de lire dans l'*Opinion Nationale* un fragment d'une brochure de M. Renan, dans laquelle il déclare que, *comme savant, il ne croit pas* à la divinité de Jésus-Christ. Homme naïf! Que peut-on croire comme savant? Est-ce que la science est compétente en matière de foi? Ce qu'on sait, on ne le croit pas, ce qu'on croit on ne le sait pas. M. Renan prétendrait-il *savoir* que Jésus-Christ n'est pas divin? C'est comme si un chrétien *croyait* que le carré de l'hypothénuse d'un triangle n'est pas égal, etc. Là-dessus longues polémiques dans le susdit journal dit: l'*Opinion Nationale*, au sujet d'un dieu philosophique, hypothétique et, par conséquent, irrégulier, c'est-à-dire en dehors de toute religion.

Comment trouvez-vous cette conception d'un Dieu sans religion et d'une religion sans Dieu?

Les hommes en sont là. Il est bien vrai que dans un certain livre peu connu, livre écrit par une espèce de fou et intitulé: *La clef des Grands Mystères*, les domaines respectifs de la Science et de la Foi sont clairement déterminés, de manière à faire cesser toutes ces équivoques pour lesquelles on se déchire depuis trois siècles et plus. Mais quel homme sérieux avouerait qu'il a osé lire ces choses-là.

Si la foi n'a pas le droit de nier ce qu'affirme la science, la science ne saurait avec raison discuter ce qu'affirme la

foi. Mais il faut pour cela que la science et la foi n'empiètent jamais l'une sur l'autre. La solution religieuse est là, et malheureusement peut-être les hommes la chercheront encore longtemps sans la trouver.

102

28 septembre.

F.: ET A.:,

La Genèse dit positivement que Dieu a créé la lune pour présider à la nuit, et il est inutile, pour l'intelligence du livre sacré, de chercher si l'on ne pourrait pas, au nom de la Science, en discuter les assertions. De ce que nous avons des nuits sans lune, il ne s'ensuit pas que la lune ne soit pas, pour nous, *l'astre des nuits*, comme on dit vulgairement; et de ce qu'il n'y a que deux saisons formées d'un jour et d'une nuit vers les régions polaires, il ne s'ensuit pas que le reste du monde ait tort de reconnaître quatre saisons; les exceptions confirment la règle.

Comparez les six jours de la création avec le Nuctéméron d'Apollonius de Thyane et avec celui des Hébreux, vous verrez que ces calculs kabbalistiques sont de la même famille et que Moïse, en développant les lois créatrices du septenaire, ne raconte pas une histoire, mais révèle un arcane éternel. Les six jours de Moïse sont aussi la Genèse de l'intelligence dont le Chaos se débrouille suivant la progression des nombres.

Les sept premiers chapitres de la Genèse contiennent les mystères de la plus haute initiation, la prophétie d'Ezéchiel, le livre de Tobie et l'Apocalypse de saint Jean sont des livres de Kabbale si complets et si parfaits qu'on pourrait perdre tous les autres et conserver la science entière, rien qu'avec l'aide de ceux-là. Il est vrai que pour les comprendre il faut avoir compris le Sepher Jesirah et le Zohar.

livre dont la clef est cachée dans les hiéroglyphes d'Hénoch.

Vous voulez que je vous parle du succès de mes *Fables et Symboles*. Vous apprendrez avec plaisir que ce volume ne m'a encore attiré ni persécutions ni injures, qu'on ne m'a pas dénoncé (que je sache) au procureur impérial; et que personne n'a cherché à me battre ou à m'assassiner. C'est déjà un assez beau résultat pour un écrivain qui a raison autrement que tout le monde et qui dit sans ménagement la vérité à tous les partis.

103

28 septembre.

F.: ET A.:,

Le Vau représente Dieu dans la nature; l'idée dans le verbe; Binah en Chocmah; la vérité dans la religion; l'esprit dans la lettre; l'actif dans le passif; l'homme dans la femme. C'est le trait d'union entre le ciel et la terre. C'est Saint Michel menaçant le diable. C'est Oedipe disputant avec le Sphinx. C'est Mithra poignardant le taureau terrestre. C'est, par abréviation hiéroglyphique, le glaive de Michaël et le poignard de Mithra. C'est la tête magique du Zohar avec son mirage. Ce sont les six ailes des Chérubs de Jekeschiel, les six jours de la création, les six âges de l'Église: six est le nombre de l'homme, c'est le nombre de la lutte, du travail, de la liberté et de l'amour.

C'est donc aussi par ce nombre que s'explique l'enigme du Sphinx.

Six, c'est Tiphereth, la beauté ou l'idéal absolu.

C'est la femme revêtue du soleil, ayant la lune sous les pieds et qui crie, dans les douleurs de l'enfantement. C'est le mirage de Dieu dans l'homme et de l'homme en Dieu. C'est l'attraction mutuelle du ciel et de la terre. C'est

la grâce et c'est l'amour sous l'empire du septénaire, mais sans le septénaire; le sénaire est la révolte et l'antichristianisme.

Le 666, c'est l'antagonisme de l'homme dans les trois mondes; que faire pour corriger ce nombre maudit? En simplifier les termes et additionner ensemble les trois 6, qui vous donneront 18, le symbolisme hiérarchique, puis en continuant d'opérer de la même manière, en additionnant 1 avec 8 vous conduit à 9, le nombre de la prudence et de l'initiation.

Nous terminerons ici nos études sur le sénaire.

104

1^{er} octobre.

F.: ET A.:,

Et exspecto resurrectionem mortuorum.

Ces paroles sont dans le symbole de Nicée. Ne changeons pas les dogmes, nous n'en avons ni le droit ni le pouvoir. Gardons-nous seulement du levain des Phari-siens, qui fait le mauvais pain de l'enseignement vulgaire. Et comment croire *tout ce que l'Église enseigne* sans tomber dans les erreurs pharisaïques? C'est en entendant dans un sens spirituel tout ce que matérialise l'erreur de la foule. Erreur pourtant qu'il faut respecter chez les faibles, car elle constitue souvent toute leur croyance, et, si on la leur ôtait, il ne leur resterait plus rien.

Il y a beaucoup de gens qui croient fermement qu'un ange (Être spirituel) embouchant (avec la bouche qu'il n'a pas) une trompette matérielle, réveillera dans la vallée de Josaphat les défunts de toute la terre (dont pas un n'a dormi, puisque la vie universelle n'a cessé de les travailler), et les fera renaître avec le même corps (ceci est vrai

dans l'unité de substance) qu'ils avaient lors de leur trépas. Il faut les laisser croire!

Allez donc spiritualiser tout cela pour des gens sans esprit! Dès que vous prononcez devant les hommes intelligents les mots de symboles et d'allégories, c'est comme si vous parliez de rêveries et de mensonges, et toute la religion pour eux se réduit à rien. Si en communiant ils ne se figurent pas qu'ils ont dans la bouche la chair humaine du Christ prête à saigner s'ils la touchaient avec les dents, ils trouvent ridicule la pieuse absorption d'un petit pain à chanter.

Ne scandalisons donc jamais les petits et pour cela, laissons tout son occultisme à la philosophie du bon sens qui est et qui sera longtemps encore, hélas! la philosophie occulte. Si je l'ai révélée dans mes livres, c'est dans la conviction, comme je l'ai écrit, que les faibles croyants ne les liront pas, et, s'ils les lisent, ils s'en tireront, comme M. Gougenot des Mousseaux, en les traitant de livres abominables et en déclarant que je suis en commerce direct avec messire Satanas.

Être maudit et bénir, c'est le sort de tous les prophètes de la vérité. Pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.

105

4 octobre

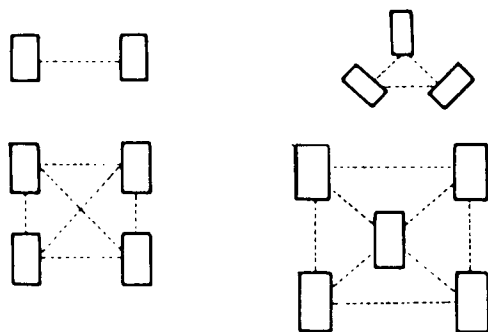
F.: ET A.:,

Recueillons-nous avant d'entrer dans le temple du septénaire. Nous venons d'achever l'oeuvre des six jours, le premier et le plus important travail de la science des nombres. Maintenant, en effet, nous avons tous les éléments nécessaires à la création kabbalistique et nous pou-

vons deviner la force des nombres qui nous restent à étudier.

Unissons 3 à 4, nous avons 7; multiplions 3 par 4, nous avons 12; 4 par 2, nous avons 8; 3 par 3, nous avons 9, etc., etc. Or nous savons ce que c'est que 2, que 3, que 4, que 5... et en réunissant les idées que nous avons de ces nombres, en les associant comme nous faisons pour les chiffres, nous pouvons trouver d'avance ce qui nous resterait encore à chercher.

Initié déjà par mes livres au symbolisme des figures du tarot, vous pouvez donc déjà prévoir ce que j'ai à vous écrire des seize autres lettres; vous pouvez les interroger en les combinant par deux, par trois, par quatre, par cinq, vous épellerez d'abord, vous lirez ensuite.



Une lettre, c'est une idée à trois degrés d'intelligence.

Deux lettres, ce sont deux idées associées, en sorte que l'une agit sur l'autre et la féconde.

Trois lettres, c'est une génération d'idée.

Quatre lettres, c'est un édifice d'idées, c'est un trône de vérités.

Cinq lettres, c'est une synthèse et une autocratie d'idées.

Six lettres, c'est une balance et une sorte d'antagonisme entre les idées absolues figurées par les ternaires.

Exemples:

Je tire au hasard deux cartes du tarot et j'amène l'Impératrice et l'as de coupe: la génération et l'amour. Vénus et Cupidon, Isis et Horus, Bérécynthia et le croissant de la lune, Marie et le saint calice, — la nature et l'espace.

Je les place en équilibre.

Et je commence par dire: 1° La génération de l'amour est analogue à 2° l'amour de la génération. — La nature exerce son action sur l'amour. — L'amour exerce son action sur la nature. Remarquez que je lis alternativement de gauche à droite et de droite à gauche pour trouver les analogies équilibrées. Remarquez aussi, que, dans les noms que j'ai donnés à nos deux cartes, j'ai omis ceux de l'ordre divin, qui sont: la *providence* et l'*espace*.

Je lis donc: la nature féconde l'amour, l'amour féconde la nature — je pourrais dire: la Providence féconde l'espace, et j'aurais pour correspondance analogue: l'espace féconde la Providence, ce qui paraît absurde. Mais l'absurde étant impossible dans les sciences exactes par excellence, je vois que je touche à un grand mystère et à une haute révélation. Je médite donc profondément sur cette absurdité apparente et je trouve le secret du mariage de Porus, dieu de l'abondance, avec Pénia, déesse de la pauvreté. Je me rappelle que, dans le Mythe Platonicien, c'est Pénia qui a surpris et, en quelque sorte, violé Porus pendant son sommeil. Je comprends que le vide appelle la plénitude et je vois comment l'espace affamé suce, en quelques sorte, les mamelles de la Providence, qui ne peut alors retenir son lait.

C'est ainsi que tous les énoncés de l'oracle qui vous paraîtront ou absurdes ou vides de sens vous conduiront à la connaissance des plus grands mystères.

Ce sont ici de simples aperçus que je vous donne à l'avance: car nous reviendrons sur la très importante question de la lecture des oracles, lorsque nous aurons vu tou-

tes les lettres. J'aime à vous mettre d'avance la clef entre les mains pour vous familiariser un peu avec cet instrument de toute — puissance qui doit vous ouvrir à jamais le temple de la Paix profonde.

106

8 octobre.

F.: ET A.:,

Rappelez-vous ce que le Seigneur dit de la résurrection d'Élie en la personne de Jean-Baptiste, venu sur la terre *in virtute Élie*, et vous entreverrez peut-être le mystère de la résurrection des morts. Les dernières stations dans la vie constituent des personnalités dont le sujet peut changer sans que la personnalité change. Nous ressuscitons ainsi les uns dans les autres et nous assistons de toutes les forces de nos progrès ceux qui vivent en bas, dans notre enveloppe mortelle, c'est-à-dire dans l'enveloppe spéciale d'une de nos stations inférieures. Les âmes ainsi s'attirent les unes les autres, et une personnalité céleste se compose toujours d'un groupe déterminé l'élus.

Quant au jugement dernier, il viendra lorsque l'esprit d'intelligente abaissera les nuées du ciel et rendra le Christ à la terre: lorsque Dieu seul sera Dieu selon cette belle parole du prophète: *Et exaltabitur Dominus solus in die illâ*. La loi d'intelligence révélant alors la loi de justice, les vivants et les morts seront jugés par la manifestation d'une vérité incontestable. Alors, la tyrannie des hommes devenant impossible, les anciens despotes diront aux cavernes: cachez-nous, et aux montagnes: couvrez et dérobez à tous les regards nos turpitudes.

On reconnaîtra alors que la religion est toute dans la charité, quand le Sauveur dira aux justes: J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez

donné à boire, et le reste que vous savez par coeur. Voilà le jugement dernier tel que le maître l'a annoncé. Mais les disciples ont brodé sur ce canevas et ont inventé des amplifications sur ce thème. C'est ainsi que saint Paul croit que ses contemporains verront le jugement dernier et que les élus de son temps seront transfigurés sans mourir. Saint Pierre n'est pas du même avis.

107

F.: ET A.:,

Quand le Seigneur inspire Balaam, il fait parler tour à tour le prophète et la bourrique du prophète. Il en a été de même de tous les écrivains sacrés. Les interprétations erronnées de l'homme sont toujours à côté des oracles du Saint-Esprit, afin que s'accomplissent ces paroles: *Qui habet aures audiendi audiat; spiritus est qui vivificat, caro non prodest quidquam. Quod natum est de carne caro est, quod autem natum est de spiritu spiritus est. Thesaurum portamus in vasis fictilibus*. Voilà pourquoi il y a dans les Livres saints des appréciations imparfaites et même des erreurs humaines que corrige et efface l'esprit divin pour l'intelligence et le coeur des voyants. Le vulgaire adore tout; comme il adorait *stercora Marioe virginis*, qui, bien que conçue sans péché, n'avait pu naître sans besoins. Maintenant, quand viendra ce jugement dernier? Après l'an deux mille, sans aucun doute, et il précédera le règne messianique annoncé par tous les prophètes et surtout par l'apôtre saint Jean. Il durera un siècle entier et succédera à trois siècles et demi d'antichristianisme déclaré. Car l'antichristianisme latent avait commencé du temps même des apôtres; l'antichristianisme déclaré commence au XVII^e siècle et il finira au milieu du XX^e. Les cinquante ans qui suivront seront crépusculaires et préparatoires du règne nouveau... Je m'arrête ici, car on ne soulève pas impunément le voile de l'avenir, et l'épée flamboyante du chérub

aveugle bientôt ceux qui portent un oeil trop audacieux dans les profondeurs sombres du sanctuaire... Laissez-moi échapper à cette main terrible qui prend les prophètes par les cheveux et les soulève au-dessus des empires et des âges... Je suis un pauvre vieux homme ignorant et malade, et je ne sais ce que je dis.

108

13 octobre.

F.: ET A.:

...Nous sommes arrivés au dimanche de la science, à l'ouverture du septième sceau. Un silence se fait dans le ciel. Dieu se repose au septième jour. C'est-à-dire que dans ce nombre saint tout se résume, se fixe et se consume. Voyez le triomphateur debout sur la pierre cubique, conduisant les deux sphinx que n'a pas devinés Oedipe. Il a fini l'oeuvre de son émancipation, il est Roi de Jérusalem et de Thèbes!

109

F.: ET A.:

J'ai parcouru le livre de Snider qui veut réduire l'homme à l'état d'ingrédient. Il m'a rappelé la fameuse définition de La Mettrie: «L'homme est un tube digestif percé par les deux bouts». Ce ne sont pas de semblables élucubrations qui hâteront de beaucoup le règne du Paraclet sur la terre.

Vous continuez à mal juger de vous-même en vous croyant pusillanime devant l'étendue et la profondeur de la science. Vous n'avez que trop d'impatience et d'ardeur. En quinze mois, dites-vous, nous n'avons que six lettres. C'est vrai, mais dans ces six lettres est contenue toute la science de Bereschith, la première et la plus importante

partie de la haute Kabbale. Ces six lettres expliquent la création tout entière et donnent l'intelligence du sceau de Salomon. Les six grandes époques de la création ont écrit ces six lettres dans le ciel et sur la terre, et il faudra six mille ans accomplis pour en donner l'intelligence au monde. Avouez que nous n'avons pas perdu notre temps, nous qui les avons étudiées en quinze mois.

Les horizons de la science sont vastes, mais le champ qu'elle occupe est si régulièrement divisé et les rayons qui vont du centre à la circonférence sont si réguliers et si parfaits, qu'étant donné un angle on peut savoir déjà la mesure et la place de toutes choses. Or, vous êtes au centre de cette terre promise à laquelle vous semblez craindre de n'arriver jamais. Le labyrinthe est maintenant à vous: vous tenez le fil d'Ariane.

Je recevrai avec plaisir les personnes que vous m'adresserez, même des illuminés martinistes et je tâcherai de les mettre sur la voie de la hiérarchie et du dogmatisme orthodoxe.

Saluez bien affectueusement pour moi la chère et digne compagne que Dieu vous a donnée; dites-lui bien que si je ne suis pas allé passer près de vous quelques beaux jours de cet automne, j'ai dû en cela m'imposer un bien pénible sacrifice.

110

16 octobre.

F.: ET A.:

L'âme des mondes s'immortalise par sa transformation totale en intelligence. La lumière astrale doit devenir le corps de la lumière de gloire, et c'est ainsi que nous retrouverons notre place sur la même terre dans un monde transfiguré. La racine régénère le tronc. Le tronc

régénère les branches et Dieu compte les feuilles qui tombent, car pas une ne sera perdue. Les types restent vivants, et à leur place quand les individus meurent. Mais qu'importe le plâtre qui sort du moule! Le plâtre peut se briser et se réduire en poussière. Le moule reste et l'on y peut faire couler du bronze, de l'argent ou de l'or.

Tous les êtres vivants sont contenus dans des moules de lumière. Ce moule détermine les apparences de la substance qui le remplit. C'est ainsi que, par une véritable transsubstantiation, le pain devient de la chair et le vin du sang. Puis, quand le moule rejette une substance épuisée (ce qu'on appelle mourir), le prestige cesse et le cadavre redevient du pain, des fruits, etc. Avez-vous vu parfois un grand arbre sortir d'un mur ou d'un rocher contenant à peine dans une de ses fissures une poignée de terre? D'où cet arbre tire-t-il sa substance? Cet arbre est un aimant qui attire à lui la matière subtile éparse dans l'atmosphère, parce que le moule lumineux s'est formé sous les influences du soleil.

Tout cela peut n'être pas encore très clair pour vous, mais je compte dans mon prochain ouvrage: *La Science des Esprits*, analyser le grand livre kabbalistique *De revolutionibus Animarum*. Vous trouverez là une source abondante où vous satisferez à loisir votre grande soif de l'inconnu.

Vous apprendrez avec plaisir que les *Fables et Symboles* se vendent bien, malgré le silence des journaux (silence que d'ailleurs on ferait cesser à prix d'argent). J'ai reçu déjà de ce livre des éloges bien flatteurs et qui me sont presque aussi précieux que les vôtres.

F.: ET A.:

Le *Roman de la Rose* est le monument littéraire scientifique le plus curieux du moyen âge. Il continue la chaîne de la tradition initiatique. Vous pourrez donc certainement en faire l'acquisition, c'est un excellent livre de bibliothèque.

Si je n'ai pas envoyé encore les *Fables et Symboles* chez M. Guettée, c'est que je veux les lui porter moi-même, la politesse exigeant que je le fasse, puisque ce Monsieur est venu deux fois chez moi, sans me trouver. J'irai donc au premier moment favorable, car vous savez que le temps ne m'appartient pas tout à fait. Je ne sais, mon ami, si je suis l'homme-synthèse dont veut parler Mickiewicz. Espérons que Dieu enverra à la pauvre humanité un type plus parfait et plus complet, un homme dont l'influence s'imposera d'elle-même et de bonne heure aux esprits de son siècle, un Voltaire croyant, un saint Bernard savant et raisonnable. Pour moi, j'aurai été un pionnier résigné et laborieux chargé de lui frayer la voie. C'est encore une assez belle mission pour que je puisse m'en contenter.

L'Empereur Napoléon III est un homme fatal et providentiel. Sa nature le portait à des folies et la sagesse suprême le domine. Napoléon I^{er} croyait avoir son étoile: celui-ci a une main mystérieuse qui le pousse ou qui l'arrête. Il a comme en rêve des intuitions d'une raison supérieure à son siècle, et il est fort parce qu'il est calme. Son caractère est excessivement positif et pratique, et la poésie brille chez lui par son absence. Aussi, après avoir fait pour le peuple plus que tous les souverains qui l'ont précédé, il mourra impopulaire, pour n'avoir pas assez agité les hochets de la multitude. Je le crois, en somme, bon et juste: trop facile même pour ceux qui l'approchent et

méprisant beaucoup les hommes, pas assez quelquefois pour leur cacher son mépris, ce qui lui aliène les passions généreuses de la jeunesse. Il n'est pas fixé en religion. Il a des appréhensions et des doutes qu'il rejette loin de lui ayant pris le parti de n'y plus penser.

112

20 octobre

F.: ET A.:.

Je réponds à vos difficultés sur les communications possibles avec les esprits. Souvenez-vous qu'il s'agit ici de pures hypothèses autorisées par les maîtres de la Sainte Kabbale. Les larves, les esprits élémentaires et les âmes en peine seraient immergées dans l'atmosphère qui est pour eux le grand chaos non solidifié. *Chaos infirmatum*. Les âmes justes, au contraire, marcheraient sur l'océan de l'air devenu pour elles le grand chaos solidifié. *Chaos magnum firmatum est*. Les submergés communiquent avec nous par la lumière astrale pour tâcher de vivre à nos dépens, lorsque nous les attirons par nos imprudences, et les dominateurs du chaos se manifesteraient à nous par la lumière de gloire, qui est aussi supérieure à la lumière astrale que l'âme est supérieure au corps. Mais le propre de la lumière de gloire, c'est de soumettre l'imagination à l'esprit et de faire cesser instantanément le désordre des rêves. La lumière de gloire ne cause jamais d'ivresses ni de congestions, parce qu'elle est immatérielle comme la grâce qui est sa compagne et avec laquelle les théologiens l'ont parfois confondue. C'est, à proprement parler, une communication de la raison suprême faite à l'intelligence de l'homme. C'est un rayonnement de rectitude et de placidité. Elle n'a rien de prodigieux et elle efface naturellement dans les

harmonies universelles toute la monstruosité des prodiges.

Le désordre, en effet, ne saurait être un miracle. Le miracle éternel, c'est l'harmonie des lois divines.

113

F.: ET A.:.

*Veni sancte spiritus
Et emitte coelitus
Lucis tuoe radium!*

.....
*Da tuis fidelibus
In te confidentibus
SACRUM SEPTENARIUM!*

Voilà ce que chante l'Église dans ses aspirations prophétiques: Donne-nous le saint septénaire, fais-nous parvenir, Seigneur, au dimanche de ta grande semaine.

*Da salutis exitum,
Da laboris meritum,
Da perenne gaudium.*

Donne-nous, Seigneur, l'intelligence et la sagesse, Chocmah et Binah; la force et la pitié, Géburah et Gédulah; la crainte de Dieu et le conseil qui rend vainqueur; Hod et Netsah — Donne-nous enfin la science de Kether, de Tiphereth et de Jesod. Voilà les sept dons du Saint-Esprit; transfiguration glorieuse de sept vertus chrétiennes et révélation suprême de la sublime théologie de la Kabbalah!

Relisez la vision d'Ezéchiél: C'est une campagne de poussière humaine faite d'ossements blanchis et desséchés outre mesure: Fils de l'homme, penses-tu que de pareils débris puissent revivre? — Vous le savez, Seigneur. — Eh bien, parle à l'esprit des quatre vents, invoque les quatre lettres du tétragramme sacré! Fais souffler sur eux

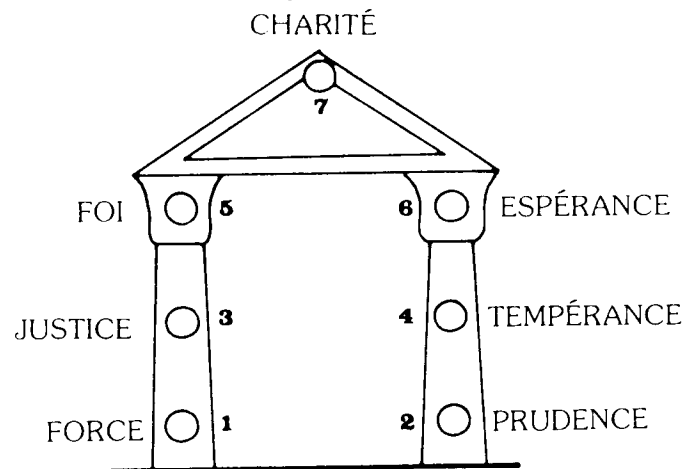
l'esprit vivifiant du Schéma hamphorasch! Intelligences de la croix céleste, vertus du quaternaire animé par le ternaire, soufflez sur ces morts!... Et voilà un ébranlement: les ossements se ressoudent et se traînent avec bruit. Ils se reprennent, se couvrent de chair, mais l'esprit leur manque encore... Le prophète appelle l'esprit, et il le peut, lui qui a écrit les sublimes mystères de la Science, et l'humanité se relève vivante!...

114

23 octobre

F.: ET A.:.

Le septénaire est le nombre de la charité qui est le couronnement de l'édifice spirituel dont les colonnes sont:



Ainsi la foi repose sur la justice et la justice sur la force, l'espérance sur la tempérance et la tempérance sur la prudence, et tout cela pour servir de double base à la charité. Ceci n'est que la grande porte du temple intérieur. Dans le sanctuaire on trouve un autre septénaire que je vous ai décrit: celui des dons du Saint-Esprit, dans lequel la science et l'intelligence remplacent l'espérance et la foi. La charité alors se transforme en piété, le plus divin et le plus

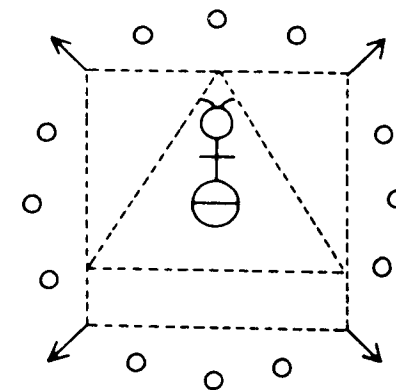
parfait des dons célestes, mais aussi le plus mal connu. Le monde ayant coutume de donner le nom de piété à ce goût des choses matérielles du culte qui dégénère si facilement en fanatisme. Pour la plupart même des prêtres, une personne pieuse, c'est une personne qui aime à se trouver aux offices, qui cultive les neuvaines et dit souvent son chapelet. Qu'elle soit ou non charitable, c'est ce qu'on ne demande pas, et l'on ne songe pas que les pratiques du culte sont profanées lorsqu'on les accomplit sans un véritable esprit de religion, c'est-à-dire sans intelligence des choses de Dieu et sans charité pour le prochain.

La charité, cet amour qui est une grâce comme l'exprime le nom grec que lui a donné l'inspiration chrétienne, cet amour gracieux, parce qu'il est généreux. La charité, que saint Paul a décrite dans une page immortelle, voilà le but de nos efforts, voilà le fruit de nos travaux. La charité, soeur de la paix, la charité qui s'enrichit en donnant et qui peut donner toujours sans épuiser jamais ni elle-même, ni les richesses de Dieu et de la nature!

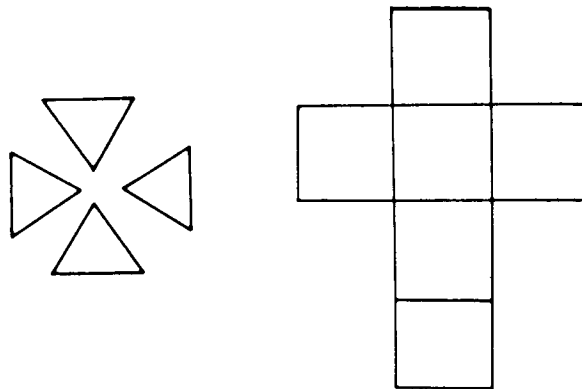
115

F.: ET A.:.

Voici le sceau d'Hermès:

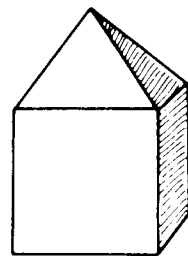


Il réunit les principales propriétés du septénaire; il en indique la composition; il exprime hiéroglyphiquement l'essence et les transformations de la substance universelle. Tout est quatre de trois dans la lumière et dans la vie. Le cycle du mouvement parfait est trois de quatre ou quatre de trois; là est la quadrature du cercle, là est aussi la



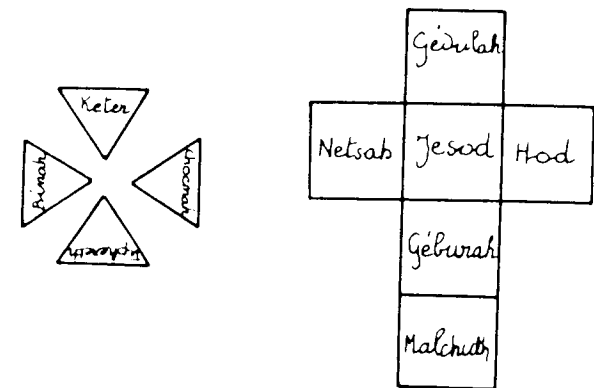
pierre des philosophes figurée dans les symboles maçonniques par la pierre cubique composée de six carrés et de quatre triangles.

Ce qui vous donne la croix du temple et la croix latine. La croix du temple se replie en pyramide et cou-



ronne par cette image du principe divin et du feu les six faces du cube comme le tétragramme ajouté aux six jours de Bereschith, donne dix et ne signifie que sept.

On peut sur ces deux croix écrire les noms des Séphiroth de cette manière:



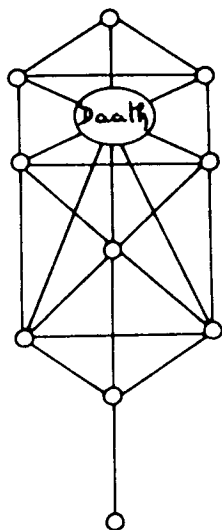
La figure de la pierre cubique est précisément celle des pyramides dont les fondations sont cubiques, ce qui leur donne une force supérieure à celle des éléments et des âges.

Ainsi s'assoit carrément le septénaire, qui est le nombre du repos, c'est-à-dire de la stabilité. Lorsqu'on dit que Dieu se reposa, c'est pour exprimer la perfection du travail de la nature, qui, une fois constituée sur le septénaire, semble ne laisser rien à faire à son auteur.

28 octobre.

F.: ET A.:.

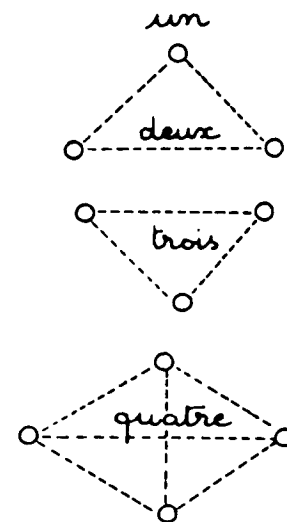
Le mot que vous n'avez pu bien lire dans une de mes dernières lettres est le mot Science. C'est le premier de tous les dons du Saint-Esprit et il correspond à la foi dans l'énumération des sept vertus chrétiennes.



Vous savez que la science n'est pas une des Séphiroth, mais qu'elle est le miroir où se concentrent les rayons de toutes; on la nomme Daath.

Vous voyez, que dans le dogme catholique, l'économie des nombres nécessite l'alliance de la science et de la foi qui constituera sur une base inébranlable la raison absolue du verbe humain, analogue à celui de Dieu, comme je l'ai démontré dans le discours préliminaire de ma seconde édition du *Dogme et Rituel de la haute magie*.

Il est à remarquer que les nombres 1, 2, 3, 4, qui expriment le Tétragramme divin, additionnés ensemble donnent 10 et que leur figure géométrique correspond à celle des Séphiroth, et en donne une combinaison suivant laquelle Malchuth trouve son équilibre et devient nécessaire. Ce qui démontre l'éternité de la création.



5, 6 et 7 additionnés donnent 18, le nombre du symbolisme, dont les deux chiffres additionnés donnent 9, le nombre de l'initiation et de la prudence. Le tout additionné donne 19, le nombre du soleil et de la vérité dont les deux chiffres font 10, c'est-à-dire l'unité synthétique et complexe: résumé de tous les nombres.

7 fois 7 donne 49 qui donne 13, et 13 donne 4. Après le 49^e jour arrive la Pentecôte qui est la fête de l'Intelligence et le *Sabbatum Sabbatorum*, la septième chez les Juifs et la cinquième chez nous est l'année jubilaire.

117

F.: ET A.:

Il y a sept anges qui se tiennent devant la face de Dieu, dit l'Écriture. Mais de ces sept, la *Bible* n'en nomme que trois, qui sont:

1^o Michel ou Mica-el, le génie particulier du judaïsme: son nom signifie: qui est comme Dieu! *quis ut Deus!* C'est le destructeur des idoles, c'est lui qui dispute à Satan le corps de Moïse, c'est-à-dire qui défend l'Église

judaique contre les hideuses fictions de l'Enfer. C'est lui qui doit reconduire Israël dans la Terre Sainte, aux applaudissements des nations, à l'époque du règne messianique. *Tunc consurget Michael princeps magnus!*

2° Le second ange que nomme l'Écriture, c'est Gabriel, dont le nom signifie: *l'humanité de Dieu*. C'est le génie du christianisme. Daniel l'a vu marchant sur les eaux et, en effet, Gabriel dirige et gouverne les eaux célestes qui tempèrent les ardeurs du serpent igné. C'est l'ange de la femme qu'il salue souveraine comme compagne du maître: *Dominus tecum*.

Bénie par elle-même, *benedicta tu*, et dans toutes les femmes, *in mulieribus*, à cause de son fruit libérateur, et *benedictus fructus ventris tui Jesus!*

Gabriel est aussi l'ange de l'espérance.

3° Raphaël, dont le nom signifie la médecine de Dieu, doit remédier à tous les maux de l'humanité. C'est lui qui conduira la génération nouvelle, figurée par le jeune Tobie, et qui lui fera trouver son salut dans le poison monstrueux qui semblait vouloir la dévorer. Ce poison symbolique est celui de Jonas. — C'est aussi celui des catacombes où l'on trouve si souvent un poisson au-dessous du monogramme sacré... Comment toute cette science s'est-elle perdue? *Quomodo obscuratum est aurum?* Quand reviendra l'ange Raphaël pour ouvrir les yeux des aveugles?...

118

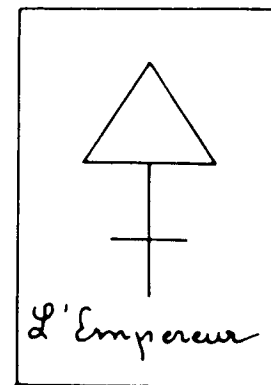
2 novembre.

F.: ET A.:,

L'empereur du Tarot porte le signe sacré du septénaire, parce que le saint Tétragramme comprend trois personnes et quatre relations, comme le spectre solaire contient trois couleurs et quatre nuances premières: phéno-

mène qui se reproduit par analogie dans la gamme musicale. Ainsi trois nécessite quatre et quatre rend raison de sept.

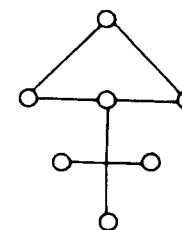
Voici la figure de l'empereur du Tarot:



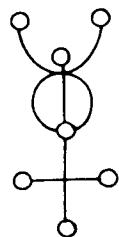
Cette figure est la signature de l'Amour ou lumière universelle comprise dans son activité; c'est le soufre des philosophes hermétiques, c'est-à-dire le principe moteur



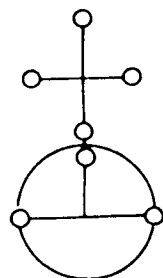
de la nature ou de la chaleur universelle. C'est l'od déterminant la valeur physique de Daleth.



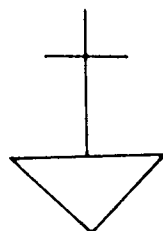
Le mercure philosophique est figuré aussi par une figure septénaire.



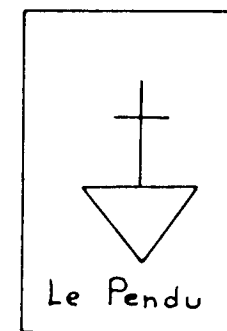
Le sel philosophique également.



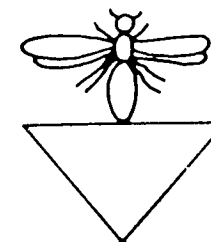
L'oeuvre achevée, le travail d'Hercule accompli, le duodénaire porte encore la signature du septénaire. C'est le signe hiéroglyphique de l'élixir de vie



imprimé dans le Tarot sur la figure du Pendu et qu'on retrou-



ve souvent dans les hiéroglyphes hiératiques de l'Égypte figurée de cette manière:



Cette abeille qui sort de son alvéole, c'est l'âme qui naît à la vie céleste après avoir fait son oeuvre sur la terre. C'est le mystère de la régénération par la mort.

12 est un nombre septénaire, car c'est 3 multiplié par 4; or 3 et 4 donnent 7.

Tout sort de 7, tout rentre dans 7, tout s'explique par 7: le monde, le temps et le ciel!

F.: ET A.:

N'ayez pas une confiance trop aveugle aux reliques de saint Éphilas. On raconte de lui des choses qui ne sont rien moins qu'édifiantes. Il chante et même compose des chansons d'une impardonnable folie, joue de grands airs sur le mirliton, assiste avec un imperturbable sang-froid à la comédie de guignol et fait en plein boulevard de superbes parties de ballon avec les bambins les plus mal mouchés et les moins débarbouillés de son quartier.

C'est un Rabelaisien incorrigible, et si on peut passer tout cela à un bonhomme de vieux poète, du moins faut-il convenir que tout cela cadre assez mal avec la haute dignité et la sublime gravité de ce qu'on peut appeler un saint!

Quoniam tu solus sanctus! tu solus dominus! tu solus altissimus. Jesu-Christe, cum sancto spiritu in gloria Dei patris!

Je vous écris ceci la veille de la Toussaint que l'on devrait écrire tous-saints, selon l'intelligence du vulgaire, mais qui est bien et convenablement écrite avec ce pluriel universel et ce singulier invariable. En effet, Dieu seul est saint et tous participent à sa Sainteté dont il les couvre comme d'un splendide manteau pour cacher leurs vices et leurs misères. Tous sont *saints*, tous sont *Dieu*, mais ils ne sont ni des saints, ni des dieux.

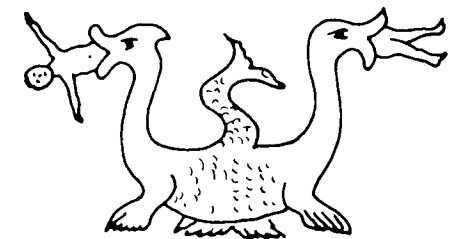
On pourrait appeler les fêtes que nous allons célébrer les fêtes de la communion universelle. Le jour des morts tombera le dimanche qui est consacré au repos et à la résurrection. Terre: transition ou purgatoire: ciel: foi, espérance, charité! voilà les trois églises qui n'en font qu'une!

4 novembre.

F.: ET A.:

Le poisson symbolise la vie physique dans son premier élément qui est l'eau, suivant la physique des Anciens. Le Léviathan du livre de Job est le grand agent magique qui contient tout, absorbe tout et remplit tout. Dans le symbolisme de l'Inde, la première incarnation de Vischnou est en poisson. L'Égypte révérait l'agent universel sous la figure du poisson d'Oannès. Le poisson hiéroglyphique diffère du serpent en ce que le serpent à la morsure brûlante représente le principe igné ou actif de l'agent universel, tandis que le poisson en représente l'élément aqueux ou passif et absorbant.

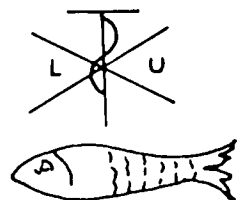
Aussi, dans les figures mystiques des catacombes de Rome, le poisson de Jonas, qui absorbe d'abord, et projette ou rejette ensuite, réunit-il les deux formes, celle du poisson et celle du serpent.



On lui donne deux têtes: l'une qui dévore et l'autre qui vomit, et cette figure exprime ainsi complètement le grand arcane de la physique occulte et de la magie naturelle.

Le poisson est aussi un symbole de l'occultisme, parce qu'il est muet.

Les premiers chrétiens initiés aux mystères de la Kabbale trouvaient aussi dans le nom grec du poisson IXTUS, outre le nom de Jésus et le monogramme du Labarum, les initiales des mots IESOUS XRISTOS THEOU UIOS SOTER. C'est pour cela que sur les tombes des anciens martyrs on trouve souvent ces signes:



Voilà tout ce que je puis vous dire par anticipation sur le poisson de Tobie. Nous y reviendrons et nous saurons pourquoi son foie brûlé purifie l'union conjugale, et pourquoi son fiel guérit la cécité du vieux Tobie.

En attendant, ne vous effrayez pas des immensités de la Science. Un rayon de soleil suffit pour éclairer l'immensité du ciel, et nos yeux, tout petits qu'ils sont, reflètent cette immensité. Courage donc et bon espoir.

121

F.: ET A.:

Je ne crois pas, comme vous, qu'une Chambre haute puisse représenter Chocmah par cela seul qu'elle est inamovible. Le régime parlementaire est excellent tant que les lois sont à faire, parce que les intérêts de tous doivent être consultés et que tous doivent concourir aux obligations qui sont imposées à tous. Mais la loi une fois constituée n'admet plus la discussion.

Cette loi seulement doit être telle que le prince puisse tout par elle et pour elle, mais rien absolument contre elle. Le problème politique est là. Pour ce qui est de l'unité et de l'absolutisme nécessaire du pouvoir exécutif (fondé sur la

loi) notre grand et charmant La Fontaine les a parfaitement démontrés dans sa fable du dragon à plusieurs têtes et du dragon à plusieurs queues. Le plus grand de nos poètes est aussi, suivant moi, le plus profond de nos philosophes.

122

10 novembre.

F.: ET A.:

Les trois anges dont l'Écriture nous donne les noms correspondent au Soleil, à la Lune et la planète Mercure.

L'ange du Soleil est Michael, qui proclame Dieu unique comme l'astre pivotale du système universel; Gabriel est l'ange de la Lune, que Marie tient sous ses pieds; il est le génie de la femme typique qui est appelée dans le SHIR HA-SHIRIM ou *Cantiques des Cantiques* (la poésie des poésies), belle comme la Lune; et Raphaël est l'ange de Mercure; aussi est-il représenté avec le bâton ou la verge augurale, le poisson analogue au double serpent et le chien, hiéroglyphe d'Hermanubis, le conservateur fidèle des secrets du temple. Raphaël est l'entremetteur du mariage légitime comme le Mercure des Grecs était le proxénète des amours impurs. Il est médecin comme Hermès et comme Orphée.

Michael est l'ange de *Jakin*; Gabriel, l'ange de *Bohas*, et Raphaël, l'ange de la porte sacrée. C'est Michael qui apparaît à saint Jean avec le soleil pour auréole et un petit livre dans la main. C'est lui qui, à l'ouverture du premier sceau, sonne de la première trompette et verse la première coupe; pendant ce temps les quatre autres anges sont enchaînés sur l'Euphrate, le fleuve de la captivité, parce que la vérité du saint tétragramme est encore captive de l'erreur. Dieu n'est encore manifesté que par le triangle sacerdotal, et ce sera seulement sous le règne messianique

que le carré royal sera connu. Alors seront révélés les noms véritables des quatre derniers anges qui sont analogues aux chérubs ou chérubins d'Ezéchiél.

123

F.: ET A.:

Les quatre anges dont les noms ne sont pas révélés dans la *Bible* correspondent aux planètes symboliques: Mars ou la force; Jupiter ou la justice; Vénus (pudique ou Uranie), la tempérance, et le vieux Saturne ou la prudence. Ils manquent encore à la terre et doivent constituer un jour la morale sur une base inébranlable, comme les trois premiers anges ont constitué le dogme: Michael, l'unité ternaire de Dieu figurée par Aleph; Gabriel, l'incarnation ou la manifestation binaire du créateur figurée par Beth, et Raphaël la rédemption, signifiée d'avance par Ghimel. Aussi le livre de Tobie est-il l'histoire prophétique de la rédemption et de son parfait accomplissement, lorsque le vieux Tobie, ou l'antique Israël, devenu aveugle par l'effet des excréments de l'hirondelle, c'est-à-dire par le contact des superstitions voyageuses et étrangères, sera touché avec le fiel, c'est-à-dire recueillera le fruit de ses amertumes et de ses douleurs en ouvrant les yeux à la vérité: vérité qu'il ne prendra pas plus bas, mais plus haut sur l'échelle de la tradition, en remontant enfin à la vraie Kabbale des fils de Jacob, qui, seule, peut faire cesser le scandale d'un homme-Dieu et rendre raisonnable la folie de la croix.

Alors le Christianisme, représenté par le jeune Tobie, reviendra vers son père, guidé par Raphaël, et lui ramènera son épouse, la vérité triomphante de sept erreurs, comme Sara échappée aux désirs de sept maris indignes d'elle; et Asmodée sera enchaîné dans la haute Égypte.

124

F.: ET A.:

Vous savez déjà que l'Égypte, divisée et gouvernée par les grands hiérophantes, était toute symbolique. Elle était divisée en trois royaumes qui n'en faisaient qu'un: la haute, la moyenne et la basse Égypte. Le démon enchaîné dans la haute Égypte, c'est la force asservie à l'autorité légitime, c'est la restauration de l'art sacerdotal et de l'art royal indiquée par les traditions de Moïse. Alors le Néo-Judaïsme ou le Christianisme peut devenir l'époux de Sara, dont le nom emprunté au souvenir de l'épouse d'Abraham, caractérise l'Église antique, toujours jeune comme la sagesse et la vérité. Alors seulement, il peut devenir le médecin de son père, lorsque le fiel de la haine encore récente se changera en baume réparateur de la vue du vieillard, Israël aura été sanctifié par la persécution, le sang du peuple de Dieu aura expié celui d'un homme-Dieu, et ceux qui ont crié: «que son sang retombe sur nous et sur nos enfants» comprendront qu'ils se sont voués à une rédemption plus immédiate et plus abondante. Ce sang ne purifie-t-il pas ce qu'il touche, et Israël n'en est-il pas tout rouge et tout couvert? Eh bien, nous, Chrétiens, enfants de ceux qui ont crucifié Israël, nous pouvons crier en parlant de ce grand peuple: Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants, non pour nous accuser, mais pour crier en notre faveur, non pour nous souiller, mais pour nous absoudre! Grands sages qu'on poursuivait la torche à la main sans voir que vous teniez dans la vôtre le flambeau qui doit éclairer et sauver le monde, Martyrs d'Israël, priez, priez, priez pour nous!

F.: ET A.:

J'ai dit que les hommes ne peuvent encore comprendre ni la force, ni la prudence, ni la tempérance, ni la justice, parce que toutes ces vertus ont pour règle l'équilibre parfait, que les sociétés humaines n'ont pas encore trouvé. Aussi leur force est-elle violente; leur prudence, rusée et perfide; leur tempérance, désordonnée et malsaine; leur justice, variable comme leurs intérêts et leurs mœurs. C'est pour cela que les nations sont prédestinés à périr sous le glaive des quatre anges enchaînés.. La morale n'existe pas encore dans le monde. C'est un grand sujet d'espoir pour les coupables, mais c'est aussi un sujet de trembler pour les justes. C'est pour cela qu'on a raison jusqu'à présent de dire: c'est la foi qui sauve. On fait bien lorsqu'on croit bien faire. Le monde en est certainement encore là; mais est-ce qu'un pareil monde ne ressemble pas lamentablement à cette maison de fous de Kaulbach, où chacun s'isole dans sa chimère, sous la surveillance d'un gardien indifférent qui porte un fouet pour imposer silence aux convictions trop ardentes, c'est-à-dire aux foux qui crient trop fort. Je ne sais si vous connaissez ce sombre tableau esquissé par un peintre allemand, mais je ne puis le regarder sans rêver profondément, puis je m'en vais en hochant la tête, et les larmes me viennent aux yeux. *Veni creator spiritus!* Que le souffle des quatre anges du ciel se réunisse sur ces morts et ils vivront. Patience, l'esprit souffle quand il veut et quand il doit: *Nos autem qui vivimus, benedicimus Domino ex hoc nunc et usque in sæculum.*

Je viens, mon ami, de vous révéler des choses grandes et terribles. Recueillons-nous donc et prions!

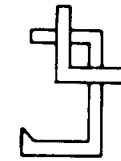
15 novembre.

F.: ET A.:

Ⲛ la lettre dzaïn, la septième de l'alphabet de la langue sainte, est figurée de diverses manière:



hébreu moderne



hébreu antérieur à la captivité



hébreu des Sicles ou monnaies sacerdotales anciennes.

C'est tantôt le glaive du triomphateur, tantôt la faucille du moissonneur, tantôt la mesure de l'infini partant des éléments du triangle et du carré: figure inachevée et mystérieuse, indéterminée dans le fini, comme la pensée humaine qui n'est pas infinie et qui peut progresser toujours.

Pourquoi le glaive, quand il s'agit du nombre de la grande paix? Pourquoi la faucille quand la moisson est faite? C'est que dans la grande paix, le glaive est changé en coutre de charrue; le glaive, en effet, est ici renversé la pointe en bas, comme pour labourer la terre, et la faucille est suspendue comme un trophée du travail accompli.

La faucille, d'ailleurs, est un symbole analogue à celui de la faux de Saturne, représentée par notre chiffre 7, parce qu'en symbolisme le nombre 7 est la figure absolue du temps.

Aussi la captivité, la propriété, la colère et, par conséquent, le châtiment, se terminent par le nombre 7. Israël a subi 70 ans de captivité en Assyrie, mais son temple doit être rebâti après la 70^e hebdomade ou grande époque septénaire. L'Église devait avoir sept âges, figurés dans l'Apocalypse par les sept Églises auxquelles saint Jean adresse des avertissements. Lisez ce qu'il dit à l'Église de nos jours, vous serez effrayé de la terrible vérité de son portrait, et vous reconnaîtrez personnellement les acteurs du *non possumus*.

127

20 novembre.

F.: ET A.:

Il ne faut pas malmenager la pauvre ânesse de Balaam parce qu'elle fait mine de ne plus vouloir marcher et de tomber sur les genoux. Il nous vient ainsi des lassitudes du voyage de la terre et nous voudrions sinon dormir, au moins nous envoler.

Rappelons-nous alors la destinée de l'oisillon qui tomberait du nid avant l'achèvement de ses ailes, et, au lieu de ces aspirations vagues et paresseuses à l'Éternité, nous aurons une crainte salutaire de sortir trop tôt de la vie.

Les quatre archanges innommés dans la *Bible* sont connus des Kabbalistes sous des noms traditionnels, mais qui ne sont pas les mêmes dans les différents auteurs: ce qui doit être, puisque leurs noms ne doivent être fixés et révélés à l'époque où le monde aura l'intelligence de leur

ministère, comme je vous l'expliquais dans une de mes lettres précédentes.

Les noms sur lesquels on s'accorde le mieux sont ceux d'Anaël, donné à l'ange de la chasteté et de l'amour, et de Samaël, donné à l'ange de la justice et des châtiments. Ce Samaël, chez les Hébreux, prête parfois son nom et son ministère à Satan qu'il appelle alors le *Samuël incirconcis*, et le nom d'Anaël se confond quelquefois avec celui d'Astarté, la Vénus des Sidoniens. Cela doit être en effet, puisque les quatre grands génies de la morale n'ont pas encore manifesté leur lumière. On ne les connaît que par leur ombre.

Les Kabbalistes hébreux appellent les démons des *écorces* (*cortices*), comme pour faire entendre que le mal n'est que l'écorce desséchée du bien, écorce qui donne à l'arbre de vie l'apparence de la mort, mais qui en conserve la sève sous une enveloppe vouée, seule, à toutes les intempéries des saisons.

128

F.: ET A.:

La terre est gouvernée par les sept anges du ciel et n'a pour génie particulier que le *mitatron* et le chef des âmes qui réunit dans sa main la splendeur des sept étoiles, et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.

Le cœur et le foie du poisson de Tobie représentent l'amour et la colère. Le foie doit être brûlé et offert en sacrifice, mais le cœur, désormais sans fiel et sans cupidité violente, doit être réservé, et l'on en parle plus parce qu'il est devenu une éternelle et mystérieuse puissance.

Les années du vieux Tobie sont kabbalistiques; 5 est le nombre du prêtre, 6 est celui de l'homme; additionnés ils donnent 11, celui de la force et le milieu des vingt-deux

lettres, la lettre caph dont le signe hiéroglyphique est une femme terrassant un lion.

Israël a donc été aveuglé par sa propre force, qui s'est tournée en dureté et l'a porté à mépriser l'humanité vivante pour ensevelir ses propres morts et momifier les préceptes de Moïse rendus inutiles par de vaines traditions.

Le nombr 60 rappelle les Juifs à l'humanité, et alors la colère dont ils ont été les victimes leur ouvrira les yeux; ils comprendront ce que le texte grec des Évangiles appelle la philanthropie du Sauveur, *φιλανθρωπια*, le mot s'y trouve en toutes lettres. Ce ne sont donc pas les philosophes modernes qui l'ont inventé.

Raguel signifie le pasteur de Dieu, c'est-à-dire le pontife caché qui est le dépositaire de la vraie science. Gabelus et la gentilité d'or ou des dix nombres d'or ou des dix talents de Tobie-Israël, que l'on doit retrouver dans toutes les mythologies de l'ancien monde.

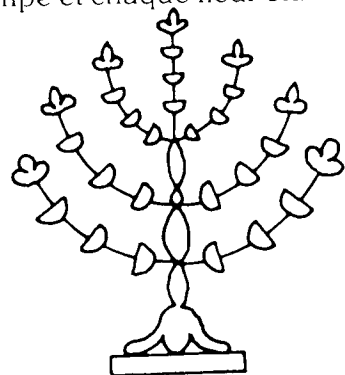
129

23 novembre.

F.: ET A.:

Le septénaire sacré était représenté dans le temple de Jérusalem par le chandelier d'or composé de sept branches, avec trois coupes à chaque branche qui se terminait par une fleur supportant une lampe.

Chaque lampe et chaque fleur était l'image du septé-



naire, car chaque coupe traversée par la tige était un binaire; la tige était Jod, un et triple, et les coupes étaient hé, se reproduisant de monde en monde. Il y avait en tout vingt et une coupes, le nombre des lettres sacrées, moins le Schin que le chandelier dans son ensemble représentait trois fois.

Chacune des lettres saintes avait sa place et correspondait avec les autres suivant l'ordre ternaire, car de fleurs en fleurs et de coupes en coupes des triangles peuvent être tracés. La lampe du haut correspondait à Kéthér; les autres, des deux cotés, à Chocmah, Binah, Géburah, Gédulah, Netsah et Hod; la tige centrale était Tiphereth et Jésoth en indiquant les trois mondes d'Asiah, de Jesirah et de Briah.

Le chandelier d'or était donc à lui seul un complet et magnifique pantacle.

Moïse n'en avait fait qu'un, Salomon en fit exécuter dix pour représenter la science entière contenue dans chacun des nombres séphiriques.

Ces chandeliers furent pris et fondus lors de la prise de Jérusalem par Nébuchad-Netsar. On en fit de nouveaux au retour de la captivité, mais ils étaient loin d'avoir la magnificence des anciens, s'il faut en juger par celui qui est représenté sur l'arc de triomphe de Titus et qui a dû sculpté d'après le chandelier même.

130

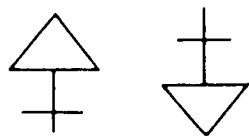
F.: Et A.:

1 arrive à 7 par 6, comme 6 par 1 — nécessité pour l'ange et pour l'homme de conquérir la liberté par le travail, loi de création — syllepse, analyse et synthèse.

2 arrive à 7 par 5, comme 5 par 2. — Nécessité de la religion qui est la grande autocratie du sentiment et de la

foi pour justifier le binaire. Rédemption du mauvais binaire par le pentagramme sacré. — Jésus, Marie et l'étoile.

3 arrive au septénaire par 4, comme 4 par 3. — Loi de création. Dieu nécessité par le monde comme le monde par Dieu. Manifestation de l' élu par la triple épreuve et du triangle par la croix. — Analyse et synthèse universelle des sons, des couleurs et des parfums. Figure du soufre philosophique, de l'Empereur du Tarot et du Pendu réparateur. Le feu sortant de l'eau, mystère de la création et du magnétisme universel.



Les deux fractions de 7, 3 et 4 agissant l'une sur l'autre donnent 12, le nombre du mouvement et de la vie, comme je vous l'ai déjà fait remarquer.

Nous terminons ici nos études sur le septénaire.

Rappelez-vous, toutefois, que le septénaire est toute la Kabbale et que nous ne cesserons de l'avoir en vue et d'y revenir, puisque c'est l'abrégé et la synthèse de toute chose.

Nous avons terminé notre première grande semaine kabbalistique.

Cette semaine a dû être pour vous, F. : et A. :, comme celle de la création. La lumière s'est faite d'abord, puis les luminaires se sont montrés distincts et les éléments se sont peuplés. *Et vidit Deus universa quoe fecerat et erant valde bona! Cantemus Domino gloriosi enim magnificatus est!*

28 novembre.

F. : ET A. :,

Tout homme d'un esprit superficiel et inattentif en lisant les pauvres rimes de Charrot jugerait que l'auteur est complètement fou; il n'en est cependant rien, et sous une expression que l'ignorance complète de la langue française rend ridicule, ces prétendus vers cachent un sens élevé et véritablement poétique. Pour s'en convaincre, il suffit de les traduire:

«La cité des sages m'envoie une glorieuse fiancée dont tous les siècles m'annoncent la venue. Je marche lentement au-devant d'elle, et la voix qui chante dans mon coeur me dit que je ne serai pas indigne de son amour, car j'ai su la reconnaître et je l'ai choisie pour jamais.

«La fable d'Orphée me fait comprendre qu'il faut vaincre l'enfer pour conquérir la chaste fiancée. Je descends comme lui à travers les ombres et, ne sachant pas le chemin, je prête l'oreille à un frère sage et bienveillant.

«Mon âme est pleine de poésie. Oh! que ne puis-je, d'accord avec les bons génies du Ciel, chanter l'antique loi des harmonies pour relever l'humanité, et avec la puissance des saints Elohim proclamer la vérité éternelle!

«Mais cette loi de l'équilibre qui balance l'horizon des âmes n'a pas encore reculé la barrière qui s'oppose à l'élan de ma foi: j'attends que la fille de l'Orient, la belle et noble Imma, qui entoure et revêt Abba de son immensité, donné véritablement au fils de l'homme tous les royaumes de la terre dont Satan lui montra un jour le mirage et le diorama fugitif.

«Frère aimé, je voudrais avec de sages paroles épancher souvent dans votre âme le vie intime de mon coeur. Mais le temps ne m'appartient pas et je ne puis écrire.

Cependant si mourir c'est vivre, heureux celui qui par sa résignation au travail écrira une seule ligne au livre de l'Éternité!»

Voilà en simple prose ce qu'a voulu dire le pauvre Charrot et ne trouvez-vous pas, comme moi, que c'est très élevé et très beau?

132

F.: ET A.:.

Ce que vous me dites des phénomènes d'intelligence qui se manifestent en vous me réjouit et ne m'étonne pas. Lorsqu'on possède les clefs, il est tout simple de voir les portes s'ouvrir. Vous voyez que vous n'avez pas lieu de vous plaindre d'avancer trop lentement.

En près de deux ans, je vous ai montré sept lettres. Oui, cela est vrai, mais n'est-ce pas avoir marché bien rapidement, si comme je vous l'ai déjà fait remarquer, ces sept lettres sont les clefs de la science universelle, si avec elles Dieu a créé les mondes, si par elles la sagesse de Salomon explique la *Bible* tout entière.

Je croyais vous avoir expliqué le mystère du coeur et du foie du poisson dont il est parlé au livre de Tobie, en vous disant que la Religion semble condamner le coeur avec les passions violentes qui le troublent et qui sont figurées par le foie.

Libido, dit Horace.

Soeviet circa jecur ulcerosum.

Mais, qu'en définitive, les passions seules sont condamnées au feu, tandis que le coeur est sauvé.

J'ai du moins voulu vous dire cela dans une de mes précédentes lettres. Mais je ne me serai pas expliqué d'une manière assez complète pour satisfaire votre esprit.

Cette substitution du foie au coeur ne doit pas être motivée dans le texte, car l'offrande du coeur étant une épreuve, il faut qu'elle soit entière et qu'on ne sache pas ce qu'il devient. Ce coeur perdu en Dieu est un des grands mystères de la rédemption des âmes.

Nous venons, en effet, de clore une grande semaine, et nous pouvons nous en applaudir, puisque vous goûtez déjà les fruits de notre travail. La Genèse, la prophétie d'Ezéchiel, l'Apocalypse ne sont plus pour vous des livres fermés. À bientôt la seconde semaine et dans la troisième tout s'achèvera.

133

2 décembre.

F.: ET A.:.

Liber occultationis est ille qui describit librationem bilancis. Ainsi commence le *Siphra Dzeniouta* ou le Livre de l'Occultisme, le livre dogmatique du Zohar, le plus sublime traité de théologie qui soit au monde.

C'est donc, suivant le texte même que je viens de vous citer, le livre qui décrit le mouvement équilibré de la balance. De quelle balance?

Bilanx quoe pendet in loco qui non est.

De la balance dont les plateaux sont partout et le centre nulle part.

Antequam bilanx esset, non respiciebat facies ad faciem.

Avant la conception de cette balance, on ne conçoit pas la loi conservatrice du mouvement et de la vie, la loi des analogies universelles représentées par le nombre mystérieux de l'octénaire.

La huitième clef du Tarot vous représente la Justice tenant cette balance en équilibre. C'est la justice souveraine, on le voit à son diadème. Ce n'est pas la justice des hommes, car elle n'est pas aveugle. Le nombre 8, par sa figure, nous représente les serpents du caducée; il repré-



sente la vie une et double, par conséquent triple, puisqu'en cette figure on peut concevoir trois unités: il représente aussi l'être et la vie. Vous le trouvez en tous sens sur le pantacle de Thèbes où il indique la forme des lettres et des nombres: il a pour quadrature deux carrés qui dans toute leur puissance, la forme cubique, donnent douze carrés, encore une figure de l'être et de la vie, de stabilité et du mouvement.

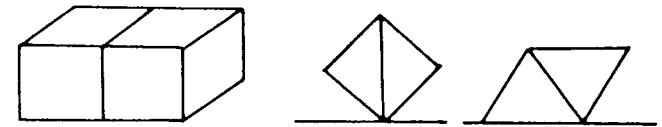
L'octénaire représente aussi l'éternité, parce qu'il ajoute éternellement 1 à 7, c'est-à-dire un commencement à toute fin, une renaissance après toute mort, un matin après toute nuit.

134

F.: ET A.:.

Réunissez tout ce que je vous ai dit du quaternaire et du binaire, expliquez l'un par l'autre et vous aurez la loi de création dans la forme et le principe de toute physique réelle. Tout s'équilibre dans la nature, et tout peut être représenté par deux cubes balancés l'un par l'autre. Toute harmonie résulte de l'analogie des contraires, tout poids est supporté par son contrepoids égal, toute force a pour point d'appui une résistance également forte. Le sénaire représente l'antagonisme, parce que deux triangles ne

trouvent pas immédiatement leur équilibre mutuel, mais il n'en est pas ainsi de deux carrés, qui ne peuvent lutter l'un contre l'autre, car ils ne représentent pas le mouvement que lorsqu'ils sont inscrits au cercle et donnent en se combinant des figures toujours régulières, surtout si l'on se sert de figures solides comme des cubes de carton ou de bois. Deux ensemble donneront un parallélogramme qui posera sur la terre en tout sens, tandis que deux triangles donnent un losange impossible à poser sur les pointes et dont l'élévation penchera toujours si on le place sur les côtés.



L'octénaire, tout en figurant le mouvement, est donc aussi et avant tout l'image de la stabilité. Cette figure concilie donc les lois contraires de la nature. Elle explique l'éternité par le temps, la foi par la science, Dieu par l'homme. C'est pour cela que le 8 est le nombre de Jésus-Christ, l'homme-Dieu et le médiateur universel dont le nombre complet est 888, comme celui de l'Antéchrist est 666, vous venez d'en avoir la raison.

135

6 décembre.

F.: ET A.:.

La folie est plus triste que la mort, car la mort est un passage et la folie est une impasse. C'est une syncope de la raison que le jugement est forcé d'abandonner parce que la volonté s'est fixée dans l'absurde. Les âmes des fous ressemblent à ces personnages de la fable qui ont été changés en statues par la Gorgone dans l'attitude qu'ils avaient lors-

qu'ils l'ont malheureusement regardée. Leur pensée est une pièce fausse que la nature a clouée sur son comptoir, afin qu'elle ne circule plus. Je conçois donc toute votre douleur. Dieu vous éprouve, mon ami, parce qu'il veut faire de vous un sage, et cependant ne croyons pas que Dieu nous choisisse lui-même des douleurs; il ne fait pas du mal aux uns pour procurer le bien des autres. Sa providence marche paisiblement par la voie de l'ordre éternel et de la justice; la souffrance est fatale pour tous, mais elle n'est un mal que pour les injustes; elle est un bien pour les autres. Ce qui serait pour l'un le désespoir est pour l'autre une épreuve et, par conséquent, une espérance.

Priez pour vos amis qui ne sont plus avec vous et reportez sur ceux qui vous restent les complaisances de votre affection. Celui qui vous écrit a couru sans le savoir un certain danger. Il paraît que la prétendue urticaire qui m'a laissé des traces si appréciables sur le visage et sur le corps, était bel et bien la petite vérole ou la variole, pour lui donner son nouveau nom. La fièvre, les vomissements, la suppuration, tout cela est venu et a passé inaperçu grâce à la S.: S.:, qui ne m'a pas permis de remarquer ces détails insignifiants et inconnus. J'ai eu plutôt le rêve de la maladie que la maladie elle-même. Est-ce que la S.: S.: n'est pas la parfaite santé et pour l'âme et pour le corps?

136

F.: ET A.:

J'ai cherché dans mes papiers les vers de Charrot pour vous les renvoyer et je n'ai pas pu les retrouver. S'ils me retombent sous la main, je vous les adresserai. Je puis vous affirmer que je les ai traduits comme les traducteurs les plus consciencieux ont fait pour la *Bible* dont le texte, dans le latin de la Vulgate, est pour le moins aussi barbare que les rimes de Charrot.

Lisez par exemple les psaumes:

Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum!

Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Mot à mot:

Voici que bon et qu'agréable habiter les frères en un.

Comme de l'huile parfumée sur la tête qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Et dans le psaume 67.

Si dormiatis inter medios cleros: pennae columboe deargentatae, et posteriora dorsi ejus in pallore auri.

Dum discernit coelestis reges super eam, nive dealbabitur in Selmon.

Mot à mot:

Si vous avez dormi entre les demi-mesures, les plumes de la colombe argentée et les parties postérieures de son dos en pâleur d'or, penchant que le céleste discerne des rois sur elle, seront blanchies par la neige *in Selmon*.

Je crois qu'il y a là un galimatias plus inextricable que celui-ci:

J'attends, l'âme impatiente,
Que la céleste Imma
D'Abba lumière ambiante
Donne au fils de Diorama!

Ou que ceci:

De la cité des sages
La gloire d'une fiancée
À travers tous les âges
Sa marche est annoncée.
J'avance lentement
Aux accords ma lyre
Comme un fidèle amant
Car elle sait élire

C'est tout ce que je me rappelle du texte de notre poète.

Quant au texte de David, il est fort poétique en hébreu et j'ai tout bonnement tâché de deviner l'hébreu de notre pauvre ami Charrot.

137

10 décembre.

F.: ET A.:.

L'octénaire est le nombre de la justice. Or qu'est-ce que la justice? C'est l'action de la raison dirigée par la vérité. Rappelez-vous l'étoile: Être — Vérité — Réalité — Raison — Justice.

Le vulgaire l'entend autrement, et, pour lui, la justice est ou une vertu qui rend à chacun ce qui lui est dû; ou un pouvoir qui récompense et qui punit. La réalité triste, modifie ce dernier point en ce sens que la justice des tribunaux, ce qu'on nomme proprement la *justice humaine*, punit et ne récompense pas.

Aussi les fautes sont-elles inexplicables: elle envoie Lesurques à l'échafaud et ne le réhabilite pas.

Pourquoi cela? C'est que la justice actuelle est un expédient et non une raison: une force et non une puissance. C'est que la société tue à son corps défendant et se donne raison, parce qu'elle est la plus forte. Si elle peut se tromper, ne pouvant réparer, il faut qu'elle expie. Or, elle ne peut expier qu'en abdiquant la justice du vieux monde... C'est le vieux droit de la guerre: malheur aux vaincus!

Les idéologues de nos jours qui écrivent ou qui parlent contre la peine de mort me font l'effet d'un brave Quaker qui s'en irait sur un champ de bataille, crier aux généraux et aux soldats: Frères! il est défendu de tuer son pro-

chain! homicide point ne sera!... Si demain on abolissait la peine de mort, il faudrait du même coup envoyer toute la magistrature aux galères pour complicité d'assassinats.

La peine de mort! sombre et terrible question! base du vieil édifice social qui s'écroule tout entier si l'on renverse l'échafaud! car le bourreau soutient la terre, comme le diable soutient le ciel. Voilà, en deux mots, le programme et la condamnation du vieux monde!

138

F.: ET A.:.

Devant l'éternelle raison, il n'y a même pas de restitution à faire. On ne *rend* pas, on *laisse* à chacun ce qui lui appartient.

Rien n'est bien qu'à sa place, et tout ce qui est déplacé est un obstacle à la vie. L'exercice de la justice est donc celui de la plus simple raison.

Le bien mal acquis ne profite pas, c'est là un de ces proverbes qui sont des axiomes dignes de l'éternelle sagesse.

Si le mal pouvait nous rendre heureux, nous ferions bien de mal faire. J'ai osé dire cela dans mes *Fables et Symboles*, le plus hardi et le plus profond de mes livres, et cela est de toute vérité. Ne confondons pas, en effet, le bonheur avec le délire de l'ivresse. Un misérable vole: avec l'argent volé il s'enivre et rit stupidement en grognant qu'il est le plus heureux des hommes... Mais qui donc oserait envier son épouvantable bonheur?

Lacenaire, l'un des méchants les plus intelligents de notre siècle, écrivait: «Me voici, j'ai vécu! j'attendais le bourreau.» Voilà comme il avait vécu; attendant le bourreau et traînant ce cauchemar d'ivresse en ivresse!

O sainte et inévitable justice, il faut être fou pour te méconnaître! et ici, mon ami, je vous rappellerait une belle allégorie de la *Bible*. Dieu faisait pleuvoir au désert la manne pour tous. Il fallait la recueillir à son heure; les uns en prenaient plus, les autres moins, mais le surplus de la juste mesure se corrompait et les mesures incomplètes se remplissaient d'elles-mêmes.

Quand donc le livre de Dieu cessera-t-il d'être fermé aux hommes? Mon ami, vous me parlez de l'épouvante d'un nageur qui se voit seul en plein océan!... et en disant cela, vous pensiez à vous!... Et moi donc, qui se souviendra de moi si vous m'oubliez? moi que l'esprit tient suspendu entre tant d'immensités et d'abîmes!

139

14 décembre.

F.: ET A.:

L'homme qui meurt fou meurt purifié de toute souillure, parce que la solidarité universelle que l'Église nomme communion des saints déverse sur lui une plénitude d'indulgences auxquelles il ne peut plus mettre obstacle étant sans responsabilité. Or, comme il est encore sur la terre, il profite de tout ce qui se fait de bien sur la terre. C'est un paralytique moral que la société porte, et quand il meurt, il a vécu dans les autres tout ce qui a manqué à sa propre vie.

Vous me demandez ce que j'entends par la syllepse, j'entends cette opération de l'esprit qui considère une chose dans son ensemble avant d'en avoir commencé l'analyse. C'est une perception antérieure à la connaissance, car la connaissance ne s'opère que par la synthèse. J'ai trouvé le mot syllepse employé dans ce sens, dans les livres classiques de philosophie adoptés par l'université. Je

sais que, dans certains cours de rhétorique, on lui donne une autre signification, mais au fond peu nous importe.

Je ne me presserai pas de lire les nouvelles divagations de ce pauvre M. de Mirville, qui s'est fait dans notre siècle le grand hiérophante de la religion du diable. Voici d'un autre côté M. Michelet, qui dans la *Sorcière* réhabilite Satan et lui fait gagner son procès contre le Père Éternel au grand contentement de M. Victor Hugo et de Mme George Sand. On sent percer à travers la fausse érudition de ce pitoyable pamphlet, je ne sais quel priapisme sénile qui fait honte et pitié. Michelet, cherchant à souiller la virginité chrétienne, me rappelle Ixion, qui croyait violer Junon et qui s'épuisait contre un nuage, et voilà ce que les coryphées de l'opinion admirent. Convenez avec moi qu'il est glorieux de ne pas mériter de semblables admirations et qu'il vaut mieux en appeler à l'avenir que de travailler pour un siècle aussi aveugle et aussi malade.

140

F.: ET A.:

*Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evœ nomen.*

*Solve vincla reis,
Profer lumen coecis...*

— *Salve Regina Mater misericordioe
vita, dulcedo, et spes nostra, salve.*

— *Eia ergo..., illos tuos misericordes oculos ad nos converte.*

Ces invocations à Marie, parmi tant d'autres qu'on trouve dans la liturgie de l'Église seraient des impiétés si elles ne s'adressaient à la divine Imma, à la sagesse mère et fille de Dieu, à la providence elle-même.

Si nous disons à Marie de prier pour nous, ne pourrions nous adresser la même prière au saint-Esprit qui, suivant saint Paul: *ipse postulat pro nobis gemitibus innarrabilibus!*

Vous me demandez si le mauvais binaire a précédé le bon. Souvenez vous que dans toutes les choses soumises à la loi du progrès, le mal précède toujours le bien, Caïn est né avant Abel et l'enfant prodigue a péché avant de revenir à son père. Il s'agit donc du domaine des formes, dans le passage du Zohar, où il est dit qu'avant la détermination de la balance, l'équilibre n'existait pas, et cela se renouvelle en nous tous, car chaque homme est un petit monde.

Maintenant si vous me dites que le désordre et le chaos a donc de toute éternité précédé l'ordre... Cette question n'étant pas digne de vous, je l'attribue à une distraction passagère et je pense que vous me saurez gré de n'y pas répondre. Ce n'est pas après avoir traversé la grande Semaine de la Création que nous retournerons débrouiller le chaos et mettre tout en question.

J'en dirai autant du passage de votre lettre où vous me dites que Jésus-Christ n'aurait fait que retrouver la sainte Kabbale, ce qui se concilierait mal avec sa divinité *qui savait toutes choses*. Suivant vous, alors, Jésus-Christ savait parler, marcher, lire, etc., dès sa naissance, vous voilà revenu au dieu déguisé en homme, au fantôme de Vichnou, etc...

141

19 décembre.

F.: ET A.:

Ne croyez pas que j'ai pu mettre un seul moment en doute votre affection et votre dévouement: j'ai voulu seulement vous encourager en vous avouant que moi-même

aussi je souffre parfois l'isolement de l'esprit et comme l'exil du coeur au milieu de cet Eden de la science dont le glaive flamboyant du chérub défend encore l'accès à tous les hommes. Un immense dégoût me prend pour tout ce que les pauvres êtres font, aiment, pensent, estiment, recherchent, glorifient. Oublié par eux et content d'en être oublié, je ne les oublie pourtant pas. Je suis comme un homme qui dans une ville affamée aurait trouvé d'immenses souterrains remplis de vivres, mais que personne ne voudrait écouter ni croire. Hélas! l'humanité se meurt d'inanition au moral, elle est dévorée de préjugés et d'ignorances comme d'une lèpre invétérée et le remède est là. La vérité splendide attend seulement qu'on la regarde pour satisfaire tous les esprits et illuminer tous les coeurs... et ils ne regarderont pas. Il aiment mieux regarder la table qui tourne. Il se repaissent de futilités et de rêves.

Le sentiment de tant de misère se concentre en moi. Je souffre pour ceux qui ne sentent pas leur mal et souvent je crois me sentir lépreux et abandonné comme Job. C'est alors que j'ai envie de crier: *Miseremini, miseremini mei, saltem vos amici mei! quia manus domini tetigit me*. Rien de cela pourtant ne porte atteinte à cette paix profonde qui consiste dans une adhésion parfaite à tout ce qui est bon et juste et dans une foi inébranlable en la souveraineté de la justice et de la bonté divines.

Joignez à cela, mon ami, les qualités et les défauts d'un enfant de six ans et vous aurez tous les secrets de l'âme de votre pauvre hiérophante qui, depuis quatre mois, est criblé comme le froment et enrôlé comme un perroquet malade.

Vale et me ama. J'aime votre affection et je me repose sur votre bonne amitié.

F.: ET A.:

Comment ne comprenez-vous pas que le plus immense mal qui puisse arriver à l'homme doit être aussi la plus immense expiation? Un homme intelligent et juste se trouve éloigné de chez lui et ne peut y retourner sans une grande fatigue. Il entre dans un cabaret et s'y oublie au point de s'enivrer complètement. Il perd la raison et jusqu'à la faculté de se mouvoir. Des hommes compatissants le prennent dans leur voiture ou, si vous l'aimez mieux, l'emportent sur un brancard: on le remet chez lui, on le déshabille, on le couche. Que penserez-vous de lui si à son réveil il se félicite d'avoir pris en s'enivrant le moyen le plus facile de revenir à la maison? Ne sera-t-il pas, au contraire, navré de douleur et de honte? Le fou, au physique comme au moral, mange le pain de l'assistance publique. Quel honnête ouvrier dira jamais: je voudrais être fou pour être nourri sans rien faire dans un hospice d'aliénés? D'ailleurs le fou n'a-t-il pas cessé de vivre par l'esprit au moment même où il a perdu la raison? Le reste de son existence est une mort prolongée qui expie l'erreur obstinée de sa volonté. Que doit-il penser lorsqu'il s'éveille à la mort d'un désir qui l'a rendu fou? Quelle horreur ne doit-il pas avoir d'une semblable aberration? Mais vous ne sentez donc pas tout ce que la folie a d'horrible et vous n'avez jamais médité la terrible légende de Nabuchodonosor changé en bête? Mais le fou est moins qu'une bête, il est trompé sans cesse par ses instincts pervertis. Un chien a plus de bon sens que lui et vous voudriez acheter à ce prix la béatitude éternelle? Allons, frère bien-aimé, éveillez-vous, car depuis quelques jours il me semble que vous rêvez. *Quandoque bonus dormitat Homerus*. Demandons à la justice suprême mille ans de purgatoire, quel qu'il soit, plutôt qu'un seul jour de folie!

22 décembre.

F.: ET A.:

La lettre Cheth est hiéroglyphique dans l'hébreu ancien, c'est-à-dire antérieur à la Captivité, comme dans l'hébreu moderne.



Deux carrés juxtaposés, un fronton transversal appuyé sur deux colonnes, la double croix hiérarchique du bâton pontifical. Joignez à ces signes celui du nombre

8 représentant les deux serpents du caducée ou le

serpent unique de quelques hiératiques d'Hermès, et vous aurez tous les linéaments principaux du pantacle de Thèbes.

Le nombre 8 signifie surtout la vie éternelle, qui se maintient par l'équilibre du mouvement. La figure des deux carrés juxtaposés désigne l'équilibre dans la stabilité et la hauteur de l'édifice proportionnelle à sa base. Le bâton sacerdotal donne la quadrature hiérarchique et proportionnelle du cercle, et indique le rapport de l'octénaire ou de l'octaire (car les deux se disent), avec le ternaire: en effet, deux croix donnent 8, mais si ces deux croix se forment de deux traverses sur la même tige, la figure entière est celle du ternaire et représente la révélation de la providence par la nature, du père par le fils, de la mère éternelle

par la mère mortelle, de Chocmah par la femme, de la loi divine par l'Église qui est sur la terre. Aussi ce signe a-t-il été de tout temps celui des grands Hiérophantes et des souverains pontifes. C'est aussi la figure de la balance suprême et de la justice éternelle dont les plateaux d'en haut sont analogues à ceux d'en bas. Vous voyez combien de profondeurs et de mystères sont cachés sous ces diverses figures. L'octénaire est aussi le symbole de l'éternité, parce que 7 figure toute durée imaginable, l'unité qui recommence après le 7 est au delà de toute durée.

144

F.: ET A.:

L'Éternité! l'objet de nos aspirations et la plus ambitieuse de nos espérances. L'Éternité dont Dieu seul peut être le commencement et la fin. Ce cercle qui embrasse tout et qui dévore le temps en le reproduisant sans cesse. L'Éternité qui ne saurait être le sommeil ou le néant des créatures, l'Éternité donc, cette activité sans commencement ni fin, cet entre-croisement de cycles innombrables, et abîme des temps finis dans leur durée, mais infinis dans leur renaissance et leur succession. L'Éternité, cet infini dont la durée aussi absurde en apparence, mais aussi rigoureusement nécessaire que l'infini dans l'espace. L'Éternité, cet âge de Dieu qui ne saurait être celui du mal.

Un crime ne peut être éternel et puni
Et le mal serait Dieu s'il était infini.

L'Éternité, pourtant équilibrée comme le temps et ayant, par conséquent, sa puissance positive et sa résistance négative, ce qu'Ezéchiel et saint Jean ont représenté par une sphère de lumière au-dessus d'une sphère de feu 8, ce qui revient au signe hiéroglyphique du nombre huit et représente l'équilibre de l'être et de la vie, de la pensée et du verbe, de l'idée et de la forme, de la lumière et de l'ombre, de l'esprit et de la matière. Ainsi pas de vie sans

être et pas d'être sans vie, par de verbe sans pensée et pas de pensée sans verbe, pas de forme sans idée et pas d'idée sans forme, pas de lumière sans ombre et pas d'ombre sans lumière, pas d'esprit sans matière et pas de matière sans esprit, par conséquent pas de ciel sans enfer et pas d'enfer sans ciel. Mais cet enfer nécessaire devient divin comme le ciel. *Eum adstarint filii Dei, adfuit inter eos etiam Satan.* Or, c'est là un des grands mystères de la science qu'il faut bien se garder de révéler.

145

24 décembre.

F.: ET A.:

Nous avons terminé nos études sur l'octénaire, et nous arrivons au parfait novenaire qui est la multiplication du ternaire par lui-même.

Le nombre 9 représente la vérité complète, l'initiation parfaite, et c'est pour cela qu'on l'a placé comme signe hiéroglyphique de la haute puissance intellectuelle et morale au bout du *lituus* pontifical et de la crosse de nos évêques.



Neuf représente aussi ce que les théologiens catholiques appellent la *circuminsession* des personnes divines. *Circum in sessio*, propriété de résider *autour* les unes des autres et les unes dans les autres sans confusion des notions.

Ainsi le père et le saint-Esprit sont dans le fils et autour du fils, etc. ; en d'autres termes figuratifs, le fils porte dans son coeur le père et le saint-Esprit et se revêt d'eux comme d'un vêtement de grâce et de justice. Songez pour comprendre ceci que le fils c'est le verbe ou la parole, que la parole porte en elle le sens ou la pensée (le père) qui porte à l'action ou à l'amour (le saint-Esprit) et qu'elle se revêt d'une forme analogue à cette même pensée et à ce même amour (je dis analogue dans le verbe des hommes, mais dans le verbe de Dieu, tout est identique à Dieu. Les analogies ne commencent qu'avec la création qui émane du verbe). C'est ainsi que s'expliquent avec une grande simplicité les plus profonds mystères de la foi. Et nous retrouvons cette même circuminsession dans les Sépiroth qui expliquent la trinité suivant les Hébreux. Nous arriverons bientôt à nous convaincre que la trinité chrétienne n'est qu'un mariage du Kether-Chocmah-Binah d'Abraham, avec le *diespiter*, le *logos* ou le *demiourgos* de Platon, le *pneuma* des sophistes grecs et qu'il faut épurer définitivement notre dogme de tous ces éléments de paganisme et d'idolâtrie.

146

F. : ET A. :

Il faut, dis-je, épurer notre dogme en revenant à la conception primitive des mystères, mais sans rien changer aux termes et aux formules définitivement arrêtées par l'infailibilité de l'Église dans son oeuvre des premiers âges.

Les termes empruntés aux mythologies ou à la philosophie des païens prouvent la tendance à une synthèse universelle, il ne faut donc pas les rejeter, mais les expliquer dans un sens qui ne soit ni celui des sophistes de l'hellénisme, ni des pédants du moyen âge.

Cette intelligence nouvelle du vieux dogme ne peut être admise d'abord que par quelques esprits d'élite et je ne pense pas qu'elle se vulgarise jamais.

En 1620 fut brûlé à Toulouse, après avoir eu préalablement la langue arrachée avec des tenailles rouges, un prêtre italien nommé Lucilio Vanini. C'était un homme de science, d'éloquence et de zèle. Mais on le condamna comme athée et comme impie, pour avoir dit: qu'il faut prouver la vraie religion universelle par les harmonies de la nature et non par les légendes des moines et des sophismes des docteurs.

Que la nature tout entière proclamant l'existence du principe créateur, tous les raisonnements sur l'existence de Dieu sont ridicules et misérables.

Que la Magie est une science divine, etc.

Comme on le conduisait au supplice, on fit halte devant une église et on lui recommanda de demander pardon à Dieu, au roi et à la justice. Il répondit à haute voix: je ne crois pas à votre Dieu, je n'ai pas offensé votre roi et je crois inutile de demander pardon à votre justice comme à l'enfer, le diable que vous adorez ne pardonne pas.

Un cri d'horreur parti de toutes les bouches, étouffa cette voix si généreuse mais si imprudente, et l'on traîna au supplice, comme un blasphémateur endurci, saint Lucilio Vanini, prêtre et martyr!

147

26 décembre.

F. : ET A. :

Il faut que je vous raconte une anecdote de médiomanie toute récente, j'étais allé incognito dans un cercle de tourneurs de table. Un jeune homme à la figure malade tenait un crayon et écrivait comme par un mouvement

convulsif, devinant les pensées et répondant à des questions problématiques. Je m'approchai de lui et il s'écria que je lui faisais mal. Je lui ordonnai de se calmer et de me répondre. Que me voulez-vous? dit-il enfin. — Dites-moi mon nom. Sa main hésita quelques instants, puis il écrivit en grosses lettres un peu tremblées: RIVOEL. Je fus singulièrement frappé de cette coïncidence avec le nom que m'avait donné déjà un autre évocateur qui ne pouvait s'entendre avec celui-ci. Je demandai au médium ce que ce nom voulait dire, il écrivit rapidement:

Tu ne sais donc plus lire, imbécile?

et au-dessous comme un signature

Osphal

Ce fut pour moi un trait de lumière, je retournai le mot en le lisant et je lus *Leo vir*. Or la gravure de Lavater qui représente l'alphos, le Maphon de Gablidone a pour principal emblème un initié assis et appuyé sur un lion. Je me gardait bien d'expliquer tout cela aux adorateurs de l'ob et je restai pour eux atterré sous le poids de l'injure que m'avait adressé le prétendu esprit, qui à partir de ce moment battit la campagne et ne dit plus au médium que des phrases vides de sens et de grosses sottises. Oh! si M. de Mirville savait cela quel triomphe pour lui! mais aussi quel embarras! Il serait réduit à dire de moi: *In principe demoniorum ejicit demonia*. Mais il aurait peur en le disant de me traiter comme les Pharisiens ont traité Jésus-Christ et de s'attirer la réponse: *Si Satanas Satanam ejicit, quomodo stabit regnum ejus?* je confie cette historiette à vos sages réflexions.

148

F.: ET A.:.

Noël! natalis dies. C'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de l'humanité. Emmanuel! Dieu avec nous. Dieu vivant dans l'humanité, l'humanité divine, la divinité

humaine, voilà ce que nous révèle cette journée 1.863 fois bénie, et les hommes n'ont su tirer encore de cela qu'une religion inhumaine et une humanité damnée. Le boeuf, l'âne et les bergers de la crèche ont seuls deviné par instinct le rédempteur de la nature. Les mages venus pour l'adorer, guidés par le pentagramme divin, qui est le grand arcane de l'homme-Dieu, on dû s'en retourner par un autre chemin pour éviter les fureurs d'Hérode et les embûches des prêtres. Ainsi la science antique, qui venait d'elle-même au berceau du Christianisme, a été bannie et comme dévoyée par la persécution. L'étoile, dit une légende, est tombée dans un puits près de Bethléem. «On devrait chercher dans ce puits, ajoute Voltaire, car sûrement la vérité y est.»

Jamais le grand moqueur n'avait si bien dit, sans le savoir. Oui, le puits de l'étoile est le puits de la vérité: mais quand les sages de ce monde la chercheront-ils?

Les mages sont aussi des rois, car ce sont de vrais initiés. Il sont trois, c'est le nombre sacré, et d'ailleurs ils représentent les trois mondes. Balthazard, *le désintéressé qui cherche le vrai trésor, l'homme de la paix profonde*, car son nom signifie toutes ces prérogatives, est l'ambassadeur de la hiérarchie suprême, le présentant des grands élus et il offre de l'encens au nouveau-né de l'humanité nouvelle. Melchior, *le roi de la cité, le prince de lumière*, vient au nom des enfants de la science et il présentera de l'or. Enfin, Gaspard, ou mieux Kathzar, *le chef des hommes*, présente la myrrhe qui embaume les morts et figure l'espoir de l'immortalité.

13 janvier 1863.

F.: ET A.:

Le livre de *La Science des Esprits* se fait et les documents abondent. Je n'en ai pas encore écrit un mot, mais quand ce mot, le premier de la première page, sera écrit, les autres suivront en foule et l'ouvrage s'achèvera comme si je copiais un livre intérieur. Je puis vous confier ces petits mystères de mon travail, mais à d'autres je n'en dirais rien: on me prendrait pour un médium.

F.: ET A.:

Dieu a étendu un voile sur sa gloire, et sur ce voile il a brodé la forme typique des choses. La vie regarde et copie suivant des lois de précision comme les ouvriers des Gobelins copient des tableaux avec des bouts de laine numérotés. Ce voile, c'est le médiateur plastique universel: c'est la lumière, éthérée dans l'espace, astrale dans les astres, vitale et magnétique dans les êtres vivants. Les images correspondent entre elles et se produisent suivant les impulsions précises des forces. C'est ainsi qu'un idiot mis en extase peut lire des choses sublimes dans cette lumière. C'est ainsi que les *médiums* remuent souvent les cordes du grand instrument dont ils ne savent pas la musique. Mais la présence d'un être mieux équilibré étant nécessairement équilibrante, rend leur intuition plus pénible et met leur lucidité dans les angoisses d'une espèce d'avortement. Voilà pourquoi ils les injurient par instinct tout en leur rendant des hommages involontaires.

Si vous avez le livre de M. de Mirville, serait-ce trop exiger de votre obligeance de vous prier de me copier le

passage ou les passages où il parle de moi? Si cela vaut une réfutation, cette réfutation trouvera place dans *La Science des Esprits* qui, je l'espère, ne ressemblera en rien à l'ignorance du diable et aux livres que le susdit diable inspire à ses défenseurs et à ses amis.

Il y a aussi un nouveau livre de M. Gougenot des Mousseaux où je dois être maltraité d'une manière amusante. Le sieur Gougenot des Mousseaux est le comique du drame diabolique. C'est le pitre de ce charlatan plus ou moins de bonne foi qu'on nomme le Marquis de Mirville. Je crois que son livre est intitulé: *La Magie, ses moyens, ses milieux, ses savants, etc.* Il doit y avoir là dedans de bonnes bêtises et si j'avais le temps je m'en paierais la lecture.

Heureux les pauvres d'esprits! c'est-à-dire heureux les pauvres qui ont de l'esprit. Il y a tant de gens qui sont riches de stupidité!

F.: ET A.:

La S.: S.: vient de faire une grande perte en la personne de M. Louis Lucas, mon voisin et mon ami, chimiste des plus distingués, initié aux secrets d'Hermès et inventeur d'un appareil qu'il appelait *le biomètre* et qui prouve rigoureusement la vérité de nos théories sur le magnétisme ou l'aimantation spéciale des êtres vivants. Cet appareil consiste en une boussole *neutralisée*, c'est-à-dire rendue insensible à l'électricité par l'électricité même et qu'on met en communication avec les consultants au moyen d'une chaîne également neutre et insensible au fluide électrique ordinaire. Les personnes qui touchent cette chaîne révèlent aussitôt leur puissance comme aimant et leur impriment plus ou moins d'équilibre vital. Les uns impriment à l'aiguille un mouvement lent et mesuré, d'autres lui communiquent des oscillations iné-

gales, d'autres un mouvement désordonné qui va quelquefois jusqu'à faire tourner et pirouetter l'aiguille de la boussole, et il y a ceci d'extrêmement remarquable que par l'acte intérieur de la seule volonté on peut arrêter ou faire tourner en sens contraire l'aiguille indicatrice du biomètre.

J'ai assisté à ces expériences très curieuses et tout à fait convaincantes. Mais le temps n'est pas venu sans doute où la science moderne doit être initiée aux grands mystères de la vie. M. Lucas est mort et j'ai assisté à ses funérailles. Il avait 49 ans à peine et laisse deux jeunes enfants, j'ai pleuré en voyant les larmes de ces pauvres petits à qui l'inexorable nature venait de reprendre leur père dont la vie reste inachevée et pour eux, et pour nous.

Qu'il repose dans la paix profonde!

152

20 janvier.

F.: ET A.:.

Je me suis procuré les trois énormes volumes de ce mauvais M. de Mirville et j'ai été émerveillé de sa conversion à nos doctrines. *Salutem ex inimicis nostris*. Voilà un nouveau médium comparable à l'avocat de Chambéry, qui prophétise comme Balaam pour Israël tout en venant pour le maudire! Ainsi la catholicité universelle a un nouvel apôtre. Apôtre, il est vrai, malgré lui et fort en colère contre ce très bon Eliphas qui se permet de l'appeler le bon M. de Mirville. Ainsi le verbe de vérité était adoré sous les figures de Thoth, d'Osiris et d'Hélios, ainsi la grande Maïa, la Devaki, l'Isis des anciens sanctuaires étaient la même que Marie. Ainsi Dieu se révèle dans l'humanité tout entière et le pape peut bénir tous les peuples présents, passés et à venir. Il peut ouvrir le trésor des indulgences pour que les

adorateurs de Brahma, les Lucifériens, les Ophites, les Shivaïtes, les séides de Bouvani et les disciples de M. de Mirville n'adorent plus, ou du moins ne craignent plus, le dieu d'ombre. Satan se déjuge, il abdique.

L'obscurantisme rend hommage à la lumière. C'est un véritable miracle. J'ai admiré la grosse colère de ce pauvre homme que j'ai fait marcher malgré lui et qui, oubliant ensuite qu'il m'a taxé de folie et de fatras, cite *les excellentes études* (c'est lui qui parle), et entasse des montagnes d'érudition pour prouver que j'ai raison et qu'il a tort. Je vous remercie de m'avoir fait lire ces trois volumes, car c'est sur votre recommandation que je les ai achetés.

Nous pouvons laisser à cet excellent M. de Mirville son diabolotin noir, si ce polichinelle l'amuse. Du moment qu'il admire la grande lumière, il peut garder son coin d'ombre, nous ne le lui envierons pas.

153

F.: ET A.:.

Le nombre neuf représente, comme je vous l'ai déjà dit, le dogme théologique de la circumincession des personnes divines.

Ce dogme explique la Trinité d'une manière complètement kabbalistique. Car si les trois personnes sont dans chaque personne, les hypostases sont indivisibles l'une de l'autre et les personnes, quoique distinctes, sont inséparables; ainsi le seul Dieu reste unique en trois conceptions personnelles. Si l'on n'affirmait en lui qu'une personne, le mot personne serait idolâtrique, car il représenterait forcément une idée individuelle et *nombrable*, si je puis m'exprimer ainsi. Mais le Dieu unique, qui ne saurait être impersonnel dans notre conception sans devenir une abstraction, une chose, un rêve, une idée sans forme, est tri-personnel, c'est-à-dire omnipersonnel, puisque la con-

ception du ternaire contient toute idée de vie et de personnalité. Il est un, il est trois et trois fois trois, parce que unité du ternaire est inséparable des autres.

Il n'y a cependant pas trois pères, trois fils et trois saint-esprits, mais il y a le père dans le fils, le fils dans le père et le saint-esprit dans les deux, et c'est toujours le même père, le même fils et le même saint-esprit, mais sous trois notions distinctes et diverses de personnalités. Ainsi il y a père, fils et saint-esprit ou Kether, Chocmah et Binah en Aziltuh; père, fils et saint-esprit en Briah ou Gédulah, Géburah et Tipheret; père, fils et saint-esprit en Ietzirah ou Netsah, Hodet Jésod. Car Tiphereth est la Schechinah de Kether et Jésod, la lumière visible de Schechinah. 1 en 3, 3 en 9 et 9 en 1.

154

25 janvier.

F.: ET A.:

Le nombre neuf représente les trois grands mystères du Christianisme qui s'expliquent tous trois par le ternaire.

1	2	3
LA TRINITÉ	L'INCARNATION	LA RÉDEMPTION
1. père	1. Dieu	1. L'offensé
2. fils	2. L'homme	2. L'offenseur
3. st-esprit	3. L'homme-Dieu	3. La victime

Or dans la victime se trouvent l'offenseur et l'offensé. — Dans l'homme-Dieu se trouvent Dieu et l'homme. — Dans le saint-esprit se trouvent le père et le fils. Ce qu'on peut affirmer également et vice-versa des trois autres termes de ces trois ternaires. Aussi la Trinité est-elle le mystère du père; l'Incarnation, le mystère du fils, et la Rédemption, le mystère du saint-esprit. Ainsi les neuf sont en trois et les trois fois trois donnent trois fois neuf ou vingt-

sept, dont les deux chiffres additionnés donnent encore neuf. Telles sont les profondeurs ineffables du novénaire.

Aussi ce nombre résume-t-il et figure-t-il toute la sagesse représentée dans le Tarot par un vieillard ayant au front le signe sacré de Jod dans un double cercle, à la main une lanterne, c'est-à-dire une lumière préservée, une lumière occulte, et dans l'autre main un bâton sur lequel il s'appuie et avec lequel il sonde le terrain devant lui; il est enveloppé d'un manteau de la tête aux pieds, symbole de discrétion et de prudence. Comparez cette image à celle du fou et remarquez tous les contrastes: le fou a des vêtements et laisse voir sa nudité; il a deux bâtons, dont l'un surcharge et dont l'autre l'embarrasse, etc.

155

F.: ET A.:

La phrase de Saint-Martin que vous me citez me paraît manquer de justesse et de justice: «*Ma secte, c'est la Providence*» — La Providence ne peut en aucune manière être comparée ou même grammaticalement opposée à ce qu'on nomme un secte — «*et mes prosélytes, c'est moi*». S'il veut dire qu'il cherche d'abord à se persuader et à se convertir lui-même, il aurait dû écrire mon prosélyte et non, mes prosélytes. S'il avait dit mon dogme, c'est la Providence, et je n'ai que moi-même pour prosélyte, on pourrait le comprendre, mais la phrase telle qu'elle est construite présente à l'esprit quelque chose d'incorrect comme expression et d'absurde comme pensée. Je ne suppose donc pas que vous puissiez adopter ceci comme une maxime, à moins que vous n'en ayez rectifié la forme par l'idée que je supposais tout à l'heure, et en ce cas vous n'auriez pas à vous accuser d'orgueil. *Accedentem ad Deum*, disait saint Paul, *oportet credere quia est, et inquiringibus se remunerator sit*. C'est là le résumé de la foi, suivant le grand apôtre, et c'est tout simplement la

notion de la providence. Pour ce qui est de l'esprit de prosélytisme il faut s'en défier et commencer par se corriger soi-même. Lorsqu'on est devenu bon, on rend les autres meilleurs sans y penser. Le moyen de devenir équilibrant n'est-il pas de se bien équilibrer? *Quoerite primo regnum Dei et justitiam ejus et haec omnia adjicientur vobis.*

Je vous remercie pour l'envoi du livre de ce pauvre Gougenot. Ce personnage grotesque m'amuse beaucoup avec ses grosses injures qui ne sauraient être déplacées dans un ouvrage composé d'énormes sottises. J'aime mieux saint Louis Veuillot; celui-là du moins comprend la mauvaise foi humoristique et se montre insolent et malveillant avec esprit.

156

30 janvier.

F.: ET A.:,

Le novénaire, c'est Jésod, le fondement ou le principe de l'existence, parce que c'est le ternaire dans toute sa fécondité. Jésod est aussi le fondement ou la base de toute vérité, c'est-à-dire le critérium de certitude, comme on dit dans l'école, car c'est un triple syllogisme aux trois termes complètement équilibrés et équilibrants les uns des autres, en sorte que la mineure et la conclusion sont contenues dans la majeure, et ainsi des autres termes. C'est aussi l'accord parfait de la raison et de l'autorité, provenant de raison autorisée, autorité raisonnable, harmonie ou autorité de la raison donnant la raison de l'autorité ou de l'ordre parfait de l'harmonie. Tout sort de cette racine féconde, et la nature réglée par les nombres donne encore trois pour représenter Dieu, trois pour représenter l'homme, trois pour représenter la matière soumise à l'homme dont les modifications et les productions sont contenues dans trois règnes. La lumière aussi est trois fois triple: Lumière de

gloire en Aziluth, et Briah Jésirah; Lumière de vie, universelle, astrale, et magnétique; Lumière visible, céleste, terrestre et ignée. Tels sont les mystères de Jésod que nous retrouvons dans tout ce qui existe les lois du ternaire, qui est, comme vous le savez, le compas par lequel se mesure l'existence de tous les êtres. Ici finit l'analyse des nombres qui vont recommencer en allant de dizaine en dizaine, c'est-à-dire de synthèse en synthèse. Ici finissent nos études sur le novenaire et nous arrivons au dénaire, qui est le royaume de Dieu.

157

F.: ET A.:,

Dans une des plus mystérieuses paraboles du Maître, il est question de dix vierges, cinq sages et cinq folles; et il est dit que les vierges folles étant allées chercher de l'huile, arrivèrent trop tard à la porte du festin nuptial et que l'époux leur dit: je ne vous connais point.

Voici la fin inédite de cette parabole.

«Alors les cinq vierges sages se repentirent de n'avoir pas donné de l'huile à leurs compagnes, ou du moins de ne s'être pas servies de leurs lampes pour les éclairer et pour les faire entrer avec elles au festin de l'époux et de l'épouse.

Et elles dirent à l'époux: Pouvez-vous, Seigneur, ne pas les connaître, puisque vous nous connaissez et que nous les connaissons?

Ce sont nos soeurs et nos campagnes dont les lampes étaient éteintes, mais elles les ont rallumées.

Cette lumière éclaire maintenant leurs visages baignés de larmes et vous pouvez les reconnaître puisque nous les reconnaissons.

Elles avaient été négligentes, mais elles ont traversé la campagne pendant la nuit et sont allées chercher de l'huile.

Elles ont été privées des joies de la première heure, mais ne vous souvient-il plus, Seigneur, des ouvriers que vous avez admis à travailler dans votre vigne à toutes les heures du jour?

Et le soir venu, n'avez-vous pas donné à tous la même récompense?

Serez-vous plus inexorable la nuit de vos noces que vous n'avez été pendant la journée du travail?

Et le Seigneur ne répondit rien: mais il donna la clef aux vierges sages qui ouvrirent la porte à leurs soeurs.»

158

1^{er} février

F.: ET A.:.

Dieu considéré uniquement dans sa rigueur et dans son autocratie, sans balance et sans contrôle, c'est le diable de ce gracieux M. de Mirville et de son jocrisse Des Mousseaux. C'est le Dieu des pseudo-catholiques, cléricaux qui voient toute la religion dans le seul pouvoir temporel, parce que le royaume de Jésus-Christ n'est pas de ce monde, et parce que Satan, au contraire, est le prince de ce monde où règnent encore le despotisme et la violence produisant l'irrémissible péché contre l'esprit, lequel consiste dans l'étouffement de la vérité et de la science: une création féminine s'opère contre cette oppression brutale et s'opère soit au dehors de l'Église, par les cercles spirites, soit au dedans de l'Église, par les confréries mystiques et les mièvreries câlines et sentimentales du culte de la mère de Dieu. C'est la biche blanche opposée à la biche noire. Mais ces deux fractions de la vérité opposées l'une à l'autre

ne sont que des négations l'une de l'autre. La Religion saute encore à cloche-pied, tantôt sur le pied droit, tantôt sur le pied gauche. Sous le règne messianique, elle commencera à marcher.

Les vierges folles frappent à la porte de la chambre nuptiale, mais elles n'y entreront que quand les vierges sages viendront à leur rencontre et voudront bien leur tendre la main.

Alors s'accompliront ces paroles de l'Écriture: *Justitia et pax osculatoe sunt — Justitia et veritas obviamerunt sibi.* Ceci complète le sens de la parabole des vierges, où le texte laisse la lumière à la porte, car les folles devenues sages ont de l'huile et néanmoins on leur refuse encore l'entrée.

Vous voyez que le complément est nécessaire et que la fin de la parabole qui n'est pas dans la lettre existe réellement dans l'esprit.

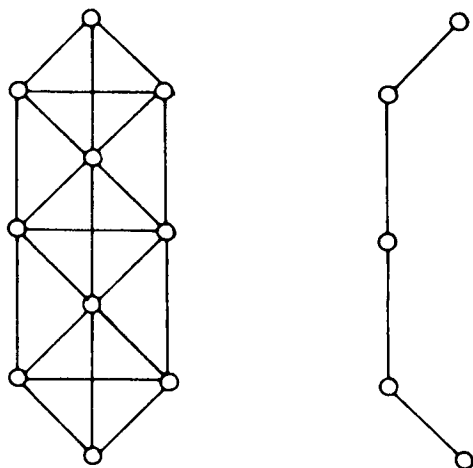
159

Le 10 se compose de l'unité lumineuse et du zéro ténébreux. Il y a deux pentagrammes dans ce nombre, comme il y a deux triangles dans le nombre 6; le pentagramme blanc et le pentagramme noir; les cinq nombres purs et les cinq nombres impurs; les cinq races de géants et les cinq anges qui les combattent par la vertu de *יהושע*; les cinq vierges folles et les cinq vierges sages. Or les noces de l'époux et de l'épouse sont le milieu entre le blanc et le noir et forment une séparation entre les vierges.

Comme la légende nous dit qu'à l'époque où le verbe de Dieu prononça le *יהי אור*, il eut une autre séparation entre les anges. La lumière, en effet, ne se manifeste pas sans manifester aussi l'ombre et l'ombre est nécessaire à la lumière. Aussi la lumière adopte l'ombre et l'éclaire de ses reflets. Ceci suffit pour expliquer sommairement la para-

bole des dix vierges dont je vous ai donné dans la dernière lettre la conclusion occulte et le complément inédit.

Tracez l'arbre de Séphiroth et prenez-en un seul côté, soit Kether-Binah-Geburah-Netsah-Malchuth.



Vous avez le croissant de la lune rigoureuse et les cornes de la biche noire. Faites la même chose en sens contraire et vous avez le croissant blanc et les cornes de la biche d'amour. Ces expressions sont consacrées par les Kabbalistes et n'ont rien qui doive vous étonner. Or vous avez de chaque côté cinq nombres: les uns blancs, les autres noirs; les uns, rigoureux; les autres, miséricordieux. Kether et Malchuth pouvant être pris en bien ou en mal, puisque l'un est cause de l'autre et que dans Malchuth le bien et le mal semblent mêlés.

160

4 février.

A.: ET A.:.

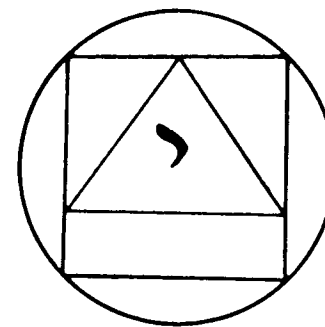
La dixième lettre de l'alphabet sacré est la lettre Jod י, en Hébreu יי. Cette lettre est la principale et se place

au centre du pantacle des lettres entre les trois mères. C'est par elle que commence le nom de Jéhovah יהוה et que finit celui d'Adonaï אדני. C'est d'elle que vient le nom de Judaei. Joudaei donné aux Juifs, comme si l'on disait le peuple de Jod et de Joud. Le nom de Juda ou lehouda vient de la même racine et devait appartenir à la tribu royale dont la verge ou le sceptre figuré par Jod ne devait cesser de fleurir jusqu'à la venue du Sauveur.

Le nom de la lettre en Hébreu s'écrit par Jod י, vau ו, dalet ד, et signifie: l'univers, la création, le maître — ou la loi, la liberté et le pouvoir — ce que vous reconnaîtrez en examinant les hiéroglyphes de la 10^e, de la 6^e et de la 4^e clef du Tarot.

Ce mot signifie aussi: le père, l'amour, le Seigneur ou le père, le saint-Esprit et le fils. Voilà de grandes choses dans une lettre et dans le nom de cette lettre, et vous comprenez pourquoi la figure Kabbalistique de Dieu est un triangle dans un carré circonscrit d'un cercle et au centre du triangle un seul jod.

Le triangle est trois; le carré, quatre; le cercle douze; le tout est dix neuf, dont les chiffres additionnés donnent dix. C'est ainsi que 1 et 2 font 3 et 4 = 7, et 5 donne 12, et 6 = 18 et 7 = 25 dont les chiffres additionnés donnent 7 (etc., etc.). Les dix nombres donnent 55, dont l'addition



donne encore dix. Le nombre 10, c'est l'unité, figure de l'être, et le zéro, image de la vie. C'est la baguette et le serpent; c'est l'hiéroglyphe universel.

161

F.: ET A.:.

Comme il y a 10 Sephiroth, il y a dix commandements de Dieu, et la loi morale, comme la loi dogmatique, peut s'appeler le décalogue, ou le verbe en dix lettres. C'est pour cela que le châtement du péché est figuré par les dix plaies d'Égypte. Car à chaque péché convient un châtement spécial, et il y a dix péchés puisqu'il y a dix lois. Mais ces 10 se rapportent à 7, ces 7 à 3 et ces 3 à 2.

Les sept péchés contre les sept vertus: les trois têtes de la concupiscence: orgueil, cupidité, luxure — et les deux péchés contre Dieu et contre le prochain, tout cela retournant à un seul qui est injustice ou péché contre la justice, puisque nous devons à Dieu et au prochain (etc.).

J'en étais ici de ma lettre, quand j'ai reçu votre dernière où vous vous plaignez presque d'avoir trop bien compris les mystères du novénaire. Vous dites que je vous cache quelque chose. Il est certain que je vous cache ce que je ne vous ai pas encore écrit, mais notre correspondance, s'il plaît à Dieu, n'est pas finie. Tout viendra dans son temps et à sa place. Permettez-moi de mettre non pas de la réserve, mais de la méthode dans mon enseignement. Ne remarquez-vous pas que, dans le Tarot, le sage du n° 9 s'éclaire avec une lanterne et que le soleil ne brille qu'à la 19^e clef?

Votre possédée est probablement une femme hystérique. Or, ces sortes de maladies sont très délicates à traiter. L'emploi du charbon de bois comme calmant pourrait être

utile, mais il peut exister de graves désordres dans les organes génitaux internes qui demanderaient les soins d'un chirurgien habile assisté par un aliéniste distingué.

Ma santé se remet lentement et à force de soins.

162

15 février

Que de choses il me reste à vous dire!

Ce sont des immensités qui s'enchaînent à des immensités comme dans l'espace les univers aux univers! Je suis souvent au milieu de tous ces abîmes, effaré et palpitant comme un oiseau perdu, et, si je savais où tomber, je serais tenté de me laisser choir. Se trouver seul ou presque seul au milieu d'un palais ou d'une Babel dont les spirales abriterait plus de mille générations, n'est-ce pas effrayant et monotone?

Les relations avec les hommes me deviennent de jour en jour plus difficiles et plus pénibles. Quelque bonne volonté que j'y mette, il m'est impossible de m'intéresser à ce qu'ils font, à ce qu'ils disent, à ce qu'ils croient penser, à ce qu'ils estiment. Je sens en moi, pour eux, une bienveillance qu'ils ne me rendent pas et qu'ils ne sauraient me rendre: *oblitusque suorum obliviscendus et illis*. Ne me croyez pas triste, ce n'est qu'un peu de mélancolie que je confie à votre amitié.

163

20 février.

F.: ET A.:.

La terre de Chanaan avant d'être conquise par les Hébreux était habitée par les enfants des géants, c'est-à-

dire par les héritiers des colossales iniquités de l'ancien monde. Iniquités dont le souvenir, conservé dans la famille de Noé, était devenu une tradition vivante dans la race maudite de Chanaan, fil de Cham, le profanateur du sommeil de son père.

On comptait parmi ces nouveaux titans de l'impiété cinq races différentes portant des noms caractéristiques. C'étaient les Enacim, les Néphilim, les Géburim, les Raphaïm et les Amalécites.

Ces cinq noms veulent dire :

Enacim, les anarchistes ou les fils de Bélial, les hommes sans loi;

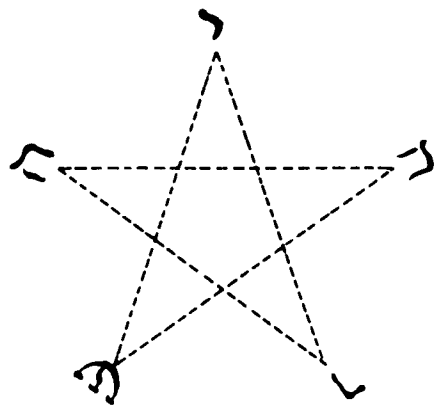
Géburim, les hommes de rigueur ou de violence;

Néphilim, les voluptueux ou les efféminés;

Raphaïm, les paresseux ou les lâches;

Amalécites, les agresseurs parce qu'ils attaquèrent les premiers les Israélites dans le désert.

Traçons maintenant le pentagramme de perfection avec les cinq lettres qui forment le nom de Jéhosuah, Josué ou Jésus leur vainqueur.



Jod, le père et le maître suprême nié par les anarchistes.

Hé, la mère ou la providence miséricordieuse niée par les Géburim.

Le *Hé* correspondant — la nature outragée par les efféminés.

Vau, la fécondité créatrice donnant la liberté par le travail, niée et outragée par les lâches.

Schin, l'équilibre matériel ou la justice élémentaire offensée par les agresseurs.

Jod est la manifestation de Kéther en Tiphereth. — Le premier hé correspond à Gédulah; le second à Géburah — *vau* correspond à Netsah et *Schin* à Hod. Les anges qui les défendent sont le Kéthérielim ou les Jodielim conduits par Michaël (etc.).

164

F. : ET A. :

Les anges du premier hé sont les Chocmaëlim, les Chésedielim et les Hélim, conduits par Gabriel. Les défenseurs du *Vau* sacré sont les Géburiëlim ou les Vauielim, conduits par Samaël. Les défenseurs de *Schin* sont les Éloims inférieurs sous la conduite d'Uriel, et les protecteurs du second hé ou les anges de la nature sont les Eëlim ou les Emmanuelim sous la conduite de Raphaël. Vous voyez clairement que les géants et les anges ne sont pas ici des personnages, mais des forces pures et impures en lutte les unes contre les autres. Tel est le génie primitif des Écritures qui renferment toujours un double sens et qui ne doivent presque jamais être prises à la lettre et acceptées dans leur sens propre comme le dit saint Pierre dans son épître catholique ou dans son encyclique à toutes les Églises : *Omnis scriptura... propria interpretatione non fit*. Passage

clair et décisif que les commentateurs intéressés détournent de son véritable sens en s'efforçant de le traduire ainsi: «La Sainte Écriture ne doit pas être entendue suivant le propre jugement de celui qui la lit, mais bien suivant le sens que lui impose l'autorité de l'Église».

Ces cinq races de géants, c'est-à-dire les cinq pointes de l'étoile noir ou du pentagramme renversé, ont été figurées aussi par les cinq villes de la Pentapole qui furent ensevelies sous les eaux bourbeuses et bitumineuses de la mer Morte: Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboim et Ségor. Sodome veut dire le mystère des hommes; Gomorrhe, le peuple rebelle; Adama, l'homme efféminé; Séboim, les esclaves, et Ségor la petitesse ou la bassesse. Nous retrouvons encore ici les vices opposés au nom adorable de Jésus.

165

23 février.

Je ne reproche pas à cette pauvre espèce humaine de ne m'avoir pas aimé. J'ai toujours eu de bons et vrais amis. J'en ai encore. J'ai un fils qui est un beau et sage jeune homme. Tout le monde autour de moi est bon pour moi. Quand je passe, les petits enfants me sourient. Ma cellule ne voit jamais que des visages bienveillants. Tout y respire la paix profonde. Le soleil semble y être plus beau que partout ailleurs et y brille avec une sorte de recueillement joyeux. La terre serait pour moi un Eden si mes frères n'y souffraient pas.

Mais quand l'esprit me prend et m'enlève dans l'espace, c'est alors que je me trouve seul et que j'ai peur. C'est alors que je cherche un point d'appui avec angoisse. Mon esprit voit de ces choses qui laissent après elles une sorte de stupeur et qui rendent indifférent à toutes les vicissitudes de l'existence.

Après que j'ai entendu la voix de Dieu, la voix, ou plutôt le bruissement, des hommes me fatigue et m'ennuie, voilà tout ce que voulait dire ma lettre mélancolique. Autrement, croyez bien que je me trouve le plus heureux et le plus aimé des mortels. Ce qui me tourmente, ce qui me désole, ce qui me désespère, non pas dans ma misanthropie, mais au contraire dans ma philanthropie..., c'est la bêtise humaine. Je vois tant d'êtres absurdes et impotents au moral que je me demande si la vie raisonnable a commencé pour de semblables créatures. Ils sentent mal, ils voient de travers, ils jugent faux. Après cela, allez donc les instruire! Un philosophe à qui je disais dernièrement que l'être existe, m'a répondu: «Quelle absurdité!...»

166

1^{er} mars.

F.: ET A.:.

Je vous avoue que la femme de Loth, changée en statue de sel, ne m'inquiète pas plus que Niobé changée en rocher. Le sel est le symbole de la sagesse. Le malheur des uns devient la sagesse des autres par l'exemple. Les Sodomites voulant violer des anges et Loth leur offrant ses deux filles (aux Sodomites!), puis faisant lui-même, après avoir bu, ce que les Sodomites n'ont pas voulu faire, etc., etc.: tout cela offre les mêmes garanties de certitude que les métamorphoses d'Ovide. La guerre de Troie est un fait historique, mais est-il bien vrai que Vénus y ait été blessée par Diomède?

Je gronderais un enfant de dix s'il me faisait cette question. Je lui dirais même qu'il faut se défier beaucoup du Palladium et du cheval de bois, mais qu'il faut admirer la belle poésie d'Homère et croire fermement à sa haute philosophie; qu'Achille et Ulysse sont les deux types de la force, l'une violente, l'autre prudente; que l'Illiade et

l'Odyssée sont la double épopée de l'humanité, l'Odyssée surtout, qui ressemble comme allégorie au grand poème de Job et représente l'initiation de l'homme par le travail et la douleur. Ulysse abordant seul, nu, meurtri et couvert des souillures de la mer, le rivage des Phéniciens, est dépouillé de tout, comme le saint Arabe, et va se montrer roi par sa propre grandeur et par son mérite personnel.

Est-ce une histoire? Oui, c'est celle des élus de l'humanité.

167

F.: ET A.:

À qui Dieu a-t-il raconté ce qu'il a dit avant de créer le soleil? Hénoch, le premier, a écrit ou plutôt dessiné sur des colonnes, non pas l'histoire, mais la science primitive. Si la Genèse était une histoire, ce serait une histoire rêvée par Moïse.

Saint Pierre nous a dit que les livres sacrés ne doivent pas être interprétés suivant le sens propre. Or, la Genèse, qui contient les grands secrets de la génération universelle, est le livre sacré par excellence. Il est écrit hiéroglyphiquement et symboliquement. C'est-à-dire qu'on y trouve un double symbolisme: celui des lettres et celui des allégories. Savez-vous que les deux premiers mots de ce livre colossal renferment toute la science du livre entier et de toute la Kabbale:

בראשית ברא
Bereschith Bara

ברא
ש
י
ת
ברא

Considérez Jod, au centre de tout, entre les deux lettres mères qui représentent l'être et la vie, la lumière et l'ombre, l'idée et la forme; puis les deux pères en opposition fécondante avec les deux mères, deux Aleph mariés à deux Beth: ce qui est en haut comme ce qui est en bas, et tout cela équilibré par le double Resch des Eloïm qui explique la renaissance éternelle.

Demandez-moi maintenant si tout cela est une histoire? Oui, c'est l'histoire de l'Éternité; c'est la chronique éternelle de Dieu: heureux qui sera trouvé digne d'en déchiffrer le premier mot!

168

4 mars.

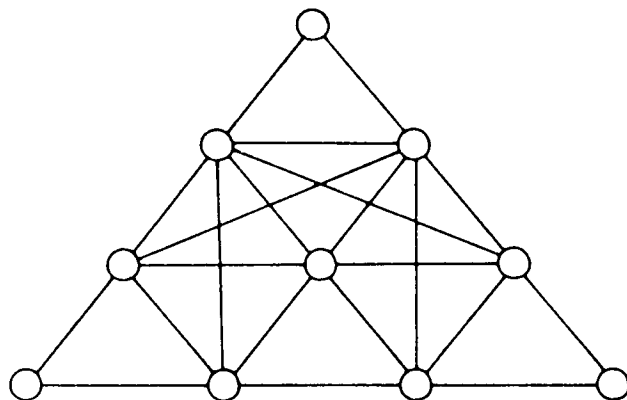
F.: ET A.:

Le nombre dix est celui des Séphiroth ou des notions numérales de Dieu. On peut connaître Dieu par les nombres et par les noms. Les notions par les nombres se nomment Séphiroth, les notions par les noms se nomment Schémoth.

Les Schémoth sont les explications du Schéma ou nom par excellence; le Schéma expliqué se nomme Schéma hamphorasch.

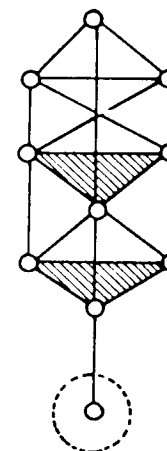
Les nombres et les noms s'accordent les uns avec les autres et s'expliquent les uns par les autres.

Chaque nom exprime une idée spéciale de Dieu, et toutes les idées de Dieu sont des idées invariables et universelles.



Il y a dix noms attachés au dix Séphiroth. Quand les Séphiroth se répètent en changeant de milieu conceptionnel, les noms changent. C'est ainsi qu'il y a quarante noms pour les Séphiroth répétés quatre fois et relatifs aux quatre lettres du Tétragramme, car tous les nombres sont contenus dans chaque nombre. Les Séphiroth, parcourant l'échelle ascendante et descendante du Septénaire, forment 70 noms, auxquels, en ajoutant deux, c'est-à-dire l'unité principiante et l'unité synthétique, l'Alpha et l'Oméga des Grecs, l'Aleph et le Thau des Hébreux, on donne la valeur numérale de 72, le nombre des noms que Salomon avait gravés sur les trente-six talismans.

Les dix Séphiroth se partagent en trois triangles et un cercle. Le premier triangle est droit, les deux autres sont renversés. Les deux renversés sont le double mirage du triangle droit: ou, si on l'aime mieux les trois triangles sont les trois angles parfaits du même triangle.



169

F.: ET A.:.

Les trente-deux voies de la Science sont les dix Séphiroth multipliées par trois avec l'invariable Aleph, Tau du commencement et de la fin. Les cinquante portes sont les Séphiroth multipliées par cinq, les pointes de l'étoile flamboyante, image de la lumière et de la Science universelle.

Les cinquante portes s'ouvrent avec trente deux clefs qui sont les nombres et les lettres.

Les vingt-deux lettres suffisent pour figurer les trente-deux voies, parce que les dix premières expriment à la fois l'idée et le verbe, la conception pure et la forme première, le nombre abstrait et le nombre concret, le figuré et la figure, le nombre et le numérant, l'absolu et le relatif.

Le premier nombre, c'est la couronne et le dernier, c'est le royaume: Kether et Malchuth.

Le royaume suppose la couronne, l'univers prouve Dieu, la nature démontre la providence; l'oeil d'en bas est illuminé par l'oeil d'en haut: le fils suppose le père. L'équilibre d'un des plateaux de la grande balance suppose

nécessairement l'autre plateau: l'humanité démontre Dieu.

Kéther! la couronne. Mais où est la couronne du roi suprême, sinon dans Malchuth, qui est aussi le royaume?

Dieu se couronne de ses oeuvres. Il se révèle dans la pensée humaine. Ainsi ce qui est en haut est comme ce qui est bas. Kether est dans Malchuth et la conception de Kether est le Malchuth de l'intelligence humaine. Dieu crée l'âme de l'homme et l'âme humaine enfante la science de Dieu. *Parturit homo Deum!*

170

7 mars.

F.: ET A.:

La justice infinie, équilibrée par l'infinie bonté, et la bonté, soutenue et motivée par la justice, forment l'idéal de beauté que nous appelons la splendeur de Dieu, la Schekinah, le Zaour ou Sohar, la lumière de gloire: Tiphereth!

C'est au centre de ce soleil de l'intelligence humaine que s'écrit l'incommunicable tétragrammation, le nom indicible de J.H.V.H., le nom qu'on ne lit pas, mais qu'on épelle: le Jod hé vau hé, le iahouvahou, le i, e, o, u, a, dont nous faisons Jéhovah en remplaçant par nos cinq voyelles les quatre grandes lettres hiéroglyphiques des Hébreux.

Ainsi le nom sacré n'est écrit que dans le premier reflet. Il est le dernier mot ascendant de l'intelligence humaine quittant les cimes les plus ardues de la Science pour se confier aux ailes de la foi. Ce n'est donc que le nom humain de Dieu, ou si mieux vous l'aimez, c'est le nom divin de la nature et de l'homme.

Jod, l'activité créatrice; hé, la sagesse immuable; vau, l'union équilibrée des deux. Iod-Chocmah; he-Birah; vau-Tiphereth; le second hé, le royaume, ou Malchuth, dans lequel nous trouvons le mirage et comme l'arc-en-ciel de la couronne; telle est la notion divine dans les trois mondes. Trois triangles qui ne font qu'un triangle. Trois conceptions complètes, trois personnifications distinctes et absolues du même Dieu, trois en un et trois en chacun des trois; neuf et un. Le cercle et l'axe autour duquel tourne le cercle, l'être et la vie, les deux signes hiéroglyphiques du nombre



171

F.: ET A.:

Le volatil et le fixe, le mouvement et la stabilité, la forme variable à l'infini et l'être immuable dans son essence, sont la balance éternelle de la vie. La forme s'améliorant et renaissant plus vivante après une apparente destruction, c'est le progrès, c'est la victoire, c'est Netsah. L'ordre toujours le même, la loi toujours stable, l'être toujours indestructible, c'est l'éternité, c'est Hod; et l'harmonie de ces deux contraires est la loi de création: Jésod.

Ces deux forces et cette loi d'harmonie se révèlent dans toute la nature. Le royaume de Dieu, c'est-à-dire la création, n'est que stabilité et changement. Rien n'est immortel dans la forme, rien n'est mortel dans l'essence. L'éphémère ne vit qu'un jour et son type est immortel. Que nous révèlent ces phénomènes si divers? L'existence dans la cause de ce qui se manifeste dans l'effet. L'ordre éternel prouve une sagesse éternelle. Le progrès dans les

formes annonce une intelligence toujours féconde et toujours active. Hod prouve Chocmah; Netsah est la démonstration de Binah, comme Malchuth est la raison péremptoire de la foi à l'existence de Kether.

La loi de création prouve un créateur législateur. Le royaume prouve le roi dont nous ne pouvons comprendre et affirmer que la couronne. *Confessionem et decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento*. Netsah, Hod et Jésod sont les trois angles du triangle renversé correspondant dans l'étoile de Salomon aux trois angles du triangle droit, Kether, Chocmah, Binah; et entre ces deux extrémités comme un mirage médiateur, nous trouvons Gédulah, Géburah et Tiphereth, dont j'aurai à vous parler dans ma lettre la plus prochaine.

172

8 mars.

F.: ET A.:

Kether est la couronne de sagesse, d'intelligence, de miséricorde, de justice, de beauté, etc. Chocmah est la sagesse de la couronne, de l'intelligence, etc. et ainsi des autres. Ainsi le dénaire entier se rapporte à chaque unité du dénaire.

Le nom qui se rapporte à Kether est *Eie ascher eie* — l'être est l'être. L'être est proportionnel à l'être. Cette affirmation absolue est le dernier mot de la science et le premier mot de la foi.

La science ayant pour objet la vérité et la réalité de l'être, et la foi ayant pour base l'essentialité, l'immutabilité et l'immoralité de l'être: sans foi, la science s'écroule dans l'abîme du scepticisme et n'ose plus même affirmer que l'être est. Elle n'observe plus que le phénomène incertain, et n'ose plus compter sur le témoignage douteux des sens.

230

Elle ne voit plus l'être, elle voit les êtres et n'ose en faire la synthèse, parce qu'ils échappent à son analyse. La matière est-elle ou non divisible à l'infini? est-elle sensible par nature ou par accident? Si elle peut cesser d'être sensible: elle peut donc cesser d'être corporelle. Que devient alors la distinction entre la matière et l'esprit.

Ce que nous appelons âme, est une substance immatérielle ou une activité de la matière? Tout se confond, tout est doute, tout est abîme. La vie devient un rêve, le silence est plus sage que la parole. Le «que sais-je»? de Montaigne résume toute la science. Le royaume entier disparaît dès que la couronne n'est plus!

L'être est, pourtant! et en affirmant l'être, j'affirme Dieu, qui est la raison suprême de l'être. *Eie* se prouve par Jéhovah!

173

F.: ET A.:

Dieu ne pardonne jamais, parce qu'il n'est jamais irrité. Sa justice est identique à sa bonté: il est juste, parce qu'il est bon, et il est bon parce qu'il est juste. Il est donc inutile de songer à le fléchir, lorsqu'on a mal fait, il faut expier et recommencer. Dieu est patient parce qu'il est éternel, a dit saint Augustin. On pourrait dire aussi qu'il est implacable, parce qu'il ne frappe jamais que pour guérir. Or que penseriez-vous d'un chirurgien qui, par compassion pour son malade, lui couperait le bras à demi ou lui cautériserait un ulcère gangréneux imparfaitement et à moitié?

C'est ainsi que le progrès et l'ordre se prêtant un mutuel concours sont rigoureux et sévères l'un pour l'autre. Tout désordre recule, l'ordre seul avance, comme aussi tout progrès réel a une loi pour point d'appui. L'autorité déraisonnable est une autorité sans avenir et la raison sans autorité est une raison sans base et sans vérité.

231

Dieu est bon parce qu'il est sage; il est sévère, parce qu'étant créateur, il doit être conservateur; il prouve sa sagesse immuable par ses oeuvres progressives et variées à l'infini (etc., etc.).

Le premier triangle explique et figure Jod; le second explique Hé; le troisième, Vau, et Malchuth, représente le second Hé. C'est ainsi que quatre s'explique et se figure par dix et que l'arbre séphirique est le premier pantacle révélateur des mystères du Schéma hamphorasch.

Vous me demandez si les Enacim et autres géants sont des forces ou des races qui aient vraiment existé? Vous pourriez demander le même chose des Titans. Ce sont des fables qui se rattachent à des souvenirs historiques maintenant confondus avec la poésie symbolique des légendes.

174

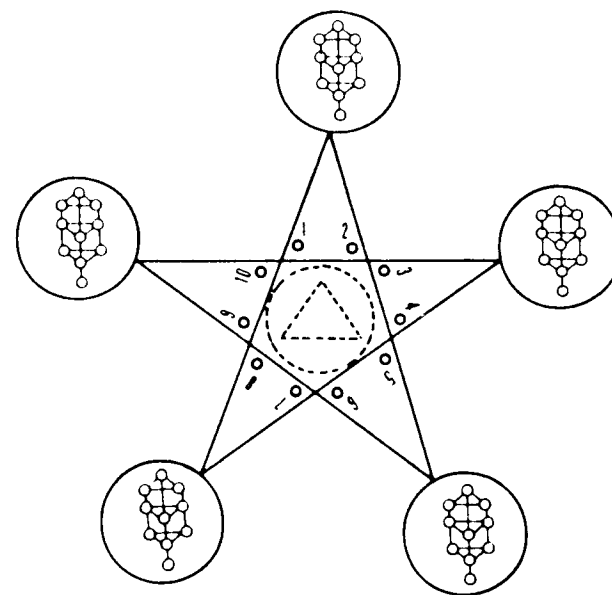
20 mars

F.: ET A.:

J'ai dû vérifier et disposer les 50 Portes de la Science sur l'échelle séphirique, afin de vous en adresser le tableau et l'explication. Ce travail est fait et vous allez recevoir deux lettres par jour jusqu'à ce que je vous l'aie adressé tout entier.

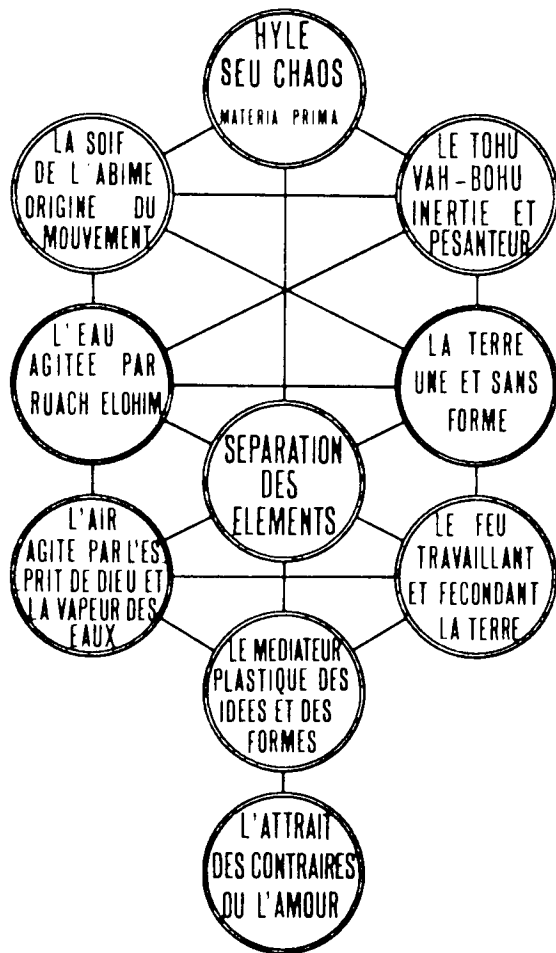
Les trente-deux Voies et les cinquante Portes donnent le nombre sacré de 72, dont les deux chiffres additionnés donnent 9.

Les 72 noms divins représentent donc toute la Sainte kabbalah, puisqu'ils représentent toutes les Portes et toutes les Voies.



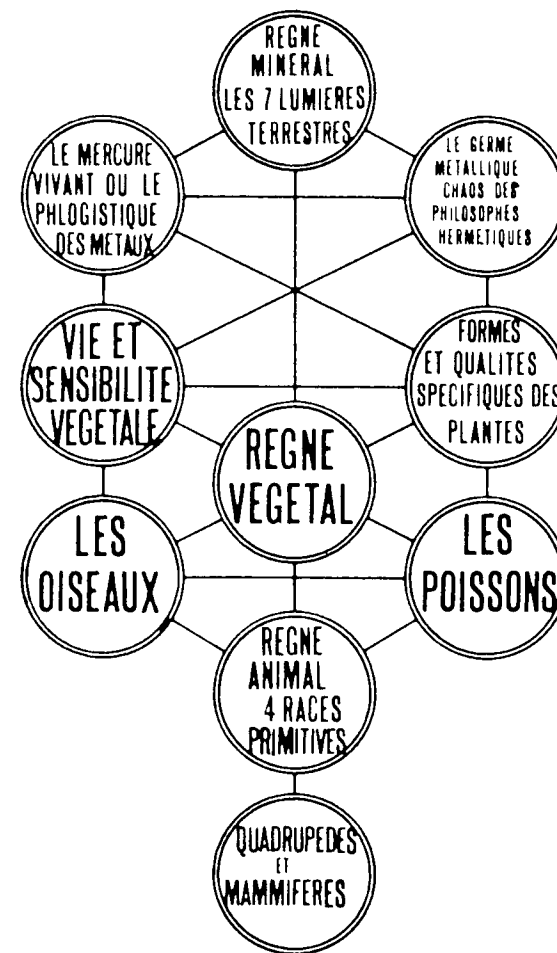
Le tableau général des 50 Portes doit être fait en manière de pentagramme semblable à ceux que j'ai figurés dans mes livres. Au centre on peut placer le pantacle des lettres hébraïques entouré des dix nombres séphiriques, ce qui réunira les trente-deux Voies aux 50 Portes et vous donnera un plan complet de toute la Science.

Il y a cinq décades placées aux cinq pointes de l'étoile:



PREMIERE DECADE.

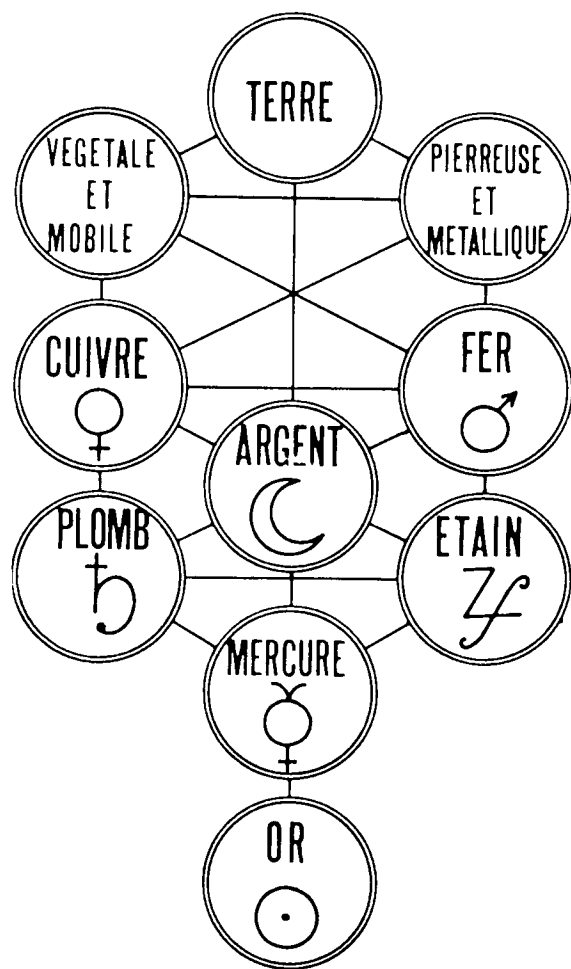
la première est la décade primordiale élémentaire; la deuxième est la décade des mixtes; la troisième est la



DEUXIEME DECADE

décade microcosmique; la quatrième est la décade céleste; la cinquième est la décade des esprits.

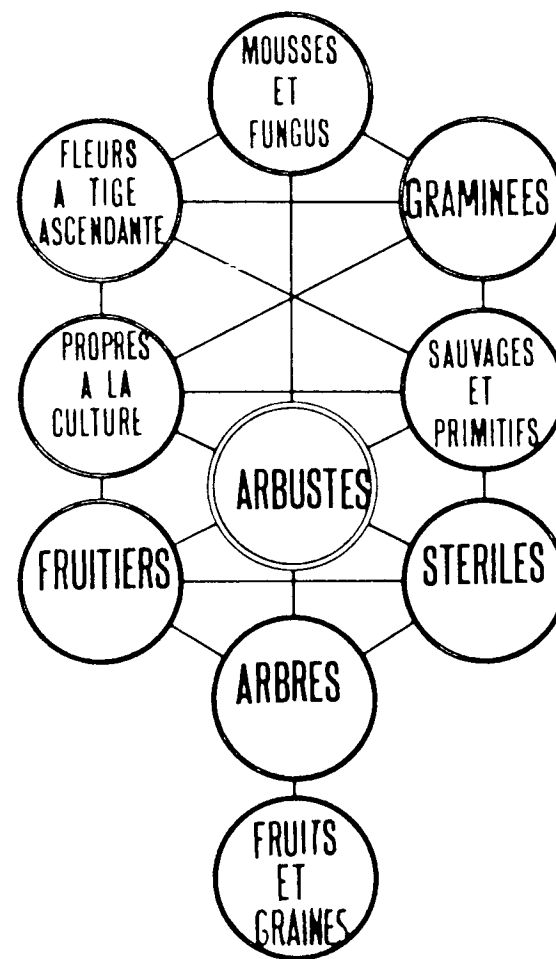
Remarquez que chaque décade contient dix couronnes, dans chacune desquelles on peut inscrire une autre décade explicative; ainsi, par exemple: dans la couronne où nous avons écrit règne minéral, vous pouvez ajouter:



F. : ET A. :,

Voici quelques décades analytiques incluses dans les couronnes des grandes décades qui, au nombre de cinq, composent l'étoile des cinquante Portes ou de la synthèse universelle des sciences.

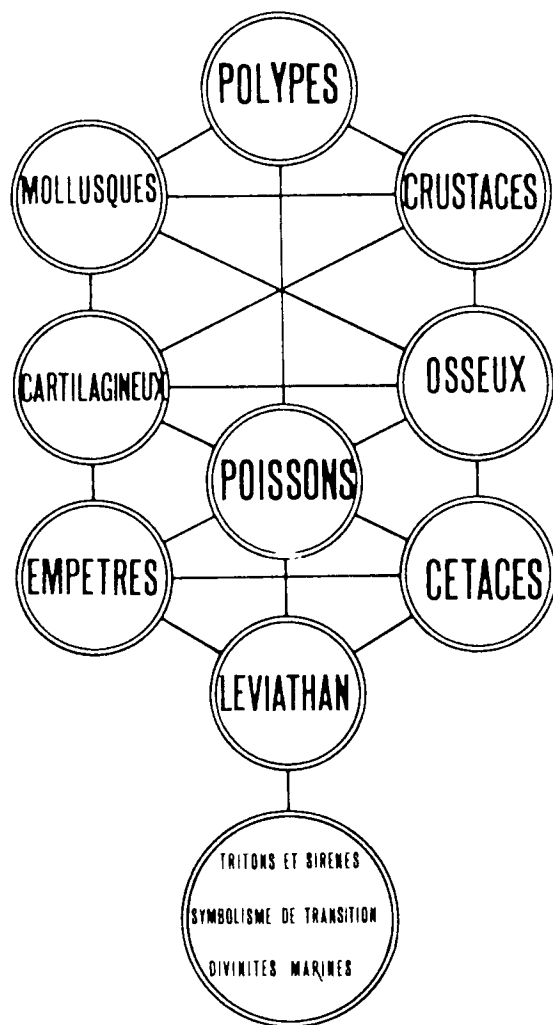
REGNE VEGETAL.



L'ARBRE DE VIE — L'ARBRE DE LA SCIENCE.

REGNE ANIMAL

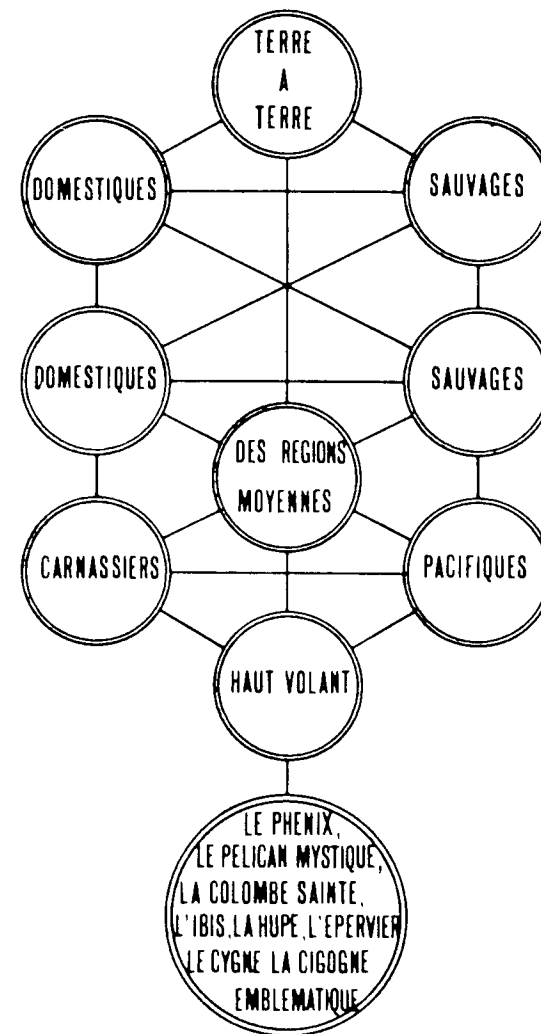
Ornithologie
Genre poisson



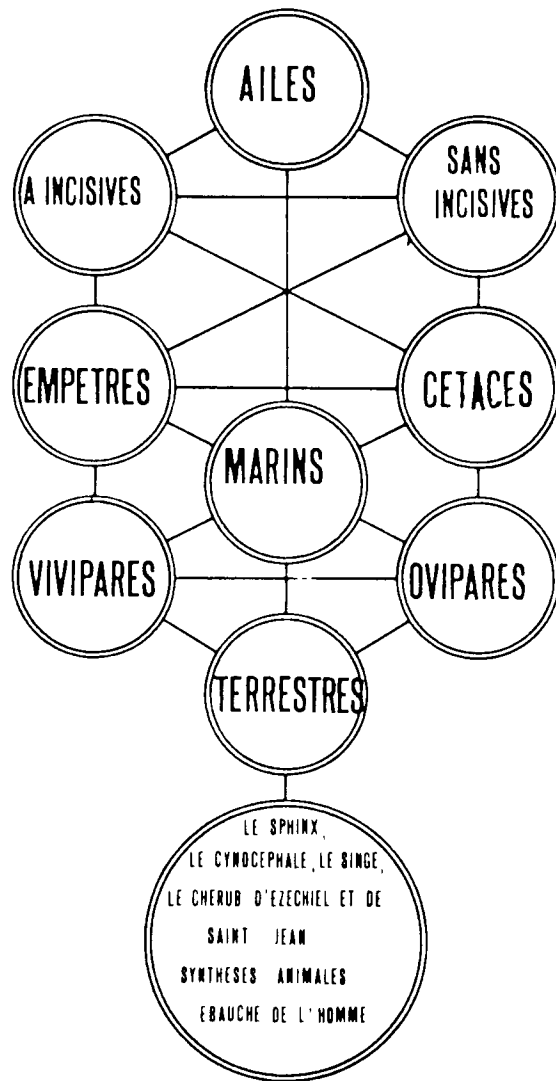
INCARNATION DE VICHNOU EN POISSON
LE POISSON DE RAPHAEL ET DE JONAS
LE POISSON SAUVEUR
IESOUS CHRISTOS
THEOU VIOS SOTER

Remarquez que les décades sont ascendantes et pro-
cèdent comme la Création du moins parfait au plus parfait.

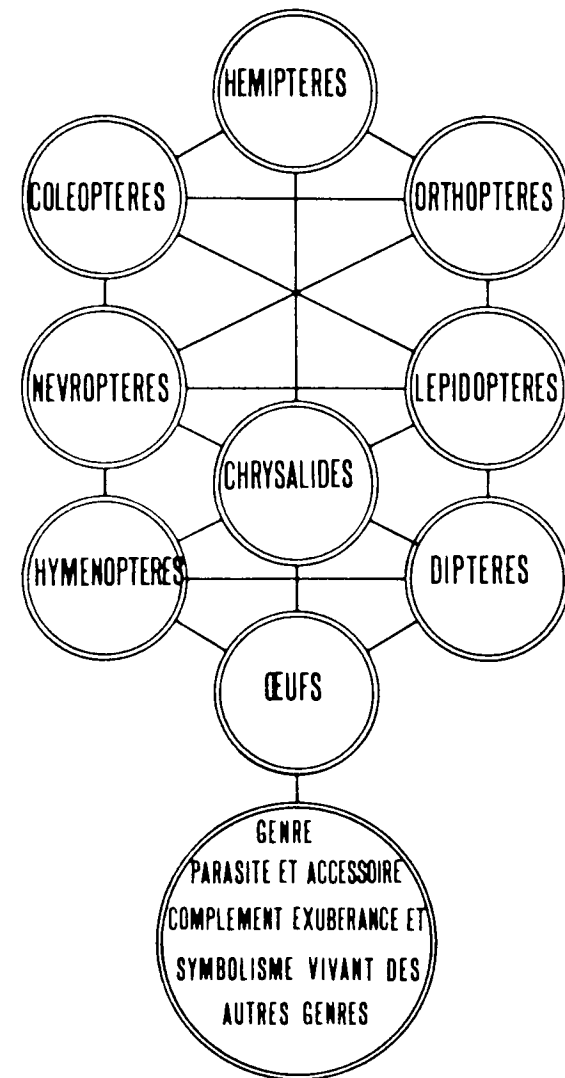
GENRE OISEAU



MAMMIFERES



LES INSECTES



Vous avez ici F. : et A. : les grandes classifications de toute l'histoire naturelle et l'indication du principe et de la fin de tous les êtres vivants: les rapports secrets entre tel animal, telle plante, tel métal, etc., et telle faculté de l'âme représentée par tel ou tel organe du corps: le tout réglé par l'échelle séphirique.

C'est ainsi qu'en disposant hiérarchiquement tous les êtres, Salomon a pu écrire sur les vertus occultes des plantes depuis le cèdre jusqu'à l'hysope.

Vous comprenez que je puis ici seulement vous indiquer les Portes et vous donner les Clefs, car, pour tout expliquer, il faudrait dix ou vingt volumes.

Vous pouvez comprendre ainsi comment nos sympathies ou nos antipathies pour tel animal ou telle plante, telle pierre ou telle couleur, peuvent révéler nos destinées. Mais ma feuille finit. À demain.

176

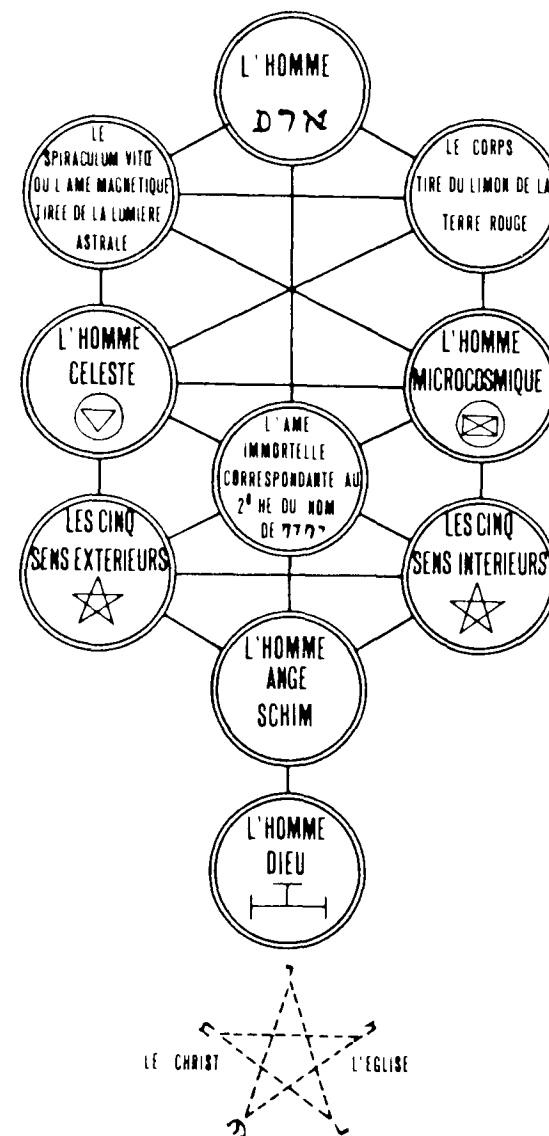
F. : ET A. :

Nous arrivons à la décade humaine. Dieu a dit: faisons l'homme. À qui l'a-t-il dit?

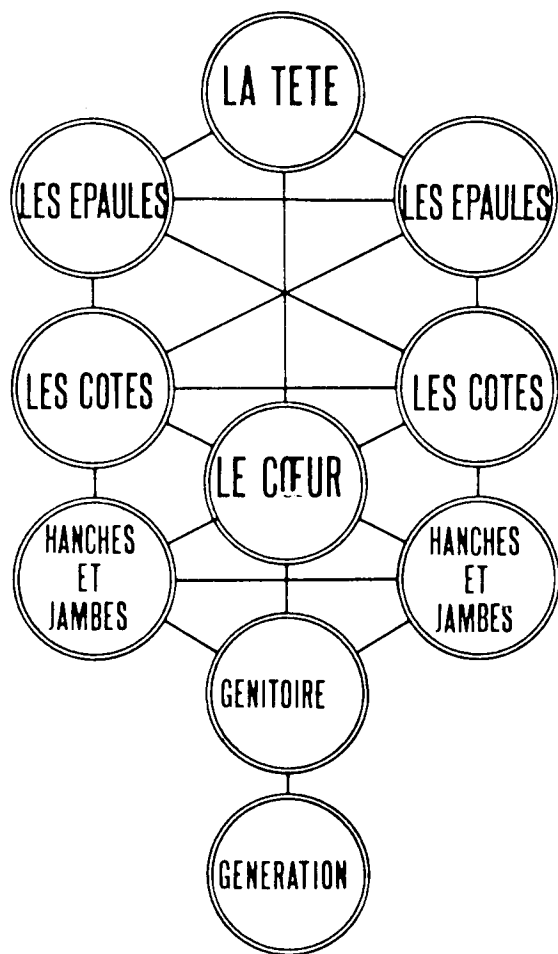
À l'homme qui allait naître et qui existait déjà dans sa pensée, à son verbe: à son Christ, prototype éternel de l'humanité. L'homme est appelé à achever l'oeuvre de Dieu et Dieu ne fait pas, c'est-à-dire n'achève pas l'homme sans l'homme.

L'homme est le mirage de Dieu et Dieu est le mirage de l'homme.

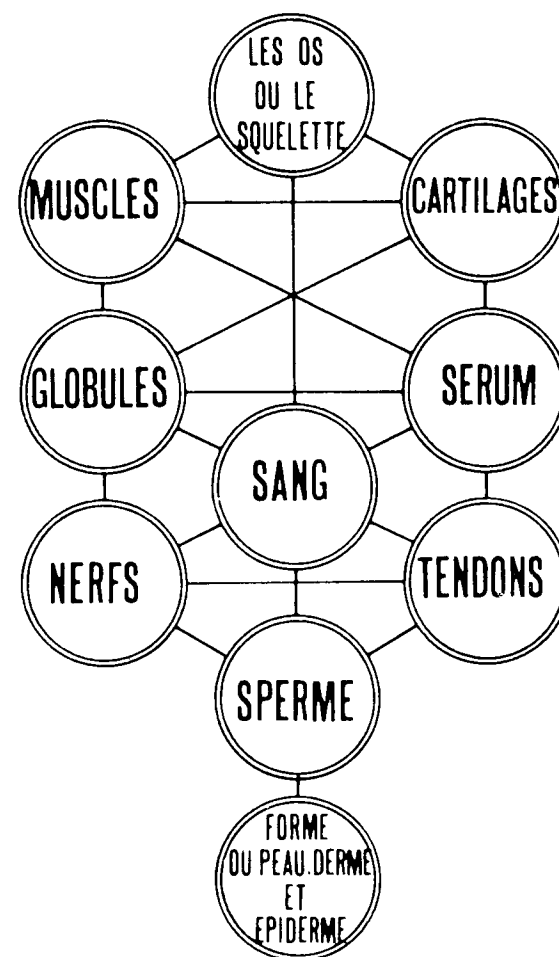
DECADE HUMAINE



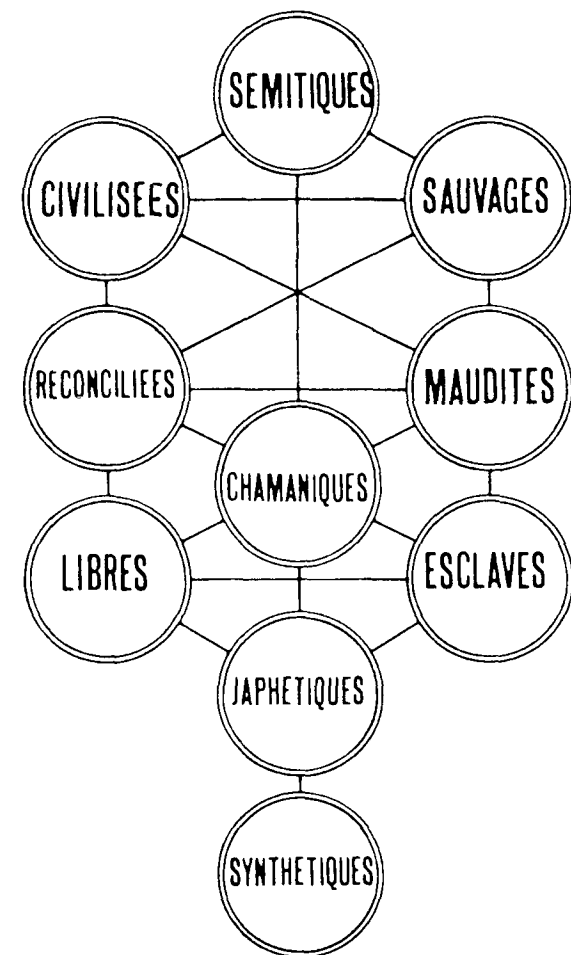
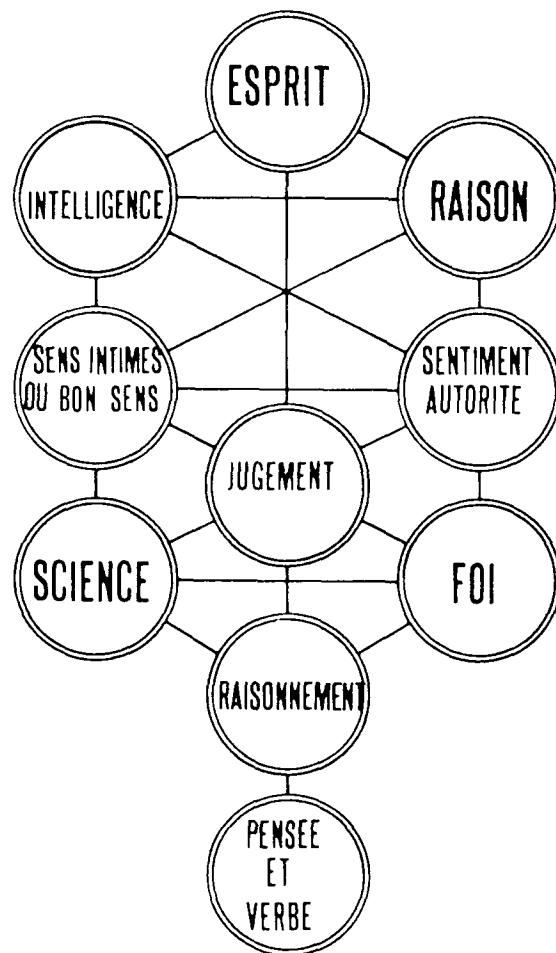
DECADES ANALYTIQUES ET SUPPLEMENTAIRES
LE CORPS



LE CORPS
(suite)



DECADES ANALYTIQUES ET SUPPLEMENTAIRES
(suite)
ESPRIT OU AME



Vous avez là, F. : et A. : , de quoi reconstituer toute la philosophie de l'histoire dans ses rapports avec la physiologie humaine, et vous apercevez déjà le plan immense de la science universelle.

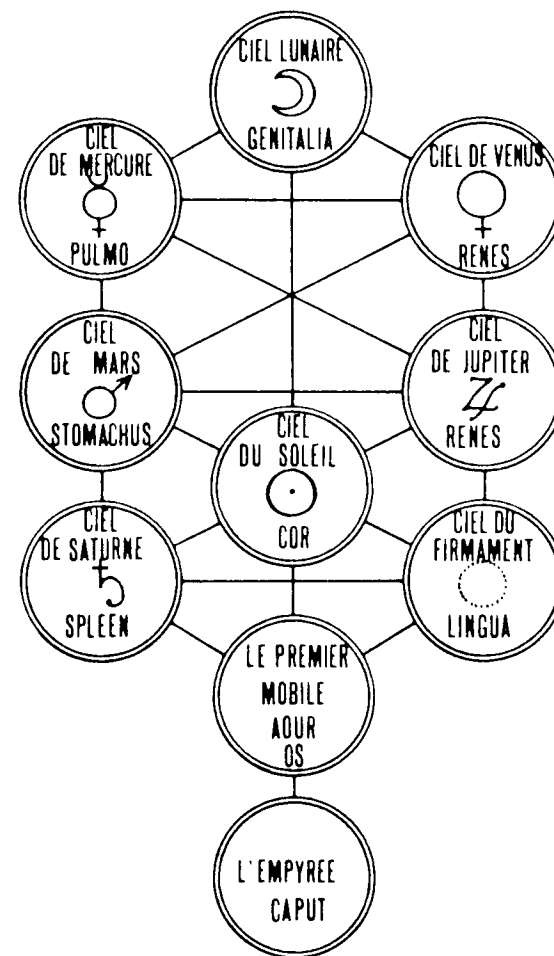
À demain les décades du Ciel et des Esprits, et nous aurons gravi tous les échelons de la grande échelle de Jacob.

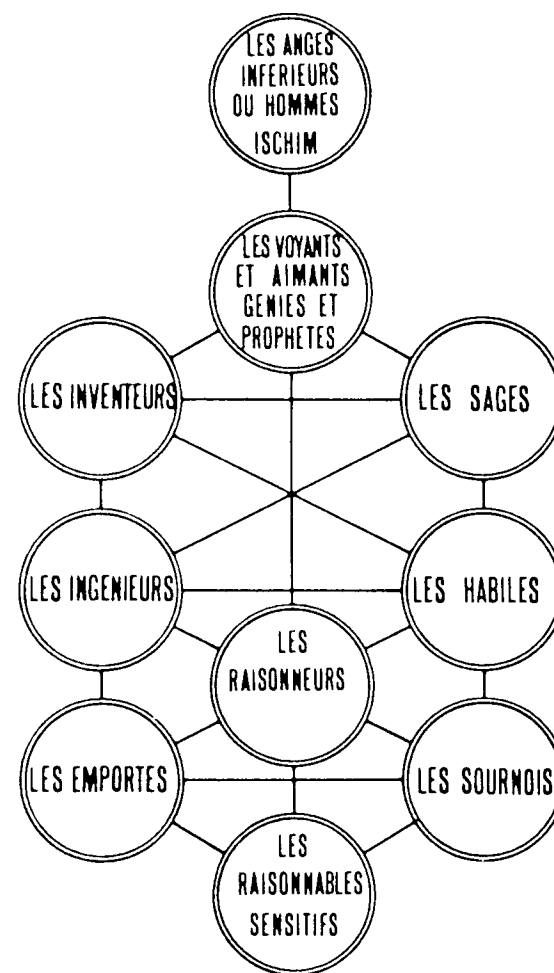
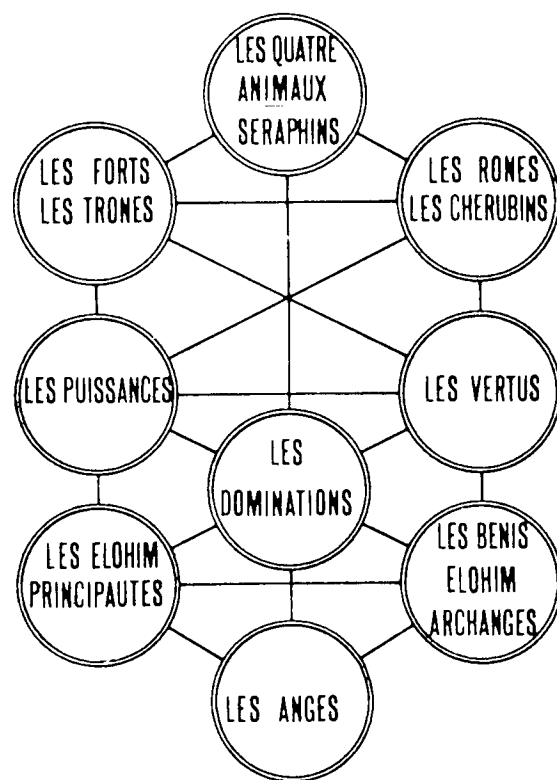
F. : ET A. : ,

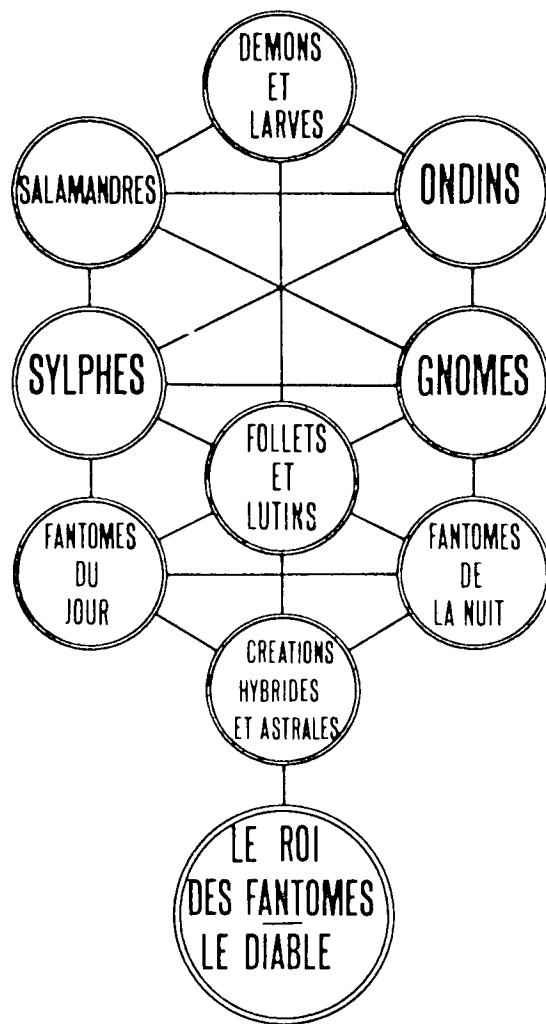
Les trente-deux Voies figurées par les vingt-deux lettres dont la première dizaine a une valeur double donnent 72, comme je vous l'écrivais et comme je supposais que vous le saviez déjà.

Continuons nos grandes décades.

DECADE CELESTE OU ASTROLOGIQUE.







30 mars.

F.: ET A.:.

Les cinquante Portes indiquent la hiérarchie des êtres et la raison d'être des formes. Le dénaire sacré se retrouve ainsi partout, et vous pouvez déjà pénétrer le mystère de l'ancienne Thèbes aux cent Portes, puisqu'à chaque Porte de Lumière correspond une Porte d'Ombre, puisqu'au pentagramme divin correspond le pentagramme humain, puisque l'étoile flamboyante à cinq rayons donne toujours dix Lumières.

C'est pour cela que les kabbalistes, expliquant la chute d'Adam, disent qu'avant son péché, sa tête s'élevait jusqu'au zénith et que, lorsqu'il marchait, l'ombre de son talon écliprait le disque du Soleil, mais que le péché produisant la chute de ses membres changés en écorces, il fut réduit à cent coudées; telles sont, en effet, les grandeurs et les décadences de l'esprit humain. La science universelle réduite maintenant aux étroites proportions de la Thèbes mystique aux cent Portes n'a, en vérité et dans la pensée de Dieu, d'autres limites que l'infini dans lequel elle peut et doit indéfiniment s'entendre.

Le corps d'Adam réduit à cent coudées, c'est l'Église occulte des voyants représentée nécessairement par la synagogue et par la hiérarchie catholique.

Les Églises extérieures peuvent devenir des écorces mortes, d'écorces vivantes qu'elles étaient; et cela arrive quand elles se dessèchent au point de se séparer de l'arbre qui est le dogme vivifié par la charité.

Mais l'arbre ne quitte jamais de lui-même les écorces, et c'est pour cela que Jésus-Christ n'a jamais cherché à se séparer de la synagogue; excommunié par elle, il ne l'a pas

excommunié, et il disait encore à ses disciples. Les scribes et les docteurs sont assis dans la chaire de Moïse, écoutez ce qu'ils disent, mais ne faites pas ce qu'ils font.

181

F.: ET A.:.

Nous terminons ici notre étude sur le dénaire et nous pouvons clore la première série de notre étude sur les nombres.

En deux ans nous avons vu dix lettres, mais ces dix lettres sont toute la science; et maintenant vous comprendrez pourquoi neuf n'est rien avant dix, mais que neuf initié à dix est la parfaite lumière et la complète initiation. Contemplez maintenant cette figure mystérieuse qui résume tous les nombres dans le dénaire. Une roue dont l'axe est porté par deux supports, équilibrée par trois figures symboliques et mise en mouvement par un invisible qui donne au trois la valeur de quatre, les deux supports et les trois formes sont cinq; il y a six globes planétaires sur les rayons de la roue dont le moyeu donne 7 et représente le Soleil. Les six rayons et les deux formes latérales d'Anubis et de Typhon expliquent l'équilibre de huit, ajoutez le Sphinx dominateur du mouvement et vous avez neuf, l'axe et la circonférence de la roue sont dix. Le Sphinx est armé d'un glaive qu'il porte du côté de Typhon, symbole qu'on remarque également dans la figure indienne d'Adda-Nari que j'ai reproduite dans mon *Dogme et Rituel et Haute Magie*.

Prenez maintenant votre tarot, étalez devant vous les dix premières clefs et étudiez-les: Vous verrez que la première, la troisième, la septième et la dixième vous donnent des résumés progressifs, de la science et vous admirerez ce livre non pas seulement inspiré, mais inspirateur, qui est absolument divin, puisqu'il rend l'erreur impossible, ce livre dont la Bible est l'ombre, cette grande genèse d'Hénoch, cet admirable testament d'Hermès.

8 avril.

F.: ET A.:.

La question du sort posthume des enfants morts sans baptême est à la fois très grave et très délicate. Si l'on part du principe hors de l'Église point de salut, et si l'on reconnaît que par le baptême seulement on peut entrer dans l'Église, nul doute que ces enfants ne soient rejetés du salut et, par conséquent, livrés aux peines éternelles. Si d'un autre côté on pense à la justice de Dieu, il répugne d'admettre qu'il punisse des innocents. Le dogme officiel nous laisse donc, sur cette grande question, dans le doute et l'anxiété.

Si nous avons recours à la philosophie occulte, voici ce qu'elle nous dira.

«L'ancienne loi ne damnait pas les enfants morts sans circoncision (toutes les filles Israélites étaient dans ce cas): comment donc la loi nouvelle, qui est la loi de grâce, aurait-elle donné un signe de salut pour la perte de ces pauvres petits êtres que la loi ancienne sauvait?

«Pour subir justement une peine ou mériter une récompense, il faut être responsable, or les enfants en question ne le sont pas.

«La peine du péché originel étant la mort, ces enfants l'ont subie, et l'ont subie sans l'avoir méritée par des péchés actuels. Ils l'ont donc subie en victimes expiatoires. La peine ici rend la récompense forcée et Dieu leur doit une indemnité de la vie.

«L'enfant mort est baptisé par le désir du père et de la mère, et cela est si vrai que dans la primitive Église les vivants se faisaient baptiser pour les morts, et croyaient que le baptême profitait à ces derniers par réversibilité».

Les enfants dont les parents ne sont pas chrétiens appartiennent à l'Église, qui a sur eux droit de tutelle spirituelle. Ils sont donc baptisés par l'intention de l'Église et par leur propre mort qu'on peut considérer comme une sorte de martyre.

183

(Suite).

Donc, tout en admettant que les enfants morts sans baptême ne sauraient être sauvés, nous pouvons croire que tous les enfants morts avant l'âge de raison sont sauvés, parce qu'en effet, aucun d'eux ne saurait être mort sans baptême.

J'ai dit que Dieu leur doit une indemnité de vie, mais nous avons vu qu'ils n'ont pu mériter par eux-mêmes une peine ou une récompense.

Ils revivront donc dans une condition d'épreuve, mais supérieure à celle qui se termine pour nous par la mort, puisque, cette mort, ils l'ont déjà subie.

Leur épreuve doit donc être de la nature de celle des anges et l'instinct populaire a deviné leur destinée, car le peuple dit vulgairement en parlant d'un petit enfant mort dans l'état d'innocence, c'est-à-dire d'irresponsabilité, «C'est un ange de plus dans le ciel».

Qui modico quam angeli minoratus est, eum videmus, propter passionem mortis gloria et honore coronatum.

Concluons

Sous l'ancienne loi, le baptême n'était pas même figuré par la circoncision, qui était seulement le signe distinctif de la famille d'Abraham.

Il n'existait que dans la foi des justes. Or ces justes étant les véritables pères de famille humaine, répondaient devant Dieu de tous les êtres en état de minorité ou d'impuissance morale.

Depuis que le baptême est institué, il s'applique par l'eau, le sang et par le désir. Or le désir de l'Église est que tous les enfants soient baptisés.

Elle les baptise sans les consulter par son droit de tutelle.

Il n'y a donc réellement pas d'enfants qui puissent mourir sans baptême.

184

F. : ET A. :

J'ai quelque chose d'important à ajouter aux choses que je vous ai révélées sur les enfants morts sans baptême. C'est que le baptême de désir doit son efficacité aux efforts que sont obligés de faire tous les vrais chrétiens (même au péril de leur vie) pour baptiser, en effet, et du baptême d'eau, tous ceux auxquels il peut s'appliquer et qui sont en danger de mort, car l'efficacité de la grâce tient à la ferme foi en l'efficacité du signe.

Vous voyez donc que le mystère du baptême universel ne doit pas être révélé et qu'il appartient à la science occulte. Car, comment irai-je baptiser au péril de ma vie un enfant idolâtre, si je sais que le désir de l'Église le baptisera fort bien sans moi? Cependant, si je m'abstiens, le baptême de désir ne manquera pas à l'enfant, mais moi je manquerai au baptême de désir en ne le confirmant pas par la réalité de mes actes, et je serai aussi coupable que si je reniais mon propre baptême.

Voilà des vérités que bien peu d'âmes sont encore en état de comprendre.

Disciple de la Loge

Je regrette d'être forcé de vous faire attendre
quelques fois les inspirations que moi-même
je dois attendre. je vous écris quand la
pensée me vient et je ne la préviens ja-
mais.

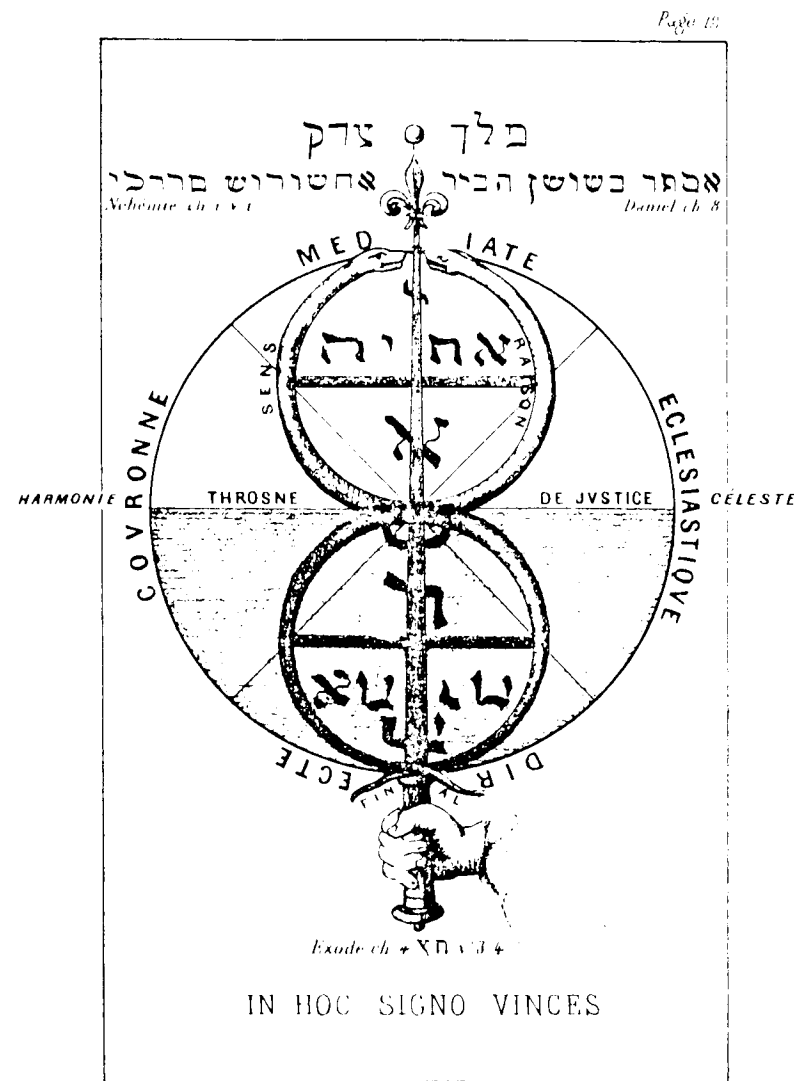
Vos dernières lettres accusent une certaine
fatigue d'esprit contre laquelle je dois
vous mettre en garde. vos idées échappent
à l'appréciation raisonnable parceque
vous semblez les quintessencier dans
le vague pour approcher de l'absolu.
il est à craindre que chez vous l'effort
de la recherche ne substitue le rêve mi-
taphysique à la contemplation reli-
gieuse. je vous rappelle à la lucidité
facilement communicative et à la

Simplicité.

Vous me dites que vous êtes épris d'une
jeune fille. C'est une chose toute na-
turelle et q. il faut traiter honnê-
tement et naturellement. il faut
oser lui parler après avoir pris
d'elle de prudentes informations
puis si vous croyez devoir lui faire
ce qu'on appelle vulgairement la
Cour, il faut songer à elle plus qu'à
vous et lui dire non pas ce qui vous
plaira mais ce que vous supposez
pouvoir lui plaire. excusez vous
de votre gaucherie et avouez fran-
chement votre timidité. Soyez
Simple et naturel, je vous le recom-
mande encore une fois. ne vous

imaginez pas que vous parlez à
un ange. mettez vous à sa portée
et demandez lui à elle même comment
il faut être et à quoi il faut faire pour
lui plaire. ne vous dites pas à vous
même et ne me dites pas avec le dé-
dain du regard qui trouve les raisons
trop vides : il faut lui parler
les biches. Salomon a dit : repous-
se toi avec la bien aimée de ta jeunesse,
qu'elle soit ta biche adorée et ton
breche mille fois chéri, ^{enivre}
toi de son mannequin et que ton ivresse
soit durable... et il en est bien d'autres
dans son délice. ^{tantôt} ~~tantôt~~ ^{des} ~~des~~ ^{cau-}
tes. L'homme qui n'a jamais
aimé une femme pour la lui dire

et la lui prouves est un langage
 qui n'a pas encore connu la véritable
 vie humaine qui est l'apprentissage
 de la vie divine. vous vous trouvez
 dit St. Jean si n'aimant pas le
 prochain que vous voyez, vous
 prétendez aimer un Dieu que vous
 ne voyez pas. or la femme est
 plus que notre prochain elle est
 le complément nécessaire de nous
 même. elle est la conception im-
 maculée de la charité puisqu'elle
 doit être mère. elle est la seconde
 lettre du Schema et la pratique
 du Schema Flaminphasels c'est
 l'amour ! tout à vous en la s.
 Eliphas Lévi



Le signe du grand arcane
 G. A.

TABLE DES MATIÈRES

De l'utilité des Clavicules de Salomon dans l'étude des sciences occultes	5
Réponses à diverses questions: 1° sur les tables tournantes. 2° sur la hiérarchie des esprits. Qu'est-ce que la royauté de l'humanité? Jésus. En quoi il diffère de Moïse, d'Élie et d'Hénoch	7
Ce qu'est Desbarrolles, le danger des expériences fluidiques. Qu'est-ce que l'antechrist?	8
Le danger de la médiomanie	9
Les phénomènes de la lumière astrale	10
Réponses à diverses questions sur César, Louis-Philippe, Napoléon, le curé Vianney	12
Les Sciences Occultes, définitions, le Tarot, les lettres, les nombres, le Sepher Jesirah	13
La première lettre, le premier nombre	15
Réponses à diverses questions sur l'esprit divin, l'enfer, la continuation des liaisons humaines dans l'autre vie, la meilleure médecine	17
Suite de la première lettre et du nombre 1	18
Le plan d'Eden, le plan de Thèbes	22
L'unité suprême et indivisible	24
La Philosophie Hermétique: Le Grand-Oeuvre, l'absolu	30
Le second nombre, le binaire	31
Les esprits, leur hiérarchie: la lumière astrale	35
Réponses à 2 questions: 1° les esprits peuvent-ils agir sans corps sur les corps? 2° les esprits peuvent-ils revenir sur la terre après la mort de l'enveloppe matérielle?	37

Explications théologiques, la chute originelle, les anges, les dogme, le clergé, la religion, l'Église de l'avenir	40
Le Marianisme	43
La seconde lettre (<i>suite</i>)	44
«Osiris est un dieu noir»	46
Questions théologiques, de la divinité de Jésus	48
La lettre Beth (<i>suite</i>)	50
La réponse de Jésus interrogé sur l'époque de son règne; ce qu'est le Messianisme	54
Le binaire (<i>suite</i>)	55
Ce qu'étaient Agrippa, Trithème, Paracelse, Guillaume Postel	57
Le binaire (<i>suite</i>)	58
Philosophie Hermétique: peut-on faire de l'or?	61
De la divinité de Jésus	64
Towianski, Wronski, leurs oeuvres	66
Les talismans, le pantacle d'Eliphas Lévi	68
Vintras, son livre, ses facultés fluidiques	69
Le monogramme du pantacle d'Eliphas	70
Le binaire (<i>suite</i>)	72
Le ternaire	74
Le biomètre de Louis Lucas	83
Le ternaire (<i>suite</i>)	83
Le quaternaire	85
Le livre des Fables et Symboles	88
Les disciples d'Éliphas Lévi	89
Le quaternaire (<i>suite</i>)	90
Les douze combinaisons du nom divin	94
Le pouvoir temporel du Pape	95
Le quaternaire (<i>suite</i>)	100
Le pantacle du jardin d'Eden	102
Le nom divin	103
Marie, la mère de Dieu	103
Le quaternaire (<i>suite</i>)	107
Le nombre cinq, le pentagramme	108
Le Schéol, l'épouvante des épouvantes!	110
Le pentagramme (<i>suite</i>)	111
Le mauvais cinq	113

Réponses à quelques questions. L'Évangile est-il de l'histoire?	119
l'efficacité du Pentagramme comme talisman	121
Le Chapelet, ce qu'il est	122
Le Credo noir!	123
Satan	126
Une sentence du Talmud	129
Jésus a-t-il existé réellement?	130
Définition de Dieu et du diable	131
La matérialisation du dogme; l'absurdité où elle conduit	133
Le quinaire	134
La matérialisation du dogme, etc. (<i>suite</i>)	137
Le senaire	139
Le sceau de Salomon	140
M. Bertet, son livre	141
L'action magnétique de pentagramme	142
Le livre de Bertet, ses erreurs	143
Le senaire (<i>suite</i>)	145
Les six jours de Béreschith	147
Croire et savoir. L'opinion de Renan	149
La lettre vau, le nombre six (<i>suite</i>)	150
Comment il faut comprendre le dogme	152
Comment on interroge les cartes du Tarot	154
Le dogme de la résurrection	156
Le livre de Snider et la définition de l'homme par Lamettrie	159
Le roman de la Rose	159
Napoléon III, son caractère, sa politique, sa destinée	160
Peut-on communiquer avec les esprits	162
Le septénaire	163
Le sceau d'Hermès, la pierre cubique	173
Le poisson hiéroglyphique	175
Les trois anges de l'Écriture	176
Le livre de Tobie	179
La lettre dzaïn, le nombre 7 (<i>suite</i>)	180
Les quatres archanges non dénommés dans la Bible	181
Le livre de Tobie (<i>suite</i>)	182
Le septénaire (<i>suite</i>)	185
Les pensées de Charrot, Élève d'Éliphas Lévi	

La huitième clef du Tarot	188
La justice des hommes	192
La justice de Dieu	193
La Sorcière de Michelet	195
La lettre Cheth, le nombre 8 (<i>suite</i>)	199
L'Éternité	200
Le Novénaire	201
La mort de Lucilio Vanini (1620)	203
Les présents des trois mages	205
Une anecdote de médiomanie	203
Les médiums et le médiateur plastique	206
Le nouveau livre de M. Gougenot des Mousseaux	207
La mort de Louis Lucas. Le biomètre	207
Le nouveau livre de M. de Mirville	208
Le nombre 9 (<i>suite</i>)	209
La parabole des dix vierges avec sa fin inédite	213
Le nombre 10	215
Les anciens habitants de la terre de Chanaan	219
Le pentagramme de perfection et les anges qui le défendent	220
La légende n'est pas de l'histoire (allégories diverses)	221
Explication du mot Bereschith	224
Le denaire (<i>suite</i>)	225
Les 32 voies et les 50 portes, les Sephiroth	227
Le pantacle des 50 portes	233
Les pantacles des décades et des décades analytiques	234
Le dixième symbole du Tarot. La roue de fortune	254
Le sort posthume des enfants morts sans baptême	255
Le baptême de désir	257

Eliphas Lévi n'est qu'un nom d'emprunt.

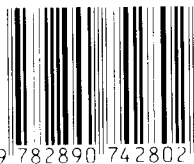
L'homme qui l'adopte est prêtre, théologien et écrivain du siècle dernier, déchiré entre son choix mystique et ses aspirations anarchisantes.

Lorsqu'il signe cet ouvrage, il a renoncé à l'état ecclésiastique et se passionne pour le spiritisme et l'occultisme.

Homme de grande culture, il mêle dans les lettres qu'il adresse à son « *frère et ami* » le Baron Spédia-lieri, ses connaissances religieuses, la Kabbale — courant ésotérique du judaïsme — la science des nombres, le Tarot et ses opinions personnelles sur la vie sociale et politique de ses semblables.

Ce livre, en dehors des normes et du temps, rejoint, malgré cela, les préoccupations d'hier et d'aujourd'hui.

La table des matières mérite une attention toute particulière; elle constitue un guide précieux dans la compréhension de ce savoir.



9 782890 742802

Diffusion: (514) 641-2387
ISBN 2-89074-280-6